

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

Abonnements d'un an; Montréal, \$2.00.

Canada et Etats-Unis, \$1.50.

Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XVII

MONTREAL, VENDREDI 1ER NOVEMBRE, 1895

No 9

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Editeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 401, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 917.
REDACTION. 25 rue St-Gabriel.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue un an \$2.00
Canada et Etats-Unis, un an 1.50
France et Union Postale un an (15 francs) 3.00

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.
Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

LE NUMERO 10 CENTIMS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

SEMAINE DU 25 OCTOBRE

2150 abonnés réguliers 2150

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

A NOS ABONNÉS

Les améliorations que nous avons apportées, depuis deux ans à notre journal et celles que nous nous proposons d'y ajouter encore, à bref délai, nous font une obligation de porter le prix de l'abonnement au PRIX COURANT, au même taux que celui des autres journaux commerciaux du Canada.

Jusqu'ici, tout en donnant autant, et plus même, de matière à lire que nos confrères, le prix de l'abonnement à notre journal était inférieur au leur. En présence des nouveaux sacrifices que nous allons faire pour donner une plus-value réelle à notre journal, nous ne pouvons supporter

cette différence déjà onéreuse pour nous.

Néanmoins, comme nous tenons à manifester notre reconnaissance à nos anciens abonnés et que, d'un autre côté, nous ne désirons prendre personne par surprise nous ferons une exception

Jusqu'au premier janvier prochain nous accepterons, moyennant paiement d'avance, des abonnements, de deux à cinq ans, aux anciens prix, soit :

	A Montréal	Au dehors
Pour 2 ans.....	\$ 4 00	\$ 3 00
3 ".....	6 00	4 50
4 ".....	8 00	6 00
5 ".....	10 00	7 50

Du 1er janvier au 30 avril 1896, nous accepterons aux anciens prix des abonnements d'un an seulement et,

A partir du 1er mai, le prix de l'abonnement sera indistinctement de \$2.00 pour toutes les localités autres que Montréal, et

\$2.50 pour Montréal et ses annexes.

Ça et là.

Le capital de la Banque Ville Marie

La loi des banques exige que les actions souscrites soient payées par les actionnaires en argent et non pas en billets promissaires; elle défend explicitement aux banques de faire des avances sur la garantie de leurs propres actions, et si le paiement de ses actions se faisait au moyen de fonds produits par l'escompte des billets des actionnaires, ce serait en contravention directe avec ces deux dispositions de la loi.

Mais comme le président et le gérant de la banque sont les seuls à connaître la manière dont se font les paiements des actions, nous demandons à M. Wm Weir, qui cumule les fonctions de président et de gérant de la banque Ville Marie :

1o Combien d'actions de la banque Ville Marie ont été payées au moyen de billets escomptés aux actionnaires ?

2o Combien d'acheteurs d'actions

de la banque Ville Marie, ont payé leurs achats au moyen de billets que la banque leur a escomptés ?

3o Pour quelle proportion de la somme de \$89,594, portée à l'état officiel comme montant dû par les directeurs, figurent les avances sur billets pour racheter des actions mises sur le marché ? R. S. V. P.

Finances civiles

Deux projets destinés à remettre sur pied les finances de la ville de Montréal sont en discussion devant le comité des finances. Le premier consiste à augmenter de $\frac{1}{4}$ p.c. la taxe immobilière, ce qui produirait \$300,000 et à imposer de nouvelles taxes qui porteraient l'augmentation totale du revenu à \$400,000; puis à faire un emprunt de \$2,000,000 remboursable en dix annuités. Les \$400,000 d'augmentation annuelle suffiraient à amortir cet emprunt en 10 ans.

L'autre projet consiste à prélever des taxes nouvelles sur les bicycles, les poteaux de télégraphe etc., les pouvoirs moteurs, les propriétés exemptes de taxe etc., pour un montant de \$200,000; de contracter un emprunt de \$2,000,000, mais remboursable en quarante annuités. Cet emprunt pourrait être amorti en quarante ans au taux de 5 p.c. par année, soit 4 p.c. d'intérêt et 1 p.c. d'amortissement et n'exigerait qu'un déboursé de \$100,000 par année. Les autres \$100,000 resteraient à la disposition de la ville dont le revenu ordinaire ne suffit pas à ses dépenses.

Nous dirons un autre jour ce que nous pensons des nouvelles taxes, lorsque la forme et la quotité seront officiellement connues; pour le moment, nous ne parlerons que des deux modes proposés pour l'emprunt.

Vaut-il mieux emprunter à courte échéance ou à longue échéance ? Si les \$2,000,000 qui manquent à la ville sont destinés à couvrir des dépenses extravagantes ne laissant après elles aucun profit, il est clair qu'il vaut mieux, en justice, emprunter à courte échéance afin que la génération actuelle puisse payer

sa dette, au lieu de la faire payer par ses descendants. Si, au contraire, la majeure partie de ces \$2,000,000 a été dépensée pour des améliorations durables, le cas est différent. Comme la génération actuelle n'a certainement pas joui exclusivement du bénéfice de ces améliorations, qu'elle en a eu aussi les ennuis et les charges, il n'est que juste d'en faire payer le coût, proportionnellement du moins, par ceux qui viendront après nous et qui jouiront des bénéfices de ces améliorations sans en avoir supporté les charges.

Or, comme en réalité, la plus grande partie de cette somme est destinée à payer des élargissements de rues, et d'autres travaux dont la prochaine génération profitera certainement beaucoup plus que la génération actuelle, il est clair que l'emprunt à long terme est plus équitable pour toutes les parties en cause.

Nos exportations en France La condition attachée au privilège du tarif minimum pour nos produits exportés en France, est que ces produits y soient exportés directement. L'origine canadienne de ces produits doit être attestée par un certificat du consul français, s'il y en a un au port d'expédition, ou par un certificat des autorités locales visé par l'agent consulaire français.

Une circulaire du Directeur général des douanes de France, dont nous trouvons le texte dans nos échanges français, explique que, comme il n'y a pas de stipulation spéciale à ce sujet dans le traité, la condition de l'importation en droiture doit être interprétée comme ne dérogeant en rien aux lois et règlements douaniers actuellement en vigueur. Il suit de là que l'on considérera les produits dont il s'agit comme importés en droiture, lorsqu'ils seront importés directement du Canada, sans transit ni transbordement par un pays tiers. En cas d'escale sans transbordement ni mise à terre, il devra être justifié par un certificat consulaire que les marchandises n'ont pas quitté le bord pendant l'escale. Si le transport était effectué par un bateau faisant un service régulier, il n'y aurait pas lieu d'exiger cette justification.

Voici cependant des concessions dont l'esprit contraste singulièrement avec celui qui paraît animer nos autorités douanières en ce qui concerne l'application du traité :

1o Le service, dit la circulaire, admettra au bénéfice du tarif minimum les produits canadiens énumé-

rés dans l'arrangement lorsqu'ils seront importés directement ou par la voie d'un pays ayant droit également au tarif minimum. Mais, dans ce dernier cas, si l'importation a lieu par la voie d'un pays d'Europe, la surtaxe d'entrepôt sera exigible.

2o Les produits canadiens exportés directement par la voie des Etats-Unis, et mentionnés dans l'arrangement avec les Etats-Unis (loi du 27 janvier 1893) conserveront le bénéfice du tarif minimum, sans surtaxe d'entrepôt.

Ces concessions sont d'autant plus importantes que nous n'avons pas encore de ligne directe sur la France et que, par conséquent, nos exportations ne pourraient, si l'on s'en tenait à la lettre du traité aussi rigoureusement en France qu'au Canada, jouir du tarif minimum qu'à la condition d'être faites par chargements complets.

Mais pour en apprécier toute la portée, il faut savoir, quels sont les pays d'Europe dont les produits similaires jouissent du tarif minimum et par lesquels nous pouvons faire transiter nos produits ; et aussi quels sont ceux de nos produits mentionnés au traité qui figurent dans la convention entre la France et les Etats-Unis.

Nous allons essayer de nous procurer ces renseignements pour notre prochain numéro.

POUR LES EPICIERS

UNE EXPOSITION DE PRODUITS ALIMENTAIRES.

Les épiciers de Montréal ont été désappointés, l'année dernière, à propos de l'exposition de produits alimentaires montée par un M. de Garmo, dans la salle du Windsor. Cependant, l'idée était bonne ; l'erreur a été d'en confier l'exécution à un étranger qui, non seulement n'offrait pas de garanties suffisantes, mais qui, avec la meilleure volonté du monde, n'avait pas une connaissance suffisante de notre population, de ses goûts, de ses préjugés et des côtés accessibles de son caractère, pour réussir à l'intéresser à une entreprise de ce genre.

Il n'y a donc pas lieu, croyons-nous, de jeter le manche après la cognée et de renoncer pour toujours à avoir à Montréal une exposition de ce genre. Pourquoi ne réussirait-elle pas si, comme celles qui ont lieu en ce moment ou ont eu lieu ces jours-ci aux Etats-Unis, elle est sous la direction d'hommes connus, actifs, pleins d'initiative et d'esprit public, et si elle est organisée de

manière à éveiller l'intérêt de notre population ?

Actuellement, il y en a une à New-York, dans le jardin de Madison Square ; une à Brooklyn, une à Chicago ; une autre commencera sous peu à Philadelphie. Y a-t-il une raison péremptoire pour que nous n'en ayons pas une aussi ?

Voici l'hiver qui va venir ; une exposition ne pourra se tenir que dans un local clos ; M. de Garmo avait installé la sienne au Windsor, c'est-à-dire à l'extrémité ouest de la ville, dans une salle où les trois quarts de la population de Montréal n'ont jamais mis les pieds. Nous proposerions qu'on la tienne à la salle d'Exercice, rue Craig, ou, si l'on ne peut obtenir la permission d'occuper ce local, au Monument National. Là tout le monde sera chez soi, et il n'y aura pas cet air d'exclusivisme aristocratique qui s'attache à la salle du Windsor.

La date ? On aurait à choisir entre deux dates, la semaine avant Noël ou la semaine avant le mardi gras. La première ne laisserait guère plus d'un mois de préparation ; la seconde n'est pas sujette à cette objection ; mais nous croyons qu'un mois suffirait, pourvu que l'on se mit résolument à l'œuvre dès maintenant. Et ce serait une si belle occasion d'attirer l'attention de la clientèle sur les bonnes choses qu'on pourra lui vendre pour les fêtes !

L'organisation serait confiée à l'association des épiciers, car c'est l'association qui ferait l'exposition. Nous ne voudrions pas imposer nos services ; mais on nous permettra bien d'offrir notre publicité et le travail de notre personnel, augmenté, s'il le faut, sous la direction des officiers de l'association. Nous ne demandons que la permission d'aider l'association, si elle veut bien accepter notre aide.

Mais quels avantages, nous demandera-t-on, pourrait y trouver le commerce d'épicerie ? Ces avantages sont de deux sortes : faire d'abord l'éducation des épiciers au point de vue de la qualité, de la variété, des prix des diverses marchandises que les manufacturiers et les importateurs ne manqueraient pas d'étaler sous leurs yeux. Ensuite, faire l'éducation du public, au moyen des leçons pratiques sur la meilleure manière d'employer les divers produits, sur la valeur respective des produits de bon aloi, et de ceux qui sont falsifiés, etc.

Les épiciers seront mis en contact direct avec les manufacturiers, et le public aura l'occasion de constater quelle immense variété de pro-

duits il peut se procurer chez son épicier.

Il y a, évidemment, un côté financier à cette entreprise et peut-être l'association des épiciers ne se soucierait pas d'en prendre la responsabilité financière. Dans ce cas, nous croyons pouvoir lui offrir des garanties indiscutables contre toute possibilité de pertes; tandis que, selon toute probabilité, il restera un bénéfice assez rond à verser à la caisse de l'association.

Une assemblée générale mensuelle de l'association aura lieu, dans le cours régulier des choses, mercredi de la semaine prochaine; et comme, si l'on se décide à adopter la date la plus rapprochée, il n'y a pas de temps à perdre, il serait utile que la question fût discutée—et résolue, si possible—à la réunion de mercredi.

LES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES DE CONSOMMATION.

Nous recevons du Révérend Père Gohiet, une réponse à notre article de l'autre jour critiquant son plaidoyer en faveur des sociétés coopératives de consommation. Nous publions cette réponse avec plaisir, nous réservant d'y répondre un autre jour.

Nous voulons seulement faire remarquer ici que notre contradicteur élargit singulièrement le champ de la discussion et nous entraîne, du terrain exclusivement commercial où nous nous étions placé, jusque sur le terrain de l'économie sociale. Et ce dernier terrain est tellement vaste que nous aurons à nous défendre de l'y suivre partout, de peur de perdre de vue notre seul but: établir que l'organisation moderne du commerce est adéquate aux besoins de la société, abstraction faite des abus qui s'y glissent comme dans toute organisation humaine.

Nous voudrions aussi nous en tenir autant que possible à l'état social que nous connaissons le mieux, pour avoir pu l'étudier de visu, c'est-à-dire à celui qui existe au Canada; car nous estimons que, ici-bas, tout est relatif; qu'il n'y a de vérité absolue que celle du dogme, et que les institutions politiques et sociales sont bonnes ou mauvaises relativement, selon les temps, le tempérament et les mœurs des populations à raison desquelles on les étudie.

Voici l'article de notre éminent (qu'il se fâche, s'il veut) contradicteur:

M. le Rédacteur du PRIX COURANT,

Dans votre numéro du 11 octobre, sous l'en-tête: *Les Sociétés de Consommation*, vous attaquez un article paru dans le *Canada* sur le même sujet. A la rigueur, je pourrais croire que les coups tombent sur un autre que moi: car vous parlez d'un certain R. P. Goblet, éminent professeur à l'Université d'Ottawa, deux particularités auxquelles je ne puis me reconnaître. Pourtant les doctrines que vous combattez sont bien de moi—miennes, cela va sans dire, par adoption non par invention; les paroles que vous citez sont bien miennes. C'est donc moi, et non un autre, que le PRIX COURANT met sur la sellette.

Vous le dirais-je, M. le rédacteur? tandis qu'en proposant ce système de sociétés coopératives de consommation, je n'ai pu évidemment avoir aucun motif d'intérêt personnel en vue, et n'ai écrit qu'animé du désir de promouvoir le bien être des travailleurs,—par contre, on sent percer dans votre article comme un intérêt de boutique; on dirait que l'écrivain est de ceux ou écrit à la suggestion de ceux qui ont bien raison de voir de mauvais œil l'établissement de sociétés de consommation. Est-ce de ma part un jugement téméraire? Je le souhaite, mais c'est là l'impression première que vos pages ont produite sur moi et sur d'autres.

Permettez moi d'abord de relever une appréciation, qui, peut-être à votre insu, semble un peu méchante. Vous dites, après avoir exposé la première raison de mon système.

« Cette conception erronée, de peu d'importance chez un religieux, prend une gravité considérable chez un professeur d'économie politique. » Il y a là-dedans du dédain, comme un haussement d'épaules, à la pensée de ce que peuvent dire et faire des religieux. Par contre, vous relevez la valeur du professeur d'économie politique; le religieux peut divaguer, le monde n'en ira pas plus mal; mais malheur! si le professeur d'économie politique fait une bévue, la société peut en être ébranlée. Je ne vous nierai point que les méprises des Economistes soient extrêmement funestes à la société, mais je vous demande pourquoi vous refusez au « religieux » une influence réelle sur le mouvement social. L'histoire des vieux ordres monastiques, l'action présente du clergé et des missionnaires, témoignent hautement contre « ce peu d'importance » attribué aux représentants de la pensée religieuse.

Et maintenant, M. le rédacteur, est-il vrai que la théorie sociale, dont je me suis fait le champion, repose sur une base vicieuse? Vous dites: « Il n'y a point de différence entre le riche et le pauvre, au point de vue de l'achat des denrées; tous deux achètent au même prix; le riche achète même à des prix plus élevés que l'ouvrier, parce qu'il donne sa clientèle seulement aux beaux magasins. »

Or, monsieur, cette réponse est bien faible. Il est incontestable que le consommateur riche achète souvent aux marchands de gros, aux importateurs, pour jouir d'un double bénéfice: celui de la réduction des prix d'achat et celui de la bonne qualité. Mieux que moi, vous savez vous-même que les choses se passent ainsi. Oubliez-vous, par exemple, qu'un grand nombre de familles riches prennent leur vin en grosse quantité aux vigneronns de France ou aux importateurs montréalais et réalisent ainsi un bénéfice de pourcentage très élevé? Si parfois, si même souvent le consommateur riche, lui aussi, achète au détail,— quand il s'agit d'articles luxueux ou de consommation non-journalière, — alors, sans doute, il va aux beaux magasins de détaillants; mais remarquez qu'il paie au comptant et qu'il a qualité de premier ordre! Ne croyez-vous pas que cela lui crée une situation privilégiée, et que même alors il est mieux avantagé que le travailleur, talonné par les dures nécessités du crédit et le consommateur de produits détériorés? Pourquoi défendez-vous donc à ce dernier d'aviser aux moyens d'améliorer sa condition économique?

Vous reconnaissez ce fait que partout les communautés, les collèges, et autres corps sociaux, tels que l'armée, la marine, jouissent sur le marché de tous les avantages de l'achat en gros. Eh bien! M. le rédacteur, voilà précisément ce que nous voulons faire pour les ouvriers, cette portion, du moins, qui est laborieuse, saine et économe: nous voulons les réunir en vastes communautés, en corps sociaux, qui seront par là même « admis à acheter chez les marchands de gros, » voire même directement aux producteurs. Cette idée ne mérite-t-elle pas la sympathie de tous les amis du peuple? Ces associations économiques fonctionnent en Angleterre et en France, vous le dites vous-même; elle y prospèrent, elles y font un grand bien, et tous les jours se ramifient encore d'avantage; pourquoi ne seraient-elles pas aussi viables sur le sol canadien? La tentative des Pa-

trons de l'industrie, à l'ouest de l'Ontario, montre ce que l'on peut faire en ce genre. N'est-ce pas un danger pour la société que la multiplication de ces intermédiaires, chaque jour plus nombreux dans les villes, qui tiennent à distance le producteur et le consommateur, le pauvre surtout, qui doit payer les frais de cet encaissement commercial fait à ses dépens ? Qui ne comprend que ces intermédiaires sont des classes stériles, de vrais parasites du corps social ?

Vous dites que le grand succès de ces sociétés en Angleterre est dû au caractère fédératif de l'ouvrier anglais. Mais n'avons-nous pas au Canada ces vastes fédérations du travail, qui s'appellent les sociétés de secours mutuel ? Qui empêcherait que l'association de consommation se greffe sur elles, ces unions ouvrières ne faisant ainsi qu'élargir leur programme ? ainsi il n'y aurait point besoin de nouvelle organisation, celle déjà existante, et qui possède la confiance de tous, y suffirait pleinement. Au moins, dans le sein de ces sociétés de mutualité, un groupe nombreux de consommateurs pourrait aisément se recruter pour faire les achats en gros. Enfin pourquoi n'encouragerait-on pas les sociétés déjà fondées à suivre le système si simple et nullement coûteux des fournisseurs privilégiés ? Permettez-moi M. le rédacteur, de croire que ce que fait avec tant de succès l'ouvrier anglais, l'ouvrier canadien le peut également. John Bull enfin n'est point un être exceptionnel.

Ensuite vous énumérez, avec un certain artifice, les nombreuses conditions sans lesquelles, d'après vous, toute société coopérative est vouée à la banqueroute. Je pense que vous voulez en faire un épouvantail. Mais voyons-les en détail.

1o "Grouper un nombre considérable de sociétaires stables." Rien à dire à cela : nous admettons volontiers la nécessité de cette condition.

2o "Réunir au début un capital relativement considérable." Dites-moi, M. le rédacteur, était-elle considérable, la première mise de fonds des *Equitables Pionniers de Rochdale*, dont vous devez connaître l'intéressante histoire et qui sont devenus le type de toutes les sociétés coopératives ? Les pauvres tisserands de Rochdale débutèrent avec un capital de \$10 ; l'année suivante leurs fonds étaient montés à \$120 ; dont cinquante furent dépensés à l'achat d'une boutique borgne, et soixante-dix à acheter une mince provision

de sel, de beurre, de gruau, de farine, etc. Et aujourd'hui, après plus de cinquante ans d'existence, leur association a pullulé par toute l'Angleterre et fait des affaires pour plusieurs millions.—Du reste, dans mon article, je leur conseille moi-même de commencer petitement et de ne se développer que peu à peu, pour ne pas courir au devant d'une liquidation ruineuse.

3o "Vendre les marchandises au même prix que le commerce régulier ou à peu près." Ici, M. le rédacteur, distinguons. Ou bien la société vend à ses propres membres, ou à une clientèle étrangère. Au premier cas, elle livre les denrées à un prix inférieur, à peu près le prix de revient, en plus d'une légère surtaxe représentant les frais généraux du transport, de l'emmagasinage, etc. Au second cas, rien ne l'empêche de vendre au prix de la localité, pourvu qu'il ne soit pas exorbitant. Il y a alors un bénéfice réel : à ce point de vue, les sociétaires deviennent des actionnaires et se partagent les dividendes au prorata de leur mise de fonds. Nierez-vous, par exemple, les avantages précieux de cette boulangerie coopérative d'Angoulême, qui livre à ses sociétaires le pain à 12 centimes au-dessous du prix des boulangers de la ville ? N'est-ce rien que deux sous $\frac{1}{2}$ réalisés sur chaque pain ? n'est-ce rien non plus que d'être assuré d'avoir du bon pain, étranger à toute sophistication ? Il y a même ici un avantage pour tout le monde : c'est que les commerçants ordinaires, pour ne pas succomber dans cette ruineuse concurrence que leur fait ce commerce par le peuple, soit obligés de baisser leurs prix.

Vous assurez que ce qui rend si coûteux les frais d'administration dans les sociétés coopératives, c'est la nécessité d'en confier la direction à des employés salariés... et que dès lors elles peuvent s'attendre à mourir de faim. Mais qui parle d'employés salariés ? Est-il sans exemple que le personnel d'une société ouvrière ne soit pas rétribué ? Voyez donc les Artisans de Montréal. Il faut bien accorder quelque chose au désintéressement des cœurs généreux. Du reste, s'il s'agit de livrer les denrées emmagasinées à la consommation des sociétaires, pourquoi ne pas faire ce qu'on observe ailleurs ? Le jour, ce sont à tour de rôle les femmes des membres eux-mêmes ; le soir ce sont, par équipes successives de semaine, les hommes, qui président à ces livraisons. Dès lors, il ne peut plus être question d'employés salariés.

Ce qui me surprend, monsieur, c'est que, dans votre antipathie pour ces sociétés, vous allez jusqu'à prôner le crédit et le proclamer une nécessité du commerce avec les ouvriers. Le crédit ! ce cauchemar des petits ménages, cet esclavage indéfini de l'avenir ; ah ! qu'il pèse lourdement sur le budget du pauvre consommateur. Bénies soient les institutions qui permettent à l'ouvrier le paiement comptant ! Et telles sont précisément les sociétés coopératives. Et voyez, monsieur, combien est étrange votre raisonnement. Vous dites : Ces sociétés ne peuvent vendre qu'au comptant. Or, le crédit est une nécessité du commerce avec les ouvriers. Donc, elles ne peuvent réussir. Votre majeure est..... laissez-moi vous le dire, une vérité de La Palisse. Votre mineure, ah ! c'est ici qu'est le vice : le crédit est nécessaire à l'ouvrier, s'il achète en dehors de l'association coopérative, très bien ; mais dans cette union, non ! puisqu'elle est fondée précisément pour favoriser à l'ouvrier le paiement comptant.

Enfin, monsieur, votre article s'achève par un jet d'éloquence : "Ah ! si les détaillants étaient, comme les dépeint le Rév. Père, des tyrans rapaces prenant des bénéfices de 25, 40 et jusqu'à 50 p. c., sur leurs marchandises..... il pourrait y avoir place pour la société coopérative....."

Vous vous méprenez sur mon intention, je n'ai point incriminé les détaillants, je n'ai point flétri leur rapacité ; ce n'est point une personne seule, c'est la classe entière qui est responsable de cette horrible surenchère de parfois 50 p. c., dont le travailleur est victime. Au demeurant, monsieur, nierez-vous que certains détaillants font parfois des gains si grands sur une denrée, qu'ils ont eue à un prix infime ; qu'un bénéfice de 50 p. c. est très petit en comparaison ? Quand on voit des marchands faire sur leur prix normal une réduction de \$0.25 sur un dollar, en faveur d'une clientèle privilégiée, et cependant même alors trouver bénéfice, on est est bien tenté de prononcer le mot de rapacité !

J'ai fini, monsieur. Je vous ai suivi pas à pas, et j'espère avoir démontré que le système que j'ai proposé, tient encore debout malgré votre critique. Les sociétés coopératives sont approuvées et encouragées par presque tous les Economistes, ceux surtout de l'école catholique, comme Claudio Jeannet, de Mun., Léon Harmel, etc. Et, ce qui est mieux, elles vivent : com-

ment nier le mouvement, quand on voit marcher ?

Assurément, monsieur, ces sociétés, surtout si elles se généralisaient, introduiraient une modification profonde dans le monde du commerce. Mais ne vaut-il pas mieux que cette modification se fasse paisiblement par la seule initiative privée, que d'être imposée par la loi du socialisme ? N'avons-nous pas vu, ces derniers jours, le parti socialiste d'Ottawa demander que l'autorité seule de la ville ait le monopole de la vente du charbon ?

Je vous envoie ces observations, non point pour faire triompher mes vues personnelles, mais pour défendre une institution que j'estime, avec tant d'autres, si utile pour le progrès matériel et social de la classe ouvrière. Ce m'a été une pénible surprise, de voir votre revue, dont l'influence rayonne par tout le pays, combattre presque avec animosité une doctrine dont la sûreté et les réels bienfaits sont évidents. Pensons au peuple !

C. F. GOHIER, Ptre, O.M.I.

MODES ET NOUVEAUTES

LAINES.

Marché d'Anvers.—La réaction qui avait commencé la semaine passée a continué, prenant hier des proportions que rien, dans la situation actuelle, si saine, des affaires, ne justifiait. Ce sont principalement des reventes à tout prix qui ont déprimé les cours, au point qu'à un moment, il n'y avait plus d'acheteurs, même à fr. 4.12½ pour peigné sur octobre. Les plus bas prix touchés sont fr. 4.15 pour novembre-décembre, fr. 4.22½ pour mars et fr. 4.27½ pour mai-juin. A ce niveau, le marché se ressaisit et environ 10 centimes furent récupérés dans le courant de l'après-midi sur l'arrivée de multiples ordres d'achat.

Ce qui vient de se passer prouve la sensibilité du marché et semble démontrer que nous entrons dans une période de fluctuations nombreuses. Les achats de laine sur les lieux de production nous amèneront des vendeurs à terme et la pression qui pourra en résulter à certains jours fournira maintes occasions d'opérer à bon compte.

SOIES.

Marché de Lyon.—Le marché de l'étoffe conserve toute l'animation qui, depuis longtemps, lui est coutumière, et les commissions, arrivant de plus en plus pressantes, prolongent indéfiniment la fabrication.

La physionomie du marché des soies n'a pas changé, depuis notre dernier bulletin. Les transactions, toujours nombreuses, communiquent aux prix une grande fermeté. Les nouvelles de l'Extrême-Orient signalent des achats avec tendance à la hausse. Les stocks sur ces marchés sont enlevés au fur et à mesure qu'ils sont constitués. Il convient donc de voir, en perspective, non seulement le maintien des cours actuels, mais encore une nouvelle progression.

Les éléments de travail sont toujours surabondants pour les usines de tissage mécanique qui reçoivent des ordres en quantité supérieure à ce qu'elles peuvent exécuter.

En Pongée uni chaîne grège tramé schappe, les commissions en 80 centimètres, ainsi qu'en 108 et 114 jumelle, se renouvellent avec un empressement qui accentue les progrès du prix de la main-d'œuvre.

Le Batavia chaîne grège tramé schappe, dans une mesure plus modeste que le Pongée, motive aussi des ordres nouveaux en 56 centimètres, 2 lisières, et en 108 centimètres jumelle.

Le Pongée uni tout soie, après un un réveil de trop courte durée adopte, depuis quelques semaines, une allure qui se calme de plus en plus.

La fabrication de la Doublure teinte en pièce chaîne grège tramé coton s'est considérablement étendue, et la demande en Serge Polonaise et Grandes Armures peut être qualifiée d'excessive.

La difficulté de trouver des métiers libres paralyse l'essor de l'Etoffe pour parapluie teinte en pièce chaîne grège tramé coton. Le satin de Chine est, du reste, assez délaissé, et l'Austria se fabrique seulement dans les belles qualités dont les prix de façon répondent mieux que ceux des comptes légers aux conditions actuelles du tissage.

L'Echarpe chaîne grège tramé schappe ou tramé coton reste toujours à l'écart ; cependant, l'ouverture de la saison devrait déjà se révéler par quelques ordres précurseurs.

Le Satin chaîne grège tramé coton donne lieu à un nombre assez notable de commissions dans les qualités moyennes et légères. Toutefois, ce tissu continue à résister à l'entraînement général des affaires, et ses prix de façon ne correspondent pas à la rareté des métiers.

En China, Florentine et Marceline, les existences de marchandise en placard sont entièrement épuisées, et les modestes prix de façon que

comportent ces articles rendent les ordres très difficiles à placer.

La Mousseline soie, après une carrière déjà si longue, ne laisse deviner aucun signe de lassitude et, grâce à des commissions sans cesse renaissantes, cette étoffe promet de rester longtemps encore au tissage.

Le Crêpe de Chine est réduit à sa plus simple expression et ne se montre que sur fort peu de métiers.

Le Ruban uni à disposition et armuré chaîne grège tramé coton est en grosse reprise, et le Ruban façonné se dispose à suivre le même exemple.

Le Damas chaîne grège tramé coton jouit d'une vogue de plus en plus accusée, et en profite pour relever sensiblement ses prix de façon. La même note, peut s'appliquer au Damas grège tramé schappe pour lequel la demande est, cependant, moins vive que pour le Damas tramé coton.

Les façonnés teints en pièce fond armure ou fond Taffetas chaîne schappe ou tramé soie, et chaîne coton tramé *Tussah* ne cessent de se tisser par grosses quantités ; mais ils semblent diminuer leur production, à mesure qu'augmente celle du Damas tramé coton.

Il en est du *Velours* comme d'un grand nombre d'étoffes dont la production est inférieure aux exigences de la vente. En poil schappe, les *Velours* nouveautés imprimés, Pékins, et dessins Cachemire, sont, surtout, enlevés avec rapidité aussitôt qu'ils sont fabriqués.

Le Damas cuit noir, malgré sa longue campagne, ne donne, jusqu'à présent, aucune preuve de faiblesse, et les métiers, surtout pour les comptes légers, sont encore en nombre insuffisant pour satisfaire à la demande.

Les établissements où l'on traite l'armure tout soie teinte en flotte continuent à recevoir leur principale alimentation des Pékins et des imprimés sur chaîne, tandis que le Surah, le Merveilleux, le Radzimir et le Satin de Lyon n'y figurent qu'en faible quantité.

Le marché de Londres est mieux disposé que précédemment aux transactions en soieries. Les stocks existant sur cette place se vendent plus facilement, et la fabrique suisse, dont les produits y sont ordinairement privilégiés, ne pouvant livrer qu'une partie de ce qui lui est demandé, les tissus français en recueillent quelques avantages. Cependant, les maisons de Londres opposent une grande résistance à l'augmentation de valeur de la marchandise. En ce qui concerne les

nouveautés, la fabrique lyonnaise reçoit quelques commissions, mais les gros ordres, notamment en imprimés sur chaîne, sont encore attendus.

A New-York, la température, restée chaude, retarde la vente des tissus d'automne. Dans les cercles bien informés on compte absolument sur la continuation de la vogue des soieries pendant une longue période. La hausse avérée des matières premières et des façons assure la fermeté des prix, aussi bien pour la vente des articles de saison que pour les ordres en vue du printemps prochain. Les fabricants américains sont assez occupés et abordent peu à peu la fabrication de tous les genres ordinairement importés d'Europe. Un grand *Encan* de 5,500 pièces a eu lieu le 25 septembre, par ordre de MM. Pelgram et Meyer, fabricants américains bien connus. Tout a été vendu à des prix passables. Les marchandises offertes se composaient de soieries noir et couleur, *Faille française, Rhadamès, Gros de Londres, Satin Duchesse, Gros grains, radzimir* et armures diverses; la nouveauté n'y figurait que par quelques *Rayés* et *Ecoissais*. Les soieries fabriquées en Europe sont en bonne posture, et la vente continue à favoriser les Taffetas imprimés sur chaîne, les *Glacés*, les *Rayés*, le *Caméléon* et le *Damas* couleur à 1 et 2 lats fond *Taffetas* ou fond *Satin*. La fabrique lyonnaise obtient la préférence pour toutes les nouveautés dans les prix moyens, pour les tissus en écrus et pour le *Velours* couleur dont la vente ne peut manquer de s'accroître lorsque les semaines qui vont suivre auront apporté quelque fraîcheur dans la température.

COTONS.

Marché de Manchester. — Pendant toute la semaine qui vient de s'écouler, le ton de notre marché a été très animé, mais la tendance a changé de jour en jour suivant que les rapports de Liverpool et de New-York furent plus ou moins fermes.

En beaucoup de cas les filateurs ont de nouveau avancé leurs limites, tenant compte de la hausse de la matière première.

Les affaires menées à bonne fin ont été peu considérables cette semaine.

Des marchés asiatiques, la demande continue très calme, et le continent aussi a acheté moins aux prix extrêmes qui sont demandés à cette heure.

Les filés jumel de toutes sortes, retors et filés simples, sont très fer-

mement tenus et on cote les prix avec une importante hausse. Elle est considérable sur les filés gazés, car les filateurs de ces genres sont bien engagés pour des mois à venir.

Souvent le nom fait vendre la marchandise, mais l'annonce fait connaître le nom.

PRODUCTEURS ET COMMERÇANTS

Nous avons déjà répondu à certains arguments employés par le R. P. Gohiet, d'Ottawa, pour démontrer les avantages des sociétés coopératives de consommation. Nous voulons aujourd'hui relever une appréciation passablement risquée du Révérend professeur. La voici :

L'idéal serait qu'entre le manufacturier et la population qui consomme, il n'y ait pas un seul intermédiaire.

Mais cela est moralement impossible; toute l'énergie physique et intellectuelle du producteur est absorbée par la production elle-même; il faut nécessairement qu'entre lui et le consommateur, il y ait un personnel voué à la circulation des produits par les opérations compliquées de l'échange. Du moins, que ce personnel soit réduit autant que possible; que de mains et d'intelligences pourraient se livrer directement à la production et multiplier le bien-être et l'aisance générale, qui sont aujourd'hui emprisonnées dans les transactions stériles du commerce! Car le plus petit producteur élève le niveau de la richesse sociale, tandis que le plus gros marchand n'ajoute pas une once à la fortune du pays.

Ainsi, pour lui, l'idéal c'est l'état primitif où, en l'absence de tout commerce, il n'y avait d'autre moyen de se procurer ce qu'on ne produisait pas, que celui du troc. Je produis du blé, mon voisin produit des souliers. J'ai besoin de souliers et il a besoin de blé; alors, nous faisons un échange, chacun de nous donne à l'autre du surplus de sa production et tout le monde est content. A ce point de vue, non seulement le marchand est inutile, mais l'argent, la monnaie, n'a plus de raison d'être.

Nous, qui croyons que l'état actuel de notre société est en progrès sur l'état primitif, nous avons peine à adopter pour notre propre compte l'idéal du Révérend Père. Lafontaine, dans une de ses fables immortelles, raconte ce qui advint d'une société où l'on ne voulait admettre que les producteurs directs. Les membres du corps humain s'étaient lassés de travailler sans cesse pour le bénéfice unique du ventre, qui, lui, n'avait rien à faire qu'à digérer. Ils se mirent donc en grève; mais cette grève ne dura pas longtemps, car ils s'a-

perçurent bien vite qu'ils en souffraient tout autant que Messer Gaster, et ils se remirent au travail aux mêmes conditions qu'antérieurement.

La vie sauvage, l'individualisme absolu, permettraient à l'homme de subsister sans le secours du commerçant. Les sauvages nomades de nos territoires n'ont chez eux ni marchands de gros, ni marchands de détail. Ils vivent de leur propre production et, pour ce qui leur manque, ils l'obtiennent par le troc; ils apportent à la factorerie les fourrures qu'ils ont amassées et reçoivent du facteur des vêtements, des armes, des munitions, etc. Ce n'est pas, certes, notre idéal.

Dans la société, les choses se passent autrement; les producteurs mettent les produits de leur industrie sur le marché; et il y a un personnel spécialement chargé de recueillir ces produits, de les classer, de les morceler et de les distribuer à chacun des consommateurs, suivant ses besoins. C'est le commerce intérieur. Il y a aussi un autre personnel qui prend le surplus des produits que le marché ne peut pas absorber, et s'occupe de trouver à l'étranger des consommateurs pour ces produits. Et, en échange, il se charge de faire venir de l'étranger les matières que le pays ne produit pas et dont cependant, il a besoin, soit pour sa production, soit pour sa consommation. C'est le commerce extérieur.

Le commerce n'est donc, comme l'admet lui-même le R. P. Gohiet, que l'intermédiaire nécessaire entre le producteur et le consommateur; mieux que cela, il est l'aide, le protecteur, le vulgarisateur de la production. Puisqu'il remplit une fonction sociale que le producteur ne peut pas remplir, "toute son énergie physique et intellectuelle étant absorbée par la production elle-même," il collabore directement à la production. S'il n'y avait pas de marchand pour distribuer ses produits à la consommation, le producteur serait obligé de les distribuer lui-même, ce qui lui prendrait une partie de son temps et diminuerait sa production; donc l'intervention du marchand permet d'augmenter la production et, par conséquent, la richesse, la fortune du pays.

Mais la fortune d'un pays ne repose pas seulement sur la quantité de produits, de richesses qu'il possède. Ces produits, ces richesses ont besoin, pour devenir "fortune" de trouver un marché, c'est-à-dire de pouvoir être échangés contre d'autres produits et d'autres ri-

chesses ; et c'est là que le rôle du marchand devient indispensable, c'est en remplissant cette fonction que le marchand contribue à la fortune du pays.

Un pays riche, produisant beaucoup, s'il n'avait pas de marchands, resterait dans une situation tout aussi misérable qu'un pays pauvre. Voici par exemple une province du Brésil "Minas Geraes" d'où sortent chaque année des pierres précieuses, des diamants valant plusieurs millions. Avant que ces mines de diamants fussent exploitées, c'est-à-dire avant que ceux qui découvriraient ces diamants eussent trouvé des marchands pour les leur acheter, cette province était pauvre, très pauvre ; aujourd'hui, grâce au commerce, grâce aux marchands, sa pauvreté s'est changée en fortune.

Prenons un exemple plus près de nous, en Angleterre. Est-ce que c'est la production de l'Angleterre qui fait seule sa fortune ? N'est-ce pas plutôt le développement simultané de sa production et de son commerce ? Le commerce anglais va encore plus loin ; il achète et revend une foule de produits qui ne doivent rien à l'industrie anglaise. Est-ce que ces opérations, qui laissent en Angleterre une marge—petite en soi, mais qui se totalise par des millions—entre le prix d'achat et le prix de revente, ne contribuent pas à la fortune de l'Angleterre ?

Que le savant professeur consulte ses confrères, les économistes célèbres d'Europe ; et il les entendra dire que l'immense fortune de l'Angleterre provient de ce que, non seulement elle fait le commerce de ses propres produits, mais aussi celui des produits d'autres pays moins bien outillés sous le rapport commercial.

L'ESCOMPTE ET LES DETAILLEURS

Le marchand détailleur qui fait des achats à crédit, donne son billet à son fournisseur, lequel, s'il a besoin de fonds, l'escompte à la banque où il a un compte ouvert, ou bien le garde en portefeuille. Les termes de crédit varient beaucoup, suivant les branches de commerce et suivant même la nature des marchandises. Ainsi, dans la nouveauté, 4 mois et 6 mois sont les termes les plus usuels. Dans l'épicerie, c'est 30 jours pour certaines marchandises et 4 mois est le terme du plus long crédit. Pour se procurer des fonds en escomptant les billets de ses clients (en termes de métier : *billets*

de pratiques), le fournisseur paie aux banques un escompte de 6 à 7 p.c. D'un autre côté, il accorde aux clients qui paient comptant un escompte qui est au minimum de 12 p.c. par an.

Si donc, au lieu d'acheter à crédit et de payer au bout du terme, le détailleur pouvait faire escompter lui-même son billet à 7 p.c. d'escompte et payer comptant, il réaliserait un bénéfice d'au moins 5 p. c. soit, sur un chiffre d'affaires de \$20,000 par année, la jolie somme de \$1000.

Mais les banques n'escomptent, sauf de rares exceptions, que des billets portant au moins deux signatures et représentant une transaction commerciale. Dans les campagnes où les marchands font généralement de longs crédits aux cultivateurs, le détailleur pourrait faire signer des billets par ses débiteurs et les faire escompter à la banque avec son endossement ; c'est, d'ailleurs, ce qui se pratique dans les succursales de nos banques. Ce genre de billet est considéré d'une bonne valeur, le cultivateur ayant généralement pour garantir la dette des propriétés en terres d'une valeur assez considérable. L'inconvénient c'est que le cultivateur n'a pas, comme le commerçant l'a (ou devrait l'avoir) le respect de l'échéance et que l'on est exposé à des renouvellements prolongés. La terre, d'ailleurs, est une valeur solide, mais d'une réalisation lente et coûteuse ; et, en outre, elle est parfois lourdement hypothéquée.

Dans les villes, les détailleurs peuvent rarement offrir à l'escompte des billets de leurs pratiques, car les acheteurs à crédit y sont encore plus récalcitrants pour donner des billets que les cultivateurs ; les crédits sont plus fractionnés, et ceux à qui l'on fait crédit n'ont souvent aucune garantie solide sur la réalisation de laquelle la banque pourrait compter. Aussi, sauf quelques grands magasins qui font de fortes ventes à une clientèle aisée et qui sont considérés comme de bons clients par nos banques, le commerce de détail des villes dépose ses fonds à la banque, mais n'y a pas de compte d'escompte.

C'est d'ailleurs ce qui sert de raison d'être aux "banquiers privés" dont quelques-uns font réellement des affaires de banque, mais dont la plupart ne fait en réalité que l'usure à des taux variant de 40 à 120 p.c.

Y aurait-il moyen de créer une banque pour fournir de l'escompte aux détailleurs à un taux raisonnable ? Car les banquiers privés, même

les plus accommodants, prennent un escompte qui ne permet pas de faire escompter pour pouvoir acheter au comptant. Ce serait, dans tous les cas, une organisation toute nouvelle, qui aurait à surveiller strictement ses clients et à ne pas regarder de trop près à la réalité des créances constatées par ces billets.

Avec le système actuel, lorsqu'un détailleur tombe en faillite, la banque qui a escompté son papier, endossé par la maison de gros, est garantie par cette dernière ; s'il y a perte, c'est la maison de gros qui la subit, et la banque n'est guère en danger de perdre que sur le papier à une seule signature ou signé par accommodation, ou si la maison de gros tombe elle-même en faillite. La banque nouvelle aurait à faire face aux pertes produites par les faillites des détailleurs, prenant ainsi la place de la maison de gros et elle ne pourrait le faire, évidemment, qu'en prenant des bénéfices équivalents à ceux que prend le marchand de gros ; et, comme pour les banquiers privés, il arriverait que son taux d'escompte, pour couvrir ces risques, serait trop élevé pour que les marchands pussent y avoir recours pour leurs achats.

Nous avons été amené à étudier cette question par un article d'un confrère hebdomadaire où l'on se plaint que les marchands détailleurs ne peuvent obtenir d'escompte aux banques ; le résultat de notre étude est que les banques, telles qu'actuellement organisées, ne peuvent faire de l'escompte aux détailleurs qu'exceptionnellement ; qu'une banque nouvelle, reposant sur d'autres bases, comme par exemple sur la mutualité et la coopération, pourrait peut-être combler cette lacune, mais en prenant plus de risques et à un taux d'escompte plus élevé.

On peut trouver une situation parallèle dans le commerce : les manufacturiers du pays vendent aux maisons de gros, lesquelles distribuent leurs produits aux détailleurs ; quelques-uns, pourtant, font affaire directement avec les détailleurs ; ces derniers font des affaires plus lucratives, mais moins sûres et il arrive assez fréquemment que, après avoir essayé ce système, ils reviennent au système rationnel de distribution par la maison de gros. Le fait que d'autres persistent est-il suffisant pour permettre de conclure que le crédit de banque, fait directement aux détailleurs, constituerait une entreprise viable et utile ? Nous n'osons pas nous prononcer pour l'affirmative.

UNE LETTRE DE FRANCE

Nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs, la lettre ci-dessous. Ils seront certainement satisfaits de voir leur journal apprécié au dehors, en termes aussi flatteurs.

Pour nous, nous remercions sincèrement l'Union Coloniale Française de ses bonnes paroles. Nous attachons d'autant plus de prix à ses éloges que l'Union compte parmi ses membres les plus grands noms du commerce, de l'industrie et de la finance; le signataire de la lettre, M. J. Chailley-Bert appartient lui-même à une famille d'écrivains; de savants et d'économistes qui comptent parmi les plus distingués de France.

UNION COLONIALE FRANÇAISE,
56, rue de Provence.

Paris, le 18 octobre 1895.

Messieurs LIONAIS,
Propriétaires-Directeurs du
Journal le PRIX COURANT,
25 rue St-Gabriel, Montréal,
Canada.

Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 20 septembre dernier nous annonçant que vous voulez bien consentir à l'échange de votre journal le PRIX COURANT contre notre *Bulletin Mensuel*.

Le premier numéro du PRIX COURANT nous est parvenu ce matin, et la lecture que nous en avons faite nous a intéressés au plus haut point. Nous l'avons d'ailleurs mis immédiatement à contribution, ainsi que vous vous en apercevrez par le prochain numéro du *Bulletin* que nous aurons l'honneur de vous adresser dans quelques jours.

Nous ne saurions donc trop vous remercier de l'empressement que vous avez mis à satisfaire au désir que nous vous avions exprimé, et nous serions désireux que de votre côté vous puissiez trouver dans la lecture du *Bulletin* un intérêt égal à celui que nous avons pris à celle de votre PRIX COURANT.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Secrétaire Général,
(Signé) J. CHAILLEY-BERT.

La meilleure époque dans la carrière d'un marchand, c'est celle pendant laquelle il annonce.

LA BANQUE DU PEUPLE.

AUX DÉPOSANTS ET AUTRES CRÉANCIERS
DE LA BANQUE, AINSI QU'AUX ACTIONNAIRES.

La Banque du Peuple, se trouvant en face de circonstances malheureuses, a suspendu temporairement ses paiements le 18 juillet dernier.

Depuis, la circulation a été rachetée, moins un montant sans importance, qui n'a pas été présenté; l'encaisse s'est élevée maintenant à au-delà d'un million, et les créanciers de la banque, compre-

nant que la gêne n'était que temporaire, ont consenti à accorder des termes qui permettront la réalisation avantageuse de l'actif de la banque. Les Directeurs regrettent cependant, qu'un certain nombre de déposants n'ont pu être trouvés et que d'autres ont refusé de se joindre au mouvement général des intéressés pour aider une des plus anciennes institutions canadiennes à sortir de cet embarras.

En présence de cette situation, les Directeurs n'ont pas oublié qu'il était de leur devoir de protéger les intérêts de tous, de n'accorder de préférence à personne et de rendre justice égale. Ils ont, en conséquence, décidé :

1^o De réouvrir les portes de la banque le 4 novembre prochain aux heures ordinaires;

2^o D'accepter et de payer jusqu'à concurrence de 25 pour cent, les chèques tirés sur les comptes des personnes qui n'ont pas encore signé la convention qui leur a été soumise par la circulaire du 7 octobre, pourvu qu'en présentant tels chèques, ces personnes signent en même temps l'engagement déjà signé par les déposants pour au-delà de \$3,000,000

3^o D'accepter et de payer jusqu'à concurrence de 25 pour cent les chèques tirés par les personnes qui ont signé l'engagement mentionné dans la dite circulaire, nonobstant le délai de 6 mois accordé par ces personnes pour le premier quart de leur créance; cette décision du bureau ne devant pas être considérée comme une renonciation au délai déjà accordé par les créanciers pour la totalité de leur créance. Ces déposants auront l'option de retirer les 25 pour cent de leur créance quand ils le jugeront à propos, sans que le taux d'intérêt soit changé.

J. GRENIER,
Président.

LA BANQUE DU PEUPLE

AVIS est donné au public qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à la prochaine session, de la part de la Banque du Peuple, ayant son principal bureau d'affaires à Montréal pour certains amendements à sa charte, entr'autres pour en changer les dispositions spéciales incompatibles avec "l'Acte des Banques" de manière à rendre les Directeurs éligibles par les actionnaires, qui, de leur côté, deviendront responsables au même degré que les actionnaires des autres banques; pour déterminer la valeur actuelle du capital de la banque et la réduction que les actionnaires devront subir dans le montant de leurs actions, afin de reconstituer le capital de la banque au moyen d'une émission de nouvelles actions, et généralement pour faire tomber la dite Banque du Peuple sous l'effet de "l'Acte des Banques," comme toutes les autres banques de la Puissance.

J. GRENIER,
Président.

Il règne une grande excitation dans la région du Kestonay Sud, où l'on découvre continuellement de nouvelles mines d'or et d'argent, tant sur le territoire canadien que sur le territoire des Etats-Unis. La fièvre de l'or paraît s'être emparée de ce pays où les chercheurs d'or affluent de toutes les parties de l'Amérique.

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT
DE MONTRÉAL.

Assemblée générale ajournée de la chambre, tenue vendredi le 25 octobre 1895.

Présents: Messieurs H Laporte, vice-président, au fauteuil, Jos. Contant, L. E. Morin, Fil., J. D. Rolland, Alph. Racine, J. X. Perrault, J. O. Joseph, Jos. Hagues, Victor Hudon, J. B. Monier et S. Côté, secrétaire.

La séance a été consacrée à la discussion des nouveaux règlements.

Avant l'ajournement, M. le président fait remarquer à la chambre que le Grand Tronc et le Pacifique Canadien avaient donné avis que le tarif d'hiver pour les transports sur leurs voies ferrées serait mis en vigueur à partir du 1^{er} novembre.

Le tarif d'hiver, qui est de 25 à 50 p. c. plus élevé que le tarif d'été, n'était généralement mis en vigueur que vers le 15 novembre; et en avançant la date de quinze jours, les compagnies de chemin de fer ont pris par surprise les marchands de la campagne, comme les négociants de la ville, dont les expéditions ne pourront être faites à temps pour jouir du tarif d'été. Ce qui cause aux uns et aux autres un préjudice considérable.

La chambre a résolu à l'unanimité de demander aux compagnies de retarder de quinze jours la mise en vigueur de leur tarif d'hiver, et le secrétaire fut chargé de leur écrire en conséquence.

NOTES INDUSTRIELLES.

On écrit de St-Jean.

Notre conseil de ville a pris en considération la demande de bonus de la maison Harris & Fils, fabricants de cigares de Montréal, qui ont l'intention d'établir leur fabrique en notre cité. Voici les conditions qui ont été arrêtées: la corporation paiera \$1,500 à la fin de chaque année pendant dix ans, à la condition que MM. Harris & Fils acquièrent un immeuble de \$5,000 au moins; qu'ils emploient au moins 75 mains et paient \$25,000 de salaire par an. Ils seront exempts de taxe pendant 10 ans. Si la manufacture Harris accepte ces conditions, le conseil passera un règlement à cet effet qui sera soumis aux contribuables.

M. Urbain Sagnier, ingénieur des arts et manufactures de Douai, France, vient de passer une semaine à St-Jean pour s'enquérir des ressources et facilités d'exploitation de la poterie. Il a été envoyé ici dans ce but, par un syndicat parisien qui se propose d'acheter si son rapport est favorable. Des négociations entamées il y a déjà quelque temps se poursuivent entre les propriétaires de la poterie et quelques capitalistes français et c'est pour y donner suite que M. Sagnier a été envoyé au Canada. Si l'on en croit les dires de M. Sagnier, qui, après s'être mis au courant des moindres détails, s'est déclaré parfaitement satisfait, le marché sera conclu avant peu et St-Jean verra revivre avec plus de vigueur que jamais une industrie importante.

UN INDICE



Si vous n'avez pas encore pris le parti de vendre les
Conservées de la Marque Sans Rivale "LION" de Boulters,

.....POURQUOI HESITEZ-VOUS?

La **QUALITE** des **BOULTERS** est la meilleure. Considérez alors combien votre avantage est grand. Voyez sur une autre page des échantillons de nos élégantes étiquettes en relief, — elles se sont emparées du commerce. Ayez soin de voir notre "ANNONCE" la semaine prochaine, elle vous le prouvera.

USINES A

PICTON, TORONTO et DEMORESTVILLE, ONT.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 31 octobre 1895.

FINANCES.

Les capitaux disponibles, sur le marché libre à Londres, sont plus fermes à $\frac{3}{4}$ p.c. Les prêts à demande s'y font encore à $\frac{1}{2}$ ou $\frac{3}{4}$ p.c., et le taux de la banque d'Angleterre est de 2 p.c.

A New York, les prêts à demande sont fermes à 2 p.c. et le papier de commerce est escompté aux taux de $5\frac{1}{2}$ à 6 p.c.

Sur notre place, les banques prêtent leurs fonds disponibles, sur garantie de titres à $4\frac{1}{2}$ p. c. ; d'autres institutions prêtent dans les mêmes conditions entre 4 et $4\frac{1}{2}$ p. c. Les bons billets commerciaux sont escomptés aux taux de 6 à 7 p. c.

Le change sur Londres est tranquille.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$ et leurs traites à vue à une prime de 10 à $10\frac{1}{2}$. Les transferts par le câble sont à $10\frac{1}{2}$ de prime. Les traites à vue sur New-York font de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ de prime.

La bourse a été active, soutenue et même en hausse pour les actions de banque et irrégulière pour les valeurs industrielles. La banque de Montréal se maintient à 223 $\frac{1}{2}$; la banque des Mar-

chands a fait 171 puis 170; la banque du Commerce est montée à 140 et la banque Molson à 179. La banque de Québec a eu une vente à 120.

La banque Jacques-Cartier a été vendue au pair et la banque du Peuple à 16.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple.....	20	17
" Jacques-Cartier.....	103	100
" Hochelaga.....	127 $\frac{1}{2}$	125
" Nationale.....	83	70
" Ville Marie.....	100	73

Le Gaz a eu un moment de faiblesse qui l'a fait descendre lundi à 195 $\frac{1}{2}$; mais il a presque tout regagné hier, montant à 199 $\frac{1}{2}$ et 200.

Les Chars Urbains, ex dividende, sont à 205 $\frac{1}{2}$ après avoir fait 203. Le Toronto Railway est descendu lundi à 74 $\frac{1}{2}$, puis il est remonté et clôture à 77 $\frac{1}{2}$. Le Pacifique est en hausse à 60 $\frac{1}{2}$; le Richelieu a été vendu 92.

Le Câble fait 162; le Télégraphe 165 et 166; le Postal Telegraph (E. U.) fait 82; le Téléphone Bell est coté 158 et 155 $\frac{1}{2}$, et la Royal Electric 143 et 130.

La Montreal Cotton Co. a été vendue à 125 et la Dominion Cotton Co. a fait le pair et 99 $\frac{1}{2}$.

COMMERCE.

La mise en vigueur pas les compagnies de chemin de fer de leur tarif d'hiver à partir du 1er novembre a causé

beaucoup d'embarras à notre commerce qui comptait sur 15 jours de plus de tarif d'été. On a fait de pressantes instances pour obtenir ces 15 jours de grâce, mais sans succès apparent jusqu'ici. Aussi les maisons de gros se dépêchent autant qu'elles peuvent d'expédier les commandes reçues, afin de profiter des derniers moments favorables.

Ce qui est le plus regrettable c'est que les tarifs d'hiver donnent un avantage considérable aux maisons de Toronto et de Hamilton sur les maisons de Montréal; à ce point de vue surtout, l'action des compagnies de chemin de fer a soulevé beaucoup de récriminations dans toutes les branches du commerce.

Nous voici à la Toussaint. La sécheresse a beaucoup gêné nos cultivateurs, mais elle a fait beaucoup plus de tort à ceux d'Europe et des Etats-Unis; en Europe, elle a retardé les travaux des champs et brûlé les pâturages, tarissant la production du lait et ouvrant à nos beurres et fromages, un marché plus large et plus lucratif. Ce qui nous a valu une hausse considérable dans ces deux articles. Nous sommes d'autant plus heureux de cette hausse qu'elle va rendre le courage aux patrons et aux fabricants et que nous espérons les voir recommencer l'année prochaine à envoyer leur lait aux beurrieres et aux fromageries.

Les collections ont été calmes cette

Cette Couronne

Est la Marque de Commerce de
LA MARQUE LA PLUS POPULAIRE des

Extraits Aromatiques

EN VENTE SUR LE MARCHÉ

VOTRE STOCK EST INCOMPLET

SANS CETTE LIGNE FAVORITE.

ROBERT GREIG & CO.

MONTREAL

DEMANDEZ NOS LISTES DE PRIX.

ARTICLES POUR EPICIERES,
EXTRAITS AROMATIQUES,
MOUTARDE,
KETCHUP, HUILES, ETC., ETC.



semaine. On a promis de payer "après la Toussaint". Nous verrons bien.

Alcalis.—Baisse assez marquée dans les potasses et les perlasse, que l'on cote aujourd'hui: potasses premières, \$3.90 à \$4.00; do secondes, \$3.75 à \$3.80; perlasse, \$4.60 à \$4.70 par 100 livres.

Bois de construction.—Marché fort tranquille en ville; un peu plus de demande pour la campagne; prix stationnaires.

Le *Timber Teales Journal*, de Londres, cote le marché anglais en bonne condition, pourvu que les grèves nombreuses ne parviennent pas à trop diminuer la consommation.

Charbons et bois de chauffage.—Nous notons cette semaine une hausse de 40 à 50c sur les charbons durs: de \$5.10 à \$5.50 pour le *egg* et le *grate*, et de \$5.25 à \$5.75 pour le *stove* et le *chestnut*. Les charbons mous n'ont pas varié.

Cuir et peaux.—Les cuirs sont ternes; la dernière baisse pèse sur les transactions et l'on ne voit guère d'achats qu'en lots d'assortiment.

Les peaux vertes ont baissé de 2c en quinze jours; on paie aujourd'hui aux bouchers \$6.00, \$5.00 et \$4.00 respectivement pour les peaux légères Nos 1, 2 et 3. Les veaux sont à 6c la livre.

Draps et nouveautés.—Le détail en ville a vendu un peu ces jours-ci, mais pas autant qu'il faudrait, le temps est encore trop beau. Le gros reçoit quelques commandes de marchandises du printemps, mais les ventes de réassortiment sont lentes.

La baisse du coton brut a quelque peu dérangé le marché des cotonnades, mais les manufacturiers n'ont pas encore baissé leurs prix.

Epiceries.—Les marchands de gros ont été très activement occupés à faire leurs expéditions avant l'augmentation du prix des transports, et n'ont pas eu le temps de songer beaucoup à déranger leurs prix.

Les sucres ont été en meilleure demande cette semaine.

Les raisins secs se raffermissent et les prix haussent graduellement, à mesure que la demande se fait sentir. Les homards sont aussi très fermes.

Fers, ferronneries et métaux.—Livrai-

sons actives aussi dans cette ligne. Les prix sont stationnaires, sauf la tôle noire qui est en hausse de 5c.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles de poisson demeurent très fermes, par suite du peu de stock sur le marché; elles verront probablement une nouvelle hausse après la clôture de la navigation. Les huiles minérales et végétales sont sans changement, ainsi que les peintures et vernis.

A noter une tendance très forte à la hausse dans l'huile de foie de morue.

Salaisons.—Les lards sont fermes et ont été en bonne demande toute la semaine aux prix cotés. Nous notons une baisse légère dans les jambons et les lards fumés.

La meilleure annonce peut vieillir, il faut la rajeunir de temps en temps.

Revue des Marchés

Montréal, 31 octobre 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, de Londres, dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier, dit: "Les blés anglais ont haussé de 6d et les blés étrangers ont gagné 1s. La température étant plus froide, la demande s'est ranimée. Les quantités en route restent modérées. Il y a eu quelques ventes de chargements de Californie à 27s 3d, pour livraison au printemps. Le maïs s'est mis à la hausse ainsi que l'orge, la graine de lin et les haricots. Aujourd'hui, les blés anglais sont sans changement et les blés étrangers ont encore haussé de 6d. Les farines américaines ont haussé de 1d. et les farines anglaises du continent, de 6d. Le maïs américain est de 6d. plus cher et le russe, de 3d. L'avoine est sans changement. L'orge à moulée a haussé de 6d, mais l'orge à malter n'a pas varié. Le marché clôture en faveur des vendeurs sur toutes les principales lignes. Le no 2 roux d'hiver à été coté à 25s; le no 1

dur, de Duluth, de Manitoba ou de Californie, à 26s. 6d; et l'Orégon à 27s. 6d. Patentes de Minnesota, 22s; First Bakers 18s. 6d. Pois du Canada 17s."

Les dernières dépêches reçues par le câble à la chambre de commerce cotent le marché des chargements comme suit: "Blé à la côte, terne; en route, un peu plus facile. Maïs à la côte, tranquille; en route, un peu plus facile. Marchés anglais de province, tranquilles et soutenus. Température en Angleterre, gelée. Liverpool, blé disponible soutenu; do à livrer, soutenu; maïs disponible, plus facile; à livrer, facile. Pois 4s 1½d. Farines de Minneapolis, first bakers, 18s 6d. Marchés français de province, tranquilles. Paris, blé sur octobre et novembre. 19 fr 25; farines, sur octobre, 42 fr 75; sur novembre 43 fr 50."

Le *Marché Français* du 12 octobre dit: "Les pluies se sont continuées pendant la première moitié de cette semaine, coupées par des éclaircies que la culture a mis à profit pour activer ses arrachages de betteraves et semailles d'automne; depuis deux ou trois jours, le temps s'est remis à peu près au beau et les travaux se poursuivent dans de bonnes conditions, la terre ayant maintenant acquis une humidité suffisante.

"Examinant les effets de la longue période de sécheresse qui n'a pris fin qu'avec le commencement d'octobre, M. Henri Sagnier estime que les conséquences en ont été plutôt gênantes que nuisibles, sauf dans quelques régions de pâturages où l'herbe a été grillée par le soleil, le sol ayant perdu sa proportion normale d'humidité. Ailleurs, on commençait à souffrir sérieusement du manque d'eau.

"Dans les terres calcaires ou siliceuses, qui ne gardent pas l'humidité, la végétation a été arrêtée; les dernières récoltes n'ont plus poussé. Les terres fortes, qui conservent longtemps l'humidité, ont été moins éprouvées; néanmoins, là aussi, il y a eu diminution dans les dernières récoltes, notamment dans celles de pommes de terre et de betteraves; en outre, l'arrachage présentait des difficultés exceptionnelles. Partout les labours préparatoires pour

C'EST BON!

"GOLD DUST"

C'est une farine de blé-d'inde, obtenue par un "Procédé Américain," elle vaut bien n'importe laquelle et elle ne coûte pas cher, non plus. Ecrivez-nous et nous vous dirons tout ce qu'il faut à son sujet.

E. D. TILLSON, Tilsonburg, Ont.

les semailles d'automne s'exécutaient avec peine. Ce n'est donc pas sans appréhension que les cultivateurs voyaient la chaleur se maintenir et le ciel rester d'airain. On a trouvé une compensation, pour la région septentrionale, dans la qualité exceptionnelle des betteraves, et, pour les autres régions, dans les conditions favorables présidant aux vendanges. Si l'on récolte moins de vin qu'on ne pouvait l'espérer, on a le droit de compter qu'il sera d'excellente qualité.

“ Le mois d'octobre a remis les choses en l'état; il se montre jusqu'ici assez humide, mais on ne saurait s'en plaindre. Par suite de ce revirement, la période de sécheresse a été plus ennuyeuse que réellement nuisible. Néanmoins, le mois de septembre 1895 restera fameux dans l'histoire des saisons. D'après les observations des météorologistes, le mois de février 1895 a été le plus froid qu'on ait enregistré depuis plus d'un siècle et demi; le mois de septembre aura présenté, dans un sens opposé, un caractère tout aussi exceptionnel.

“ Ajoutons qu'à l'heure actuelle les terres paraissent être, en général, suffisamment saturées; la culture ne demande plus que la continuation du beau temps, qui favoriserait la levée des céréales.

“ Au point de vue des affaires, la semaine s'est présentée dans des conditions idéiques à la précédente; les cultivateurs retenus aux champs fréquentent peu les marchés et les prix de la plupart des produits sont fermement tenus, notamment en ce qui concerne le blé.”

La sécheresse a été tout aussi prononcée sur le nouveau monde que sur l'ancien, et même davantage, car le mois d'octobre qui achève n'a pas été plus humide que le mois de septembre. Les Etats à blé d'hiver, aux Etats-Unis, ont vu leurs travaux de semailles considérablement gênés par cette sécheresse. Une dépêche du Nebraska dit que le blé d'hiver est en mauvaise situation; une dépêche de St. Louis dit que la possibilité d'une pleine récolte l'année prochaine a diminué de 15 à 25 p. c. Dans le Michigan, on dit que la sécheresse a été très pénible, mais qu'elle n'a pas causé de dommages permanents. Les rapports du département d'agriculture

de l'Etat d'Ohio disent que la sécheresse a eu une très mauvaise influence sur la perspective de la prochaine récolte.

L'amélioration des prix en Angleterre a donné lieu à une reprise du mouvement d'exportation aux Etats Unis; les frets ont augmenté; mais malgré cela, la demande d'espace augmente et des affrètements ont été faits qui vont jusqu'en avril.

D'après Bradstreet's la “ visible supply ” aux Etats-Unis et au Canada a augmenté, la semaine dernière de 4,287,000 minots sur la semaine précédente, ce qui la laisse encore en déficit de 27,704,000 minots sur l'année dernière.

Cette augmentation énorme qui indique que le mouvement des livraisons du nord-ouest est commencé pour tout de bon, a eu pour effet d'empêcher tout mouvement de hausse sur les marchés de spéculation.

Les prix du blé disponible sont :
New-York, No 2, roux d'hiver, 71 à 00 c
Chicago, No 2, du printemps, 59 à 60 1/2
Duluth, No 1, dur, 58 1/2
Détroit, No 1, blanc, 67 1/2

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Octobre,	Décembre,	Maï.
Chicago,	00	59 1/2 à	63 1/2 c
New-York,	65 1/2	67 1/2	70 c
Duluth,	56 1/2	56	60 1/2

A Winnipeg, on cote aujourd'hui le blé No 1 dur, comme la semaine dernière, de 43 à 44c fret de Brandon.

Les prix payés aux cultivateurs, dit le Commercial de Winnipeg, sont tombés à 43 ou 44c sur presque tous les points pour le plus beau blé. Le No 2 dur et le No 1 du nord sont à 3c au-dessous du No 1 dur; le No 3 dur et le No 2 du nord, à 8c au-dessous du No 1 dur; le No 1 refusé à peu près au même prix que le No 3 et le blé gelé se vend de 20 à 35c par minot. Il a été vendu à Fort William du No 1 dur à 50c. Les livraisons sont assez actives, mais pas considérables en comparaison de la récolte. Elles sont en moyenne de 250,000 à 300,000 minots par jour et 300 chars environ sont expédiés chaque jour vers l'est. Le premier chargement pour l'exportation a été expédié de Fort William le 12 oct. et deux chargements de blé de Manitoba ont été expédiés de Duluth à la même date. Il a été aussi fait de fortes

expéditions de blé de Fort William pour le compte des meuniers d'Ontario et de Québec.

La dernière dépêche de Toronto cote le marché du Haut Canada comme suit :
Marché tranquille, blé roux, 67c et blé blanc 68c dans l'ouest; on dit que des ventes ont même été faites à 68c. Les livraisons sont minces et les offres des meuniers font monter le marché No 1 dur de Manitoba de 66 1/2 à 70 1/2c suivant le fret. Pois plus fermes; on a vendu des chars dans le nord et l'ouest à 51 1/2c; dans l'est on cote à 52c. Avoine soutenue; des chars sur le G.T.R., à l'ouest, sont cotés 22 1/2c pour l'avoine mélangée et 23c pour la blanche; sur le M. d'Iand on demande 24 et 24 1/2c. Orge à moulée offerte à 31c No 2 à 35c et No 1 de 42 à 43c. Sarrasin tranquille, à 35c.

Sur notre marché, l'avoine est ferme avec un peu de hausse sur la semaine dernière. Les existences en magasin, samedi, n'étaient que de 45,717 minots; et la hausse des frets a pour effet qu'on ne pourra plus guère faire venir d'avoine du Haut Canada aux prix actuels. La position est par conséquent ferme à 31c par 34 lbs, avec tendance à la hausse.

Les pois, dont il y avait 49,000 minots en magasin, samedi, sont soutenus et peut-être un peu plus fermes; on les cote de 66 à 67c par 68 lbs en magasin.

L'orge est soutenue, sans beaucoup de demande, et le sarrasin qui avait baissé à 40c est remonté à 41c par 48 lbs.

Les farines sont en bonne demande avec des prix assez bien tenus pour les farines de Manitoba et en hausse de 5 à 10c par baril pour celles d'Ontario. La hausse continue du blé d'Ontario est responsable de la hausse des farines de ce blé. Sur les farines de Manitoba, on obtient parfois un petit escompte.

Pas de changement dans les farines d'avoine.

Nous cotons en gros

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 67 à 0 68
Blé blanc d'hiver “ No 2.	0 67 à 0 68
Blé du printemps “ No 2.	0 67 à 0 68
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 72 à 0 75
“ No 2 dur...	0 70 à 0 72
“ No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine nouvelle No 2.....	0 31 à 0 00
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 00 à 0 00
Pois, No 1.....	0 72 1/2 à 0 75

.....L'IDEAL

ET LES PLUS RECHERCHES EN FAIT

D'ALIMENTS

POUR LE DEJEUNER DU DIX-NEUVIEME SIECLE.

SONT CEUX DE LA

...COMPAGNIE IRELAND...

Nous serons heureux d'envoyer

des échantillons

et toutes informations.

ECRIVEZ-NOUS

AVOINE DESSÉCHÉE ET ROULÉE

BLE DESSÉCHÉ ET ROULÉ.....

FARINE DE SARRASIN (Self-Rising)

La IRELAND NATIONAL FOOD COMPANY, Ltée

— MEUNIER ET MANUFACTURIERS —

'ALIMENTS AUX CEREALES DE CHOIX POUR DEJEUNER.

POSSEDANT les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la préparation des céréales servant d'aliments pour le Déjeuner.

TORONTO, CANADA

Pois, No 2.....	0 86 à 0 87
Orge, par minot.....	0 41 à 0 42
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 41 à 0 41½
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$4 10 à 4 25
Patente du printemps.....	4 15 à 0 00
Patente Américaine.....	0 00 à 0 00
Straight roller.....	4 00 à 4 10
Extra.....	3 80 à 3 80
Superfine.....	0 00 à 0 00
Forté de boulanger (cité).....	4 00 à 0 00
Forté du Manitoba.....	3 90 à 4 00

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$3 25 à 3 50
Superfine.....	3 10 à 3 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	3 40 à 3 50
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 70 à 3 80
Avoine roulée en barils.....	3 40 à 3 50

MARCHÉ DE DÉTAIL

Beaucoup de grain au marché de la Place Jacques Cartier, mardi dernier; comme les acheteurs étaient nombreux, le grain s'est bien vendu à des prix soutenus. L'avoine, au voyage, se vendait 65. et à la poche, de 70 à 75; le sarrazin s'est vendu de 85 à 95.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 75c à 80c par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 75c par minot, et le blanc 80c par 56 lbs.

Les pois No 2, valent 70 à 75c et les pois cuisants de 80 à 85c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.00 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de 90c à 95c par 96 lbs.

Le sarrazin vaut 95c par 96 livres (2 minots).

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol, le 19 oct.: "Pendant les premiers jours de la semaine le marché a continué à hausser rapidement, se raffermissant de jour en jour. Aujourd'hui, une dépêche de Copenhague, annonçant une hausse de 10 kroners, soit 11s 6d par quintal a produit beaucoup d'excitation et a causé une nouvelle hausse. Les stocks ne sont pas considérables et la demande en disponible est très active. On cote nominale aujourd'hui les meilleures crémeries canadiennes de 108 à 114s (23½ à 24½c) crémeries d'Irlande 112 à 120s; Wa-

terfordet Limerick, 1er choix, 108 à 114s; beaux, 102 à 105s."

MARCHÉS DES ÉTATS-UNIS

Canton, N.Y., 26 oct.—Le beurre s'est vendu 21½c.

Utica, N.Y., 28 oct.—Ventes: 150 tinettes de crémeries, de 21½ à 22½c.

Little Falls, N.Y., 28 oct.—Ventes, 51 tinettes de crémeries de 20 à 21c.

New-York 28 oct.—Beurre soutenu; de ferme de l'état, de 12 à 21c; crémeries de l'état, de 22½ à 23c; Elgin, 23c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Et le beurre montait toujours! Le prix aujourd'hui, pour le beurre frais de beurrieres, dernière quinzaine d'octobre, est de 23½ à 23½c. à Montréal. Et il est peu offert à ces prix, ce qui est un tort, car ce sont des prix bons à prendre.

Les dépêches reçues par les expéditeurs cotent le beurre à Liverpool et à Bristol jusqu'à 120s, ce qui représente 25c la livre à bas; et les exportateurs s'empressent d'expédier tout ce qu'ils ont pu acheter à 23c et au-dessous, pour pouvoir livrer en Angleterre avant les premiers arrivages des beurres d'Australie et de la Nouvelle-Zélande qui sont attendus dans moins d'un mois et qui vont probablement faire baisser le marché. Ils sont même allés acheter des crémeries aux Etats-Unis où ils ont payé 1c de moins qu'au Canada; et ils vont expédier ce beurre de Montréal.

Les commerçants ont payé jusqu'à 23½c aujourd'hui, pour le beurre de la semaine; ils ne font pas de stock, car, selon les apparences actuelles, il sera fait beaucoup de beurre cet hiver. On a pu, à la faveur de la hausse, vendre des beurres de beurrieres de l'automne dernier, bien conservés en glacières; un lot de 500 tinettes de ce beurre a été placé, nous dit-on, aux prix de 19 à 20c.

Les épiciers paient 24c pour le bon beurre frais de beurrieres et peut-être même 24½c pour de petites tinettes.

Les beurres de ferme des townships sont rares et le haut prix des beurrieres leur a enfin donné plus d'importance; on peut les coter au détail de 18 à 19c. Les beurres de l'ouest, pour exporter dans les provinces maritimes, valent de 14 à 15c.

Les exportations de la semaine dernière ont été:

Par	Pour	Tinettes
Sardinian	Liverpool	785
Mentmore	"	346

Siberian	Glasgow	271
Warwick	"	647
Brasilian	Londres	285
Etolia	Bristol	3251

Total	5586
Sem. corresp. 1894	2173

Exportations jusqu'à date:

1895.....	57,090
1894.....	30,313

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS.

On écrit de Bristol le 19 octobre: "Il y a une forte excitation dans le marché et les cours, tant pour le disponible que pour les lots à expédier, ont haussé de plusieurs shillings. Les fromages canadiens de choix septembre et octobre, à expédier, ont été négociés à 44s c. i. f, et quelques-uns prétendent que l'on atteindra 50s avant la fin de l'an. Les détenteurs refusent de vendre les fromages d'automne et même les fromages de glacières. La demande en disponible a été active, les cours sont: Canadiens de choix, de 38 à 40s; do bons, 36 à 37s. Août; 40 à 42s; fin d'août, 42 à 44s; septembre, 44 à 46s.

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Watertown, N.Y., 26 oct.—Ventes de la journée: 1,825 meules à 10c, 186 à 9½c, 150 à 9c.

Canton, N.Y., 26 oct.—On a offert 10½c pour les petits fromages; pas de vente.

Ogdensburg, N.Y., 26 oct.—En vente, 1308 meules, offres 9½c; pas de vente.

Utica, N.Y., 28 oct.—Ventes 1,520 meules à 9½c; 2,524 à 9½c, 102 à 9½c.

Little Falls, N.Y., 28 oct.—Ventes, 260 meules à 9½c, 737 à 9½c, 2600 à 9½c, 15,400 à 10c.

MARCHÉS D'ONTARIO

La plupart des marchés d'Ontario sont clos pour la saison, les fromageries ayant vendu d'avance le reste de leur fabrication. Sur ceux qui sont restés ouverts, il ne s'est rien fait, la semaine dernière, sauf à London où, sur 4445 meules de septembre en vente, il en a été vendu 340 à 9½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché est resté tel que nous l'avons décrit la semaine dernière; les exportateurs, n'ayant pas reçu de réponse à leurs offres en hausse, ont dû retrograder un peu et ils n'ont voulu payer lundi, que 9c pour les 2,500 meules en venté au quai.

Chez les commissionnaires, on n'a pu

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 ET 335 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL.

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs Fournitures pour Fromageries.
Spécialité de Tinettes pour Beurrieres.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurrieres.
SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

avoir d'offres supérieures à 9c pour le bon fromage de la province, du mois d'octobre.

S'il y avait encore du septembre disponible, il est probable qu'on en pourrait obtenir 9½c et peut-être 9¼c pour du coloré.

La saison est à peu près terminée, car on nous informe que la plupart des fromageries vont fermer cette semaine; une partie, cependant, va être transformée en beurrieres.

Les exportations de la semaine dernière ont été:

Par	Pour	Meules
Sardinian	Liverpool	8,008
Lake Huron	"	1,879
Mentmore	"	14,015
Siberian	Glasgow	439
Wenock	"	2,988
Brasilian	Londres	36,900
Etolia	Bristol	31,168
Total.....		93,275
Sem. corresp. 1894.....		53,565
Exportation jusqu'à date:		
1895.....	1,425,395	
1894.....	1,449,510	

CEUFS.

Les œufs sont fermes; on vend aujourd'hui les œufs mirés de 14½ à 15c. Il n'y a pas encore d'œufs chaumés en offre.

Les rapports des ventes à Liverpool disent que les œufs canadiens de choix se vendent jusqu'à 8½d par 10 douzaines. On a commencé à exporter des œufs chaumés en Angleterre.

A New-York, les œufs frais valent de 20 à 21c la douzaine; les œufs de glaciers, de 16 à 17c.

LEGUMES.

On offre les haricots jaunes aux commerçants en lots de 100 à 200 minots, à des prix, variant de \$1.30 à \$1.40 suivant qualité. Les haricots blancs sont à bon marché; en lots de char, ils valent de \$1.10 à \$1.20.

Les pois à soupe sont calmes: de 65 à 70c par 60 lbs en gros lots, de 75 à 80 en petits lots et en détail.

Les pommes de terre sont cotées de 35 à 40c la poche.

Les choux valent de \$1.00 à \$1.25 le cent.

Les carottes valent \$1.00 à \$1.25 le quart et les navets de 50 à 75c la poche.

VOLAILLES ET GIBIER

Il n'arrive encore que peu de volaille morte. Voici les prix que l'on paie: dindes, 8 à 9c la livre; poulets, 6 à 7c; canards, 7 à 8c; oies, 5½ à 6c.

Les perdrix se vendent de 30 à 45c la paire, suivant qualité.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$18 00
Choix à fancy en petites balles.....	16 50 à 17 00
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	12 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	13 00 à 14 00
" d'avoine.....	7 50 à 8 00

Arrivages de la semaine dernière 230 chars de foin et 16 de paille, et 6 chars de foin pour l'exportation. Semaine précédente, 337 chars de foin et 10 de paille.

Les arrivages sont bien moindres que depuis quelque temps. Il s'est accumulé beaucoup de stock que l'on pourrait réduire graduellement avec des arrivages de ce genre. Nous cotons le marché soutenu. Si les arrivages n'augmentent pas, nous croyons que le marché pourra s'améliorer. (Circulaire de MM. Hosmer, Robinson & Co., de Boston).

A Montréal, il n'y a pas beaucoup de changement dans le marché. La demande d'Ontario est cependant meilleure, mais le marché des Etats-Unis est encore quelque peu faible; on ne peut encore expédier dans cette direction que le foin acheté à bon marché. L'Angleterre est hors de notre portée. Il y a beaucoup de foin vendu et payé en partie à la campagne, mais il n'y en a encore que peu d'expédié. Et les cultivateurs qui n'ont pas encore vendu demandent \$11.00 pour le No 1 et \$9.50 à \$10 pour le No 2; les commerçants ne dépassent guère \$10.50 dans leurs offres.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	12 00 à 13 00
do do No 2 do.....	10 00 à 11 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
"aille vieille do.....	4 50 à 5 50
Mûlée extra la tonne.....	23 50 à 24 00
do No 1 do.....	00 00 à 22 00
do No 2, do.....	00 00 à 21 00
Gr-bleau do.....	00 00 à 18 00
do No 2, do.....	00 00 à 17 00
do No 3, do.....	00 00 à 00 00

Son (Manitoba) do.....	15 00 à 16 00
do (Ontario) do.....	15 50 à 16 50
do au char.....	14 00 à 15 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 28 00
Farine de blé-d'inde, granulée	
100 lbs.....	1 50 à 1 75
Farine de blé-d'inde commune	
100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé-d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 27 00

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE.— Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez
Tel. Bell 2664 E. DUROCHER.

Une BONNE annonce en dit plus en dix secondes qu'un bon commis en dix minutes.

NOTES SPECIALES.

MM Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, liquidateurs et fidéi-commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Achat de débetures municipales.

L'annonce qui devait paraître cette semaine et qui prouve au-delà de tout doute que MM. W. Boulter & Son, manufacturiers de conserves, à Picton, Toronto et Demorestville, sont les plus grands empaceteurs de tout le Canada, n'a pu paraître par suite d'un retard imprévu. Nos lecteurs la verront avec plaisir la semaine prochaine.

Pour la buanderie, le savon Eclipse ne connaît pas de rivaux; il se vend en boîtes de 100 barres à \$4.15 avec escompte de 10c pour cinq boîtes et plus. Le savon Diamond à \$3.30, est aussi une excellente valeur. Les épiciers trouveront que ces savons se vendent rapidement et leur laissent une bonne marge de profits.

Voici venir les fêtes et les détailliers prévoyants n'attendent pas le dernier moment pour compléter leur stock et le rajouter avec des articles frais et nouveaux en jouets, poupées, articles de fantaisie de toutes sortes. Ceux qui aiment le choix, la variété

La Société Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL ACTIONS, \$50,000

BUREAUX

No 210 rue St-Laurent, Montréal.

(BATISSE DU MONUMENT NATIONAL)

2851 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE \$5,008

Sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

1 PRIX DE \$1000, 1 PRIX DE \$400, 1 PRIX DE \$150, 2848 PRIX VARIANT DE \$1.00 A \$50.00

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Nous expédions nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de trois cents en timbres

Sirops de Fruits

NOUS AVONS EN STOCK UNE GRANDE QUANTITÉ de SIROPS ASSORTIS, TELS QUE:.....

Sirops de Framboises, Fraises, Citron, Vanille, Etc., Etc.

ECRIEZ POUR PRIX ET ECHANTILLONS

••••

LA CANADA LIQUOR CO.,

253 et 255 St-Paul et 2 St-Vincent,

.....MONTREAL

et des prix modérés, devront s'adresser à MM. Boisseau et Marcotte, 41 et 43, rue St. Pierre, Québec, chez qui ils verront un assortiment aussi complet qu'il est possible dans une si vaste ligne. Ils seront certains de trouver là de quoi satisfaire la clientèle la plus difficile et la plus exigeante.

Le *Canadian Grocer*, de Toronto, s'est surpassé dans son numéro spécial d'automne que nous avons sous les yeux. Articles variés et nombreux, annonces bien présentées et le tout compris dans une magnifique couverture lithographiée, montrent que les entrepreneurs propriétaires de ce journal ne négligent rien pour satisfaire leurs lecteurs.

MM. W. Boulter & Sons attirent respectueusement votre attention sur leur train spécial de conserves que vous trouverez à une autre page.

Rien ne peut donner une meilleure preuve aux plus incrédules que les Conserves de la Marque Sans Rivale "LION" ont la "qualité" comme base de leur excellente réputation, car leurs marchandises sont absolument pures.

Il ne devrait pas être nécessaire de répéter si souvent le conseil: "Encourageons nos industries canadiennes". Il est évident que, en le faisant, nous travaillons dans notre propre intérêt, car ce ne sont pas les industries étrangères qui feront vivre notre propre commerce et consommeront nos propres produits. Voici le tabac canadien par exemple, produit de l'industrie agricole de Canada, d'abord, et du travail de nos manufactures canadiennes ensuite, qui n'est pas assez apprécié. M. Joseph Coté, 188 St. Valier et 335 rue St. Paul, Québec, offre au commerce des tabacs canadiens en paquets, en palette et en feuilles, qui soutiennent la comparaison avec ce qu'il y a de mieux sur le marché, en fait de tabac importé. Voyez donc ses

prix, dans nos prix courants, et donnez satisfaction à votre clientèle en lui offrant les meilleurs tabacs canadiens à des prix très raisonnables.

La maison Béland et Vézina, dont on trouvera l'annonce dans une autre colonne; fait l'importation directe de l'article de Paris, des fournitures pour fumeurs, des articles de fantaisie en librairie, marchandises sèches, fournitures de cordonnerie, coutellerie, épicerie, etc., etc.

A l'approche des fêtes, ces articles sont toujours en grande demande et, en s'adressant directement aux importateurs, on est sûr d'acheter à bon marché et d'avoir ce qu'il y a de plus frais et de plus nouveau.

MM. Béland et Vézina sont parfaitement assortis, ayant une grande expérience de ce commerce; M. Béland a été 13 ans dans la maison Jos. Amyot et frère et 5 ans associé de la maison Boisseau et Béland. M. Vézina a été pendant nombre d'années chez MM. Léger et Rinfret, et pendant 15 ans, il a fait le commerce à commission pour son propre compte. Tous deux sont bien connus et bien cotés sur la place et nous sommes certain qu'on ne pourra que se féliciter d'être entré en relations d'affaires avec eux.

La fabrication du vermicelle et du macaroni a été longtemps une spécialité de l'industrie italienne, qui employait exclusivement une sorte de blé dur réduit en semoule. Aujourd'hui, on est parvenu à faire, dans les autres pays, d'excellent macaroni qui rivalise avec le produit italien. On emploie, non plus la semoule, mais la fleur de farine, qui est mise en pâte dans un pétrin et qui passe ensuite sous une meule mécanique où elle prend le grain voulu. Des appareils mécaniques remplacent l'ancien pétrissage sous les pieds; un pressoir puisant fait couler la pâte par pression

dans les différents moules qui lui donnent ses formes si variées. En sortant des moules, les rubans de macaroni et de vermicelle sont coupés de longueur égale et portés au séchoir. On les étend sur des claies en toile. Après un séjour de 36 à 48 heures au séchoir, le macaroni et le vermicelle sont prêts pour le marché.

C'est ainsi que la maison Siméon Gosselin & Cie, de Québec, produit ses macaronis et vermicelles, qui ont aujourd'hui une réputation de premier ordre sur notre marché. Il est incontestable que les produits de cette maison n'ont pas de supérieurs parmi ce qui se fabrique au Canada et qu'ils sont très appréciés des consommateurs.

Nous avons déjà eu l'occasion d'entretenir nos lecteurs de la maison B. Houde et Cie, de Québec. L'excellence des tabacs coupés et en poudre de cette manufacture n'est plus à discuter. Aussi ses affaires s'étendent de jour en jour et le rayon que couvre maintenant ses produits a dépassé, et de beaucoup, le district de Québec.

MM. B. Houde & Cie sont, sans contredit, les plus grands manufacturiers de tabacs coupés et en poudre de tout le Canada; cela se comprend, quand on sait avec quel soin judicieux chaque sorte de tabac est préparée après avoir été soumise à un triage vraiment sérieux. Cette manufacture ne s'en est pas tenue à ses premiers succès; elle n'a pas, comme tant d'autres, spéculé sur le renom que leurs marques leur avaient créé dans le début, pour diminuer ensuite la qualité de leurs marchandises au détriment des acheteurs et des consommateurs; bien au contraire, elle s'est attachée à faire des qualités toujours supérieures ou tout au moins égales à celles qui avaient la faveur du public. Tel est le secret de la réputation toujours croissante de la maison B. Houde & Cie.

Vous devriez l'avoir

TELEPHONE 6057

E. L. ETHIER & CO.

MANUFACTURIERS et importateurs de marchandises de Billards et font aussi les réparations. Tables d'occasion de \$100 à \$200 chacune. ● aussi bonnes que les neuves.

N. B. — Nos bandes de billards électriques Columbus sont les plus nouvelles et les meilleures connues.

No 88 rue St-Denis, MONTREAL.

BERARD & MAJOR

MANUFACTURIERS DE

VOITURES DE TOUTES SORTES

Assortiment de Sleighs nouveau genre, pour famille, tel que CASINO, VICTORIA, SPIDER, SLEIGHS et CUTTERS légers de toutes sortes.

TOUJOURS EN STOCK

Un assortiment complet de voitures d'été. ROCKAWAY, VICTORIA, PHAETONS pour dames, voitures de famille, Buggy léger, etc.

Travail très bien fini et conditions raisonnables.

1947, Ste-Catherine, MONTREAL.

A leur manufacture, ces fabricants joignent un commerce de tabacs, de pipes et de cigares importés. Le choix en est grand, varié et les prix, en raison de la qualité des articles, sont toujours rémunérateurs pour les marchands de la ville et de la campagne qui s'approvisionnent dans cette honorable maison.

Voir l'annonce sur une autre page, mais surtout demandez prix et échantillons, avant de passer vos commandes ailleurs.

La raison sociale Robert Greig & Co, No 456 rue St Paul, Montréal, se compose de M. Robert Greig, seul, qui connaît son affaire et qui fait marcher le commerce.

La maison fabrique la célèbre marque "Crown Brand" d'essences et d'extraits, de ketchup, d'huiles à salade et de moutarde française. Cette industrie emploie constamment un pouvoir de dix chevaux-vapeur.

Elle fait aussi des importations considérables d'articles d'assortiment général pour les épiciers et les confiseurs; elle a la représentation exclusive au Canada des maisons bien connues de Rowntree & Co., chocolats et cacao "Elect".

Craven & Son, confiserie anglaise.
Carr & Co (Ltd.), biscuits anglais.
Bryant & May, allumettes anglaises et allumettes-bougies.

Robinson & Wordsworth, réglisse anglaise.
J. Mackay & Co., kola-cola, gélatines etc.

Pratt Food Co., aliments pour volailles et bétail.
Albany Caramel Co., caramels.
Union Produce Co., fromage à la crème.

Ainsi que d'un grand nombre d'autres manufactures américaines de spécialités pour épicerie.

La maison Robert Greig & Co. a cinq

voyageurs constamment sur la route qui visitent tous les points du pays, de l'Atlantique au Pacifique. Ses affaires augmentent de mois en mois.

Elle publie régulièrement tous les mois une liste de prix de 16 pages, que l'on peut se procurer en envoyant son adresse à la maison.

LE DROIT CHEMIN

HOOVER'S CASH GROCERY,
366 Ossington Avenue,
Toronto, Ont.
16 octobre 1895.

MESSRS. ADAMS & SONS Co.,
Toronto, Ont.

Messieurs,

Depuis que nous nous sommes établis au coin que nous occupons, il y a près de deux ans, nous avons toujours vendu vos Tutti Frutti. Ils nous ont toujours donné la plus grande satisfaction; jamais de plainte. Nous avons vendu aussi d'autres marques de gomme, mais toujours nous avons eu plus ou moins de plaintes, aussi nous avons cessé de les vendre car nous ne voulons vendre seulement que des marchandises que nous pouvons garantir, ce que nous faisons pour nos épiciers, etc..... Quelques épiciers vendent des articles de qualité inférieure parce qu'ils font un plus grand profit, mais alors ils trompent leurs clients.

Votre dévoué,
(Signé.) J. H. S. HOOVER.

Un krach vient d'avoir lieu dans le marché du coton brut. Les prix à New-York ont baissé, il y a trois semaines, de 1/2c, il y a quinze jours d'un autre 1/2; le lundi suivant la baisse a été de 1c, et, depuis, on a encore baissé de 1/2c, total de la baisse en trois semaines, 1 1/2c par livre.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Barnston.		
Irving J.	J. MacLean	138
Bécancourt.		
Genest Omer	A. Leblanc	104
Coteau Landing.		
Feeney Thos	C. E. Doolittle	600
Chateau Richer.		
Gravel P	E. Cloutier	850
Dudswell.		
Adams C. H.	L. Beauchemin	170
Dorion.		
O'Leary J. et al	N. Bechard	157
Grondines		
Hamelin Gedéon	A. Chalifour	276
Hinchinbrooke.		
McClathie J. H.	E. T. Mul-Fire Ins. Co	114
Laprairie.		
Demers A. A.	P. M. D. Laviolette	600
Longue Pointe.		
Quinn Jas.	W. Evans	105
Mile-End.		
Boisseau Jos.	J. M. Boudreau	2276
Montréal.		
Albert W.	American Wringer Co	129
Appleton Dme J. F. et vir	G. Peacock	1e cl
Bourdon A et al	N. A. Hurteau	3e cl
Bradley G. B.	G. H. L. Bland	659
Barr Dme M. et al	W. W. Gnaedinger et al	241
Beaudet G. esq	Dme Beaudet et vir	496
Bellew H. F. W.	Banque Nationale	155
Bertrand D.	W. Jacobs	252
Burns Elliott	F. X. Roy	3e cl
Currihan F.	J. M. F. rtier	195
Charbonneau H.	J. McCrow	500
Charette F. X.	Dme M. L. Mayer	3e cl.
Charette R. I.	Dme M. L. Cassidy	3e cl.
Corriveau A.	J. R. Dubois	115
Campeau Jos.	J. B. Lalonde	150
Chateauguay and Nort. Ry Co	S. Howard	et al 1e cl.
Derome L.	Dme M. Bayard	2e cl.
Dubreuil Dme J.	G. B. Burland	301
Depolnierre L. et al	J. McDougall	253
Daigneault G.	E. Giroux	129
Desève Louis	A. C. Larivière	350
Donohue J. W.	S. W. Boyd et al	187
Forcier Marie L. A.	N. Ion jr	185
Gordon J. A.	T. A. Phelan	669



BATTY & CO.

LONDRES, Ang.

FABRICANTS DE

Produits Superieurs

En BICKLES de toutes sortes.
SAUCES " " " "
CONFITURES " " " "

IMPORTATEURS DE

Chutnies Indiens, Poudres de Currie,
Câpres Françaises, Olives, Etc., Etc.

Propriétaires des PICKLES et de la SAUCE.... **NABOB**

AGENTS AU CANADA....

J. Alex. Gordon & Co.
MONTREAL

J. G. A. GENDREAU
Chirurgien-Dentiste



Extraction de Dents sans douleur, Par l'électricité et par l'anesthésie.

Dents posées avec ou sans palais, d'après les procédés les plus nouveaux.

No. 20 RUE ST-LAURENT, MONTREAL.

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET,

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER. PLOMBIER, COUVREUR,
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés,

Globensky E.	M. Gabard	199	McGrath M. T. et al.	E. H. Hébert	2e cl.	Wilson W. S.	J. T. Wilson	474
Garlepy J.	G. Laporte	115	Martin Dme E. E.	Can. Trad. & Ship. Co	3e cl.	Wilson W. J.	G. Decary	180
Garlepy J.	C. Desjardins	20:	Monette N.	C. A. Gervais	3e cl.	Wiseman R.	W. M. Evans	136
Hamel J.	H. Lamontagne et al	178	Neville J.	Mout. Loan & Mort. Co	392	Québec.		
Helmerding H. C.	L. Blumestell & Co	471	Neville W. H. et al.	D. éclair	148	Côté Dme Céline	J. A. Rousseau	151
Homer Jos.	J. Juras	181	Payette A. & Son.	O. M. Augé	304	Doré Marie V. A.	J. B. Caverhill et al	206
Hoonahan J. jr.	Dme L. Janvry dit Hé air	2e cl.	Prévost C.	B du Peuple	450	Doran Patrick.	G. T. Vincent et al	459
Hurd H. et al.	J. Ward	170	Polinière E. Dme et al.	J. McDougall	253	Fry Edw. C.	B. J. Coghlin	150
Ingley Dme Sarah C. et al. B. Jacques Cartier		525	Paquette C.	J. Fillion	228	Gagnon Wm. C. A. E.	J. A. Delisle et al	113
Kelly O.	Dme M. Ferns	153	Quinn J.	W. Evans	105	Girard Joséphine.	P. A. Drolet	200
Labelle F.	Dame C. Leblanc	2e cl.	Rochoon Osias.	Dme A. D nis	100	Price H. M.	L. E. Dufresne	1272
Lefebvre E.	P. Lanctot	404	Roston J.	J. H. Bo terell	103	Savard F.	J. A. Delisle	113
Lacoste A.	L. Cousineau	125	Ryan J. I.	A. Brogan	139	Toussignant J. O.	D. Lamé et al	141
Laughlin Dme E.	J. M. Doug'as	5029	Sadler G. W.	Royal In t. for Learn ng	100	Toussignant Jos. O.	Crédit Foncier F. C	747
L'Heureux H.	E. Gauthier	1e cl.	Scowen G.	P. McGreevy	198	Toussignant Jos. O.	C. Roy	5869
Laurin C. et al.	H. Laporte et al	123	Théberge E.	Dme B. Yach	1e cl	Trahan Nap.	Sun Life Ass. Co	338
Lang Mfg Co.	C. Robert	8000	Vallée C.	A. Dini esql	20 0	Stratford.		
Macfarlane J. C.	I. Koffenburg et al	1571	Vézina J.	C. L. Letang et al	192	Jalbert Jean.	F. W. Andrews	165
Marlet Jos et al.	B. d'Hoche-laga	119	Watson C.	N. E. Hamilton	138	Ste Anne de Chicoutimi.		
Masson A. et al.	A. Durand	2 0	Wilson A. C.	T. Ligget	127	Côté Henri.	D. Lainé et al	360
Meunier E.	P. Meun-ier	2e cl.	Wood J. W.	G. Neill	166			
Millnay H.	D. Walker	230	Watson John.	Dme S. Webster	2e cl.			



Pour etre compris, il faut etre bref

LISEZ,
REFLECHISSEZ,
ORDONNEZ

LA POUDRE A PATE..... **SNOW DRIFT**

ET VOTRE MAGASIN SERA RECHERCHÉ
PAR LA CLIENTÈLE.

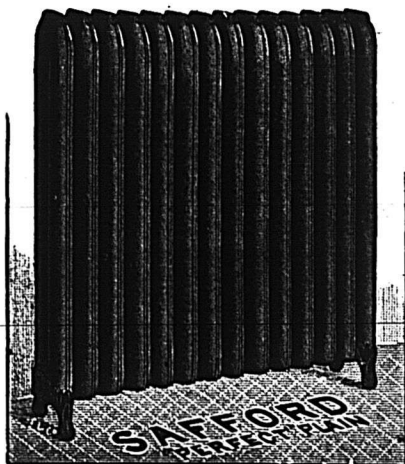
THE SNOW DRIFT Co., Brantford, Ont.

**EMPOIS.....
BRANTFORD**

CHALLENGE CORN
CELUI QUI SE VEND le plus RAPIDEMENT
LILY WHITE GLOSS
TOUJOURS LE VIEUX FAVORI

Voyez la nouvelle boîte (tin) de 6 lbs. Elle se vend a premiere vue

BRANTFORD STARCH CO., Limitée
BRANTFORD, ONT.



The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)
TORONTO, CANADA

FABRICANTS DES

RADIATEURS BREVETÉS de SAFFORD

Pas de { BOULONS,
PAQUETAGE,
FUITES. } Meilleurs et moins chers que les
registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants
706 RUE CRAIG, MONTREAL.

B. HOUDE & CIE

≡ QUEBEC ≡

Bureau 350 RUE ST-JEAN

LES PLUS GRANDS MANUFACTURIERS DE
TABACS COUPES ET EN POUUDRE DU CANADA

Demandez les Célèbres Tabacs:

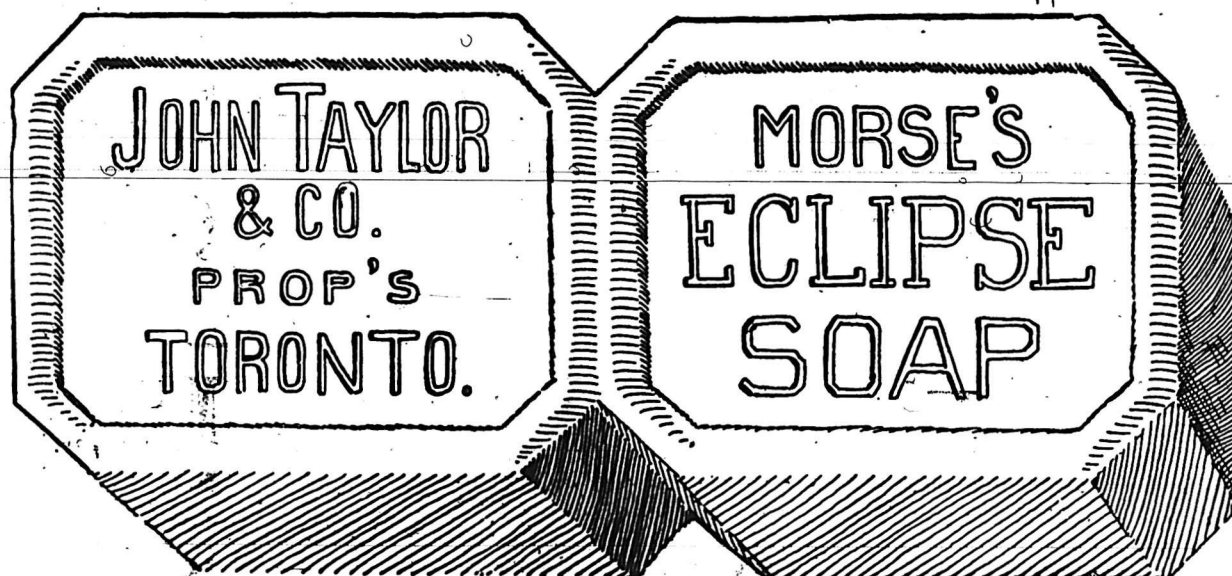
HUDSON, GOLDEN LEAF,
MORNING DEW, LE CAPORAL, POUR CIGARETTES

Tabac en Poudre:

ROSE & FEVE, ROSE EXTRA,
ROSE No 1, NATUREL No 2.

Demandez nos Listes de Prix

Savon Eclipse



CEUX QUI LE VENDENT TROUVENT
QUE C'EST LE SAVON QUI LES

---PAIE LE MIEUX

Succursale: 454 rue St-Paul, Montreal.

Etablie en 1841.
L'AGENCE MERCANTILE
R. G. DUN & Co., Montréal,
 La plus ancienne et la plus-forte-150 agences.
 Collections faites dans toutes les localités.
A. C. MATTHEWS, Gérant.



Clotures | Balustrades
 Toutes sortes de Tra-
 vaux en fer.
Toronto Fence & Ornamental
IRON WORKS
 78 Adelaide O., Toronto, Ont.

NEW WARREN SCALE CO.
 MANUFACTURIERS DE TOUS LES GENRES DE
BALANCES ✱
No 453 rue St-Paul, MONTREAL

BANQUE VILLE-MARIE.
 AVIS est donné par le présent qu'un dividende de **TROIS POUR CENT** sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre finissant le 31 Novembre prochain, et sera payable au bureau principal de la Banque le et après
Lundi, le 2 Décembre prochain.
 Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30 Novembre, ces deux jours inclusivement.
 Par ordre du Bureau de Direction.

L. COUSINEAU & E. GOHIER,
 PROPRIETAIRES DES **Bois de Boulogne et Bois de Plaisance,**
Plateau St-Laurent, Boulevard St-Ger-
main, Bocage Bordeaux, Bocage Cartier.

Des Lots à bâtir sont offerts en vente sur ces différentes propriétés, sur le bord de la rivière, à des conditions exceptionnellement faciles. S'adresser sur les lieux ou au bureau des propriétaires

16 RUE ST-JACQUES

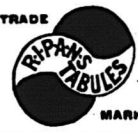
Montréal, 22 Octobre 1895.

W. WEIR,
 Président. 8-6

ONE GIVES RELIEF.

R-I-P-A-N-S

The modern stand-
 ard Family Medi-
 cine: **Cures** the
 common every-day
 ills of humanity.

TRADE MARK


Mince Meat Condensé

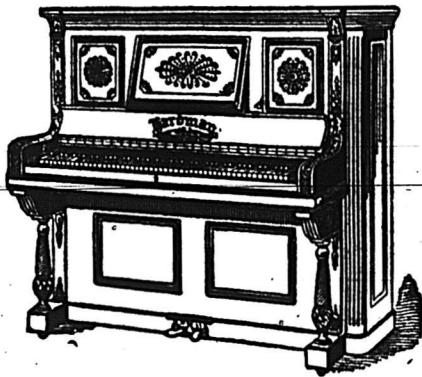


DELICIEUX PATES DE MINCE CHAQUE JOUR DE L'ANNEE.
POUR LE DETAILLEUR C'EST UN ARTICLE DE TABLETTE
OU DE COMPTOIR. PAS DE DECHET.
DONNE SATISFACTION A TOUS.
SE VEND EN TOUTES SAISONS.
NE FERMENTE PAS PENDANT LES CHALEURS.
Le MEILLEUR et le MOINS CHER MINCE MEAT DU MONDE.
PRIX REDUIT A \$12.00 LA GROSSE, NET.

J. H. WETHEY

ST. CATHARINES, Ont

MAISON
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU
 Fondée en 1860.
 1637 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
 Tél Bell 1297.

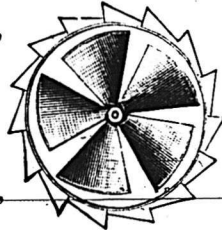


Seuls importateurs des célèbres pianos
HARDMAN, New York,
The GERHARD HEINTZMAN CO., Toronto,
WARMWITH, Kingston
 — Et les meilleurs —
PIANOS et ORGUES
 fabriqués au Canada.
 Réparations et échanges à des conditions
 très acceptables et toutes sortes de **PIANOS**
 d'OCCASION en mains

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le plus moderne et le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Edifices Publics,		Residences,
Manufactures,		Ecuries,
Eglises,		Cabinets
Maisons		d'aisance,
d'éducation,		Etc., Etc.

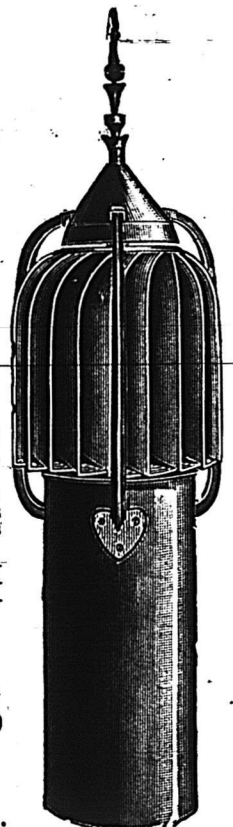
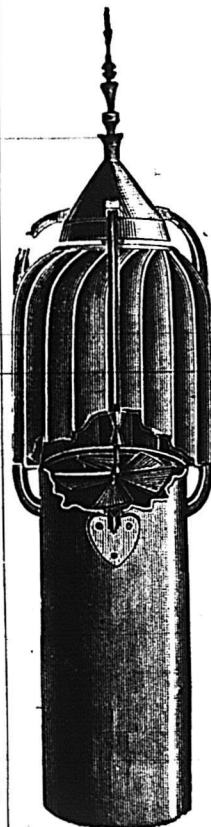
L'une des principales propriétés de ce ventilateur, c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.
 L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu, mais aspire ou pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.
 Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par un grand nombre des principaux architectes, et est déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

LESSARD & HARISS

Propriétaires et Manufacturiers

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.



LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes

Références des meilleures maisons de la ville.....

SUCCESEURS DE J. A. ROBY.
 DÉCORATIONS, DORURES.....
 TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC.

Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

GOMMES A MACHER

Mexican Fruit ::=

"Regular Line"

"Pepsin"

....et....

"Cough"

DE.....

Somerville



NOUS NOUS EN SERVONS TOUS

Les tenez-vous en magasin ?

Les Princes des Gommés à Mâcher



C. R. SOMERVILLE,

LONDON, ONT.

ALFRED GERVAIS, COMPTABLE

Agent d'Assurances, Vie et Feu. Collecteur.
Billets Escomptés. Spécialité: INVENTAIRES

Telephone 2936.....

1627 rue Notre-Dame, MONTREAL.

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAUDEAU FRERES & CIE

Montreal.

— QUEBEC —

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

— LONDON —

SPECIALITE DE

TAPIS & PRELARTS



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

— EN —

Marchandises Seches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

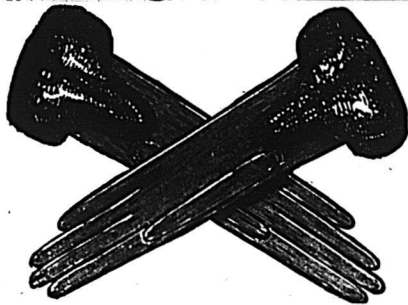
— ET —

179 et 181 rue des Commissaires,

MONTREAL.

J. Z. DESORMEAU & CIE,

Manufacturiers de **GANTS** et Mitaines en Kid



VEAU, CHEVREUIL
AGNEAU, ANTILOPE.

Bureaux: 298 300 rue St-Paul, Montrea.

N. B.—Nos voyageurs sont maintenant sur la route avec un assortiment complet de nos échantillons.

— Etablie en 1830. —

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.

86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Références: LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTRÉAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées. Avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boite de Poste 215.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

THOS. MEALEY & CO.,

FABRICANTS DE ...



OUSSIN D'ESCALIER DE MEALEY

DOUBLURES OUAÉES POUR TAPIS

.....ET COUSSINS D'ESCALIERS

BUREAU

24, RUE CATHARINE, NORD,

HAMILTON, ONT.

BURNS & LEWIS

Habillements Confectionnes en Gros

LONDON, ONT.

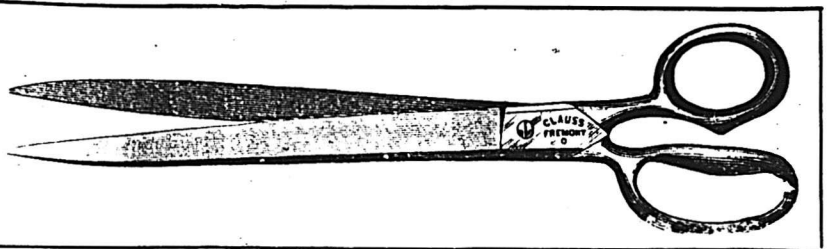
Notre représentant, M. T. OTWAY SADLEIR est en ce moment dans la Province de Québec, et il doit visiter les Marchands avec un assortiment complet D'ÉCHANTILLONS D'HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, pour le printemps de 1895.

Nous offrons la meilleure marchandise de ce genre dans le Dominion et ce, au plus bas prix.

Valeurs Excellentes, Modes les plus Correctes, Ajustage Parfait.

Ne manquez pas d'examiner nos échantillons.

Les Ciseaux "CLAUSS"



SONT CONNUS

DANS LE MONDE ENTIER.

Avant de donner votre commande de ciseaux, écrivez nous, en mentionnant "LE PRIX COURANT," nous vous épargnerons de l'argent.

CLAUSS SHEAR CO, 67 rue Adelaide-E, Toronto.

C. X. TRANCHEMONTAGNE

IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

TOUJOURS EN MAINS: Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Freize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Fournitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens

ECHANTILLONS EXPÉDIÉS SUR DEMANDE

.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL

PARADIS & JOBIN

Comptables et Liquidateurs.

S'occupent d'audition et de révision de livres.

Perception de dettes.

Servent d'arbitres dans les causes de compromis entre Débiteurs et Créanciers.

Liquidation d'affaires de Faillites.

Agents pour la "North America," compagnie d'assurance contre le feu.

Bureau: Bâtisse de la Cie du Richelieu,

44 Rue Dalhousie,

QUEBEC.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur

BUREAU:

93 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

Chronique de Québec

Mercredi, 29 Octobre 1895.

Les gens se hâtent car la mauvaïse saison menace de clore la navigation plus tôt que d'habitude. Déjà une tempête terrible, neige et vent, a fait des ravages considérables, sur le fleuve en bas de Québec. Treize goëlettes ont été désemparées et jetées à la côte près de l'"Ile aux Œufs"; un steamer de la ligne Allan, le *Brazilian* est aussi à la côte et l'on signale plusieurs autres sinistres. On rapporte qu'on n'a jamais vu automne aussi rigoureux dans cette partie du pays. Il en a été de même à Québec où nous avons eu aussi des froids très sévères. La conséquence en a été que nous avons eu encore samedi dernier une abondance de viandes, fruits, légumes et provisions de toutes sortes. Le beurre a haussé et se cote 21 à 22c pour le tout premier choix; disons aussi que c'est loin d'être un prix excessif pour un produit qui aujourd'hui atteint dans notre district, dans bien des cas, la limite de la perfection. Les fournisseurs sont à l'ambition pour accaparer la fine fleur du marché et y réussissent généralement sans que les prix soient exagérés. Nous devons cette amélioration à l'excellente condition des beurreries des paroisses avoisinantes.

Le commerce local continu d'être d'une bonne activité. Cela se voit dans les quartiers d'affaires de la Basse-ville et de St Roch, où les magasins ne désemplassent pas. Les profits ne sont peut-être pas considérables, et beaucoup de marchands sentent la nécessité de faire

des réductions à cause de la concurrence sans relâche qui se fait partout.

Nous croyons cependant que cet état de choses s'impose au commerce et qu'il faut compter sur lui. Nous avons là-dessus l'opinion d'un grand marchand de papier-tapisserie qui avoue à qui veut l'entendre qu'il est lui-même obligé presque à toutes les saisons de remarquer et de vendre ses marchandises au-dessous du prix coûtant, préférant subir une perte de 10 à 25 p. c. et se faire ainsi de la réclame, plutôt que de garder sur ses tablettes des effets qui se détériorent, passent de mode et prennent la place de marchandises nouvelles et plus payantes. Cette méthode a certainement des avantages et déjoue les pratiques peu raisonnables des maisons industrielles, qui ne se gênent pas, après avoir approvisionné les établissements de commerce, de courir le petit client et même le particulier pour faire le détail. Voilà où l'on en est rendu dans bien des genres d'affaires, et le commerce honnête en souffre. Il ne s'en fait pas moins à cette saison, un montant de ventes importantes et nous ne voyons pas que les plaintes—bien qu'il y en ait (il y en aura toujours)—soient générales.

En épicerie la semaine a été très satisfaisante. La collection se fait assez facilement et les commandes venant des marchands de la campagne sont abondantes. Les prix sont fermes mais sans changements importants. Nous cotons:

Sucres: jaunes, 3½ à 4c la lb; granulé, 4½ à 4¾; "Off" granulated, 4½ à 4¾; granulé allemand, 4½ à 4¾; Extra ground, 5½c. Powdered, 5½; Cut Loaf, 5½c.

PAS DE TEMPS A PERDRE

.....SI VOUS VOULEZ AVOIR VOS.....

CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC

Avant l'arrivée de la saison humide. Vous n'avez rien de mieux à faire que de les ordonner immédiatement et de demander l'une ou l'autre des deux

MARQUES



Columbia
TRADE MARK

La véritable place
pour votre Commande est chez

Campbell & Brodie, = = Quebec

Sirops : Barbades, tonne, 35 à 36c ; tierce, 38 à 39c ; quart, 39 à 40c.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte, 4½ lb ; Quart, 4c lb.

Riz, \$3.25 à \$3.35 ; Pot Barley, \$4.00 à \$4.30.

Conserves en boîtes : Sanmon, \$1.50 à \$1.60 ; Homard, \$1.75 à \$1.80 ; Tomates, 95c à \$1.00 ; Blé-d'Inde, 90 à 95c, Pois, 95c ; Huîtres, \$1.45 ; Sardines domestiques, ½ boîte, 5c ; do, importées, ½ boîte 9 à 12c ; do, ¼ boîte, 14 à 18c.

Soda à laver, de 80 à 90c ; do à pâte, \$2.40 ; Empois No 1, 4½c ; do, satin, 7½c ; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75 ; Gros Drums, 2 à 2½c.

Allumettes : Cartes, \$3.00 ; Telegraph, \$3.75 ; Telephone, \$3.50 ; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00 ; Dominion Extra, \$2.50 ; Phoenix, \$2.75.

Sel : en magasin, 48c ; sel fin, sacs, \$1.45 ; ½ sac, 35 à 40c.

Raisins : Valence, "fine off stalk" 5 à 5½c ; do, Selected, 6c ; do, Layers, 6c ; Currants, 3½ à 4c ; do, extra, 5c.

Amandes Tarragons : 62 à 13c la lb., do, 6c allées, 22 à 25c ; Noix de Bordeaux, 11 à 12c la lb. ; do, Grenoble, 12 à 13c ; Avelines de Sicile, 8 à 9c la lb.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS.

Il règne une grande activité partout. Le bassin est rempli de goélettes des pêcheurs du bas du fleuve et du Labrador et malgré que l'on chante sur tout les tons que la pêche a été nulle cette année, nous croyons pouvoir affirmer que la quantité de poisson reçue jusqu'à présent à Québec est à peu près égale à celle des années passées. Les

prix ne sont pas plus élevés non plus, que nous sachions. Nous cotons :

Poissons : Morue No 1, \$4.25 ; do No. 2, \$3.75 ; hareng large No 1, \$5.50 ; do Labrador No 1, \$4.50 à \$5.00 ; do Labrador No 2, \$3.50 à \$4.00.

Saumon No 1, \$15.50 à \$16.00.

" No 2, 14.00 à 14.50.

" No 3, 12.00 à 13.00.

Truite No 1, 9.50 à 10.00.

No 2, 8.00 à 8.50.

Morue sèche 112 lbs, \$4.25 à \$4.50.

Sardines à l'huile :

Produit de l'Union Sardinière, ½ de boîtes, \$11.00 le cent ; do, ¼ boîte, \$15.00 le cent ; do huile d'olive extra No 1, ½ de bouteille, \$2.25 doz ; do huile d'olive, ½ bouteille, \$3.50 ; do huile d'olive, bouteilles, \$6.50 doz ; do huile d'olive, canistres ½ gll., \$7.50 ; do huile d'olive, 5 gll. \$2.50 le gll.

Sardines salées, quarts 3 mts. \$10.00.

" " " 1 " 4.00.

Farine : Les farines sont fermes et la demande devient meilleure.

Farine (en poche) : Patente, \$1.90 à \$2.20 ; Forte de boulanger, \$2.10 à \$2.15 ; S. Roller, \$1.70 à \$1.80 ; Extra, \$1.80 à \$1.65 ; Superfine, \$1.45 à \$1.55 ; Commune, \$1.35 à \$1.40.

Farines en baril : Farine (patente), \$3.90 à \$4.50 ; Farine de cylindre, \$3.30 à \$3.40 ; Extra, \$3.35 à \$3.40 ; Superfine, \$3.00 à \$3.10.

Lard : Short Cut, \$17.50 à \$18.00.

Saindoux : Pur, \$2.10 à 2.20 le seau.

Composé, \$1.50 à \$1.55.

Gruau :

" Rolled Oats " \$1.90 à \$2.00 par 90 lbs.

" Medium " \$1.90 à 2.00 " 98 "

" Granulé " \$1.90 à \$2.00 " 98 "

" Gruau fin " \$2.50 " 98 "

" Gruau ext. fin " \$2.75 à \$3.00 " 98 "

Grains : Avoine Ontario par 34 lbs 35 à 36c ; do, son 85 à 90c ; fèves blanches, \$1.50 à \$1.65 ; pois No 1, 85 à 90c ; No 2, 75 à 80c ; gru, \$1.10 à \$1.20 ; blé d'Inde jaune, 58 à 60c ; moulu, \$1.25 à \$1.30 ; orge, 65 à 70c. Pot Barley, \$2.00 à \$2.15.

Huile de loup-marin, 32 à 35c.

Jambon : 10 à 11c ; sucré, 12c.

Beurre : de crèmerie 16 à 17c. ; de la ferme, 12 à 14c ; marchand, 10 à 12c.

Fromage : 7 à 7½c.

Il se passe des choses assez inquiétantes dans le commerce des cuirs. Une baisse subite considérable et qui paraît devoir s'accroître a mis tous les industriels sur le qui-vivre et l'on se demande ce qui va advenir. Il se pourrait qu'il y eût des désastres, si la baisse prenait des proportions. Ceux des fabricants de chaussures dont les voyageurs sont sur la route ont déjà réduit proportionnellement le prix des échantillons, préférant ainsi limiter leurs pertes en vendant de suite avant que la baisse devienne plus accentuée. La situation est pleine d'incertitude.

Je vous parlais dans ma dernière chronique d'un avenir plus encourageant pour le commerce maritime de Québec. Il semble que cet espoir doive se réaliser dans une période relativement rapprochée, si l'on en croit ce qu'a dit à ce sujet, dans une assemblée de la chambre de commerce tenue vendredi dernier, un spécialiste en la matière, M. W. Livingstone, président du "Lake Carriers Association", de Détroit, Mich. Le creusement des canaux, par voie du St-Laurent, sur une profondeur moyenne de vingt pieds, aurait

HARENGS, MORUE, SAUMON, TRUITE. AUSEI Fleur de blé nouveau de toutes sortes pour familles et Boulangers

PRIX SPECIAUX POUR QUANTITE D'UN CHAR

P. G. BUSSIERE & CIE, 3-a 11 rue Dalhousie, QUEBEC.

IMITATION DE BOIS NATURELS.....

TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS PARFAIT DANS LE GENRE.

Décoration de Maisons. Pose de papier-tentures, Enseignes, Etc. Dernier goût et plus bas prix.

DESROSIERS & PLAMONDON, PEINTRES, DECORATEURS 317 rue St-Paul, QUEBEC.

THÉS NOUVELLE RECOLTE

Un grand assortiment de THÉS verts, noirs et du Japon. Aussi, assortiment complet d'Épicerie et Liqueurs

NAZAIRE TURCOTTE & CIE, Québec.

Avantage Extraordinaire

NOUS OFFRONS AUX MARCHANDS DES AVANTAGES UNIQUES POUR LEURS ACHATS DE CLAQUES, VEUILLEZ EN BENEFICIER EN PLAÇANT VOS COMMANDES DE SUITE. NOUS TENONS EN MAGASIN UN IMMENSE ASSORTIMENT DANS LES

CLAQUES " JACQUES-CARTIER " ET " GOOD YEAR PATENT "

DEMANDEZ NOS ÉCHANTILLONS, CHEZ

J. H. BEGIN, MARCHAND EN GROS ET A COMMISSION DE CHAUSSURES ET CLAQUES

121, rue St-Joseph, St-Roch, QUEBEC.

POISSON DERNIERS ARRIVAGES

HARENG, EXTRA LARGE, QUARTS ET DEMI-QUARTS HARENG No 1, MORUE, SAUMON, TRUITE, ETC.

PAR... GEO. TANGUAY QUEBEC

Bureau: 48, rue St-Paul. Magasins: 33 et 35, 34 et 36, rue St-André. Quais: rues St André et Dalhousie.

TELEPHONE 706

GEO. BROUSSEAU



FERBLANTIER,

PLOMBIER

ET.....

COUVREUR

- MANUFACTURE ET REPARATION DE BALANCES.....
- ESTAMPES FAITES SUR CUIVRE
- UNE SPECIALITE-

Seul Manufacturier du Célèbre Poêle "L'ETOILE."

79-83 rue St-Paul, B. V., QUEBEC.

pour effet, selon lui, d'amener jusqu'à Québec la plus grande partie du commerce de grains de l'Ouest.

Des calculs permettent de croire que ce serait le moyen de transport le moins coûteux et le plus effectif. Le canal Welland et les autres canaux canadiens peuvent-ils s'adapter aux vaisseaux d'un tirant d'eau de 20 pieds? Voilà toute la question à résoudre, et il semble qu'elle ne présente pas de grandes difficultés.

Les opinions émises par ce monsieur ouvrent toute une perspective pour l'avenir commercial de notre ville.

Il devient de plus en plus évident que notre heure arrive.

L. D.

Nous remettons, avec notre numéro de ce jour, les comptes d'abonnements pour nos lecteurs de Québec, nous les prions de faire remise en adressant simplement :

LE PRIX COURANT, Montréal.

Sir Charles Tupper, notre Haut Commissaire à Londres, a signalé à l'attention du département de l'Agriculture l'augmentation considérable de la consommation du cidre dans le Royaume Uni, depuis quelques années, consommation qui, dit-il, est au-dessus des moyens d'approvisionnement du cidre local. L'exportation des Etats-Unis en Angleterre a pris de grandes proportions et le haut commissaire est d'opinion que le cidre canadien trouverait facilement un marché avantageux. L'attention des manufacturiers de cidre est appelée sur ce fait.

Un nombre de copies d'un pamphlet intitulé: "Cidre," publié à Londres, ont été envoyées au département de l'agriculture. On en fera la distribution aux intéressés."

Ventes enregistrées de Québec.

Semaine terminée le 26 octobre 1895.

QUARTIER ST-ROCH

Rue des Commissaires.—Lot 242, avec maison de briques à deux étages, etc.; terrain, 40 x 60. Le notaire à Jos. David Marié, (licitation). \$2,200, [94941].

Rue de la Reine.—Lot 321, avec maison de briques à un étage. Le notaire à Mme Marie Létourneau, épouse de Auguste Thorn, (licitation). \$825, [94942].

QUARTIER JACQUES CARTIER

Rue Arago.—Lot 1444, avec bâtisses; terrain, 5740 pieds en superficie. "Félix Gourdeau et Frère" à Pierre Pageau. \$600, [94985].

ST ROCH NORD

Moitié est du lot 140, avec maison, etc.; terrain, 19½ x 91. Jacques Plamondon et al à Edouard Auguste Thorn. \$150, [94940].

ST SAUVEUR

Rue St. Luc.—Lot 1538-1, avec maison de briques, etc.; terrain, 3595 pieds en superficie. Mme Marie Suzanne Potvin, épouse de Célestin Turcotte et vir à Mme Joséphine Vézina, épouse de Narcisse Malouin. \$1900, [94978].

CHARLESBOURG

Lot 354, avec maison, etc. Mathew Dickey à Jos. Honoré Lortie. \$1,000, [94948].

BEAUPORT

Lot 568, avec maison, etc; terrain, 4 pchs, 13 pds x 2 arp. 15 pds. Mme Vve Octave Bédard à F. X. Chalifour. \$600, [94957].

STE-FOYE

Lot 225, avec maison, etc.; terrain, 1 arp. x 20 arp. Elzéar Moisan et al à Virgile Plamondon. \$330, (à réméré), [94972].

STONEHAM

Lot 9, 7me rang. Mme Vve Joseph Falardeau et al à Théophile Bernier. \$450. [94976].

VENTES PAR LE SHÉRIF

pour la semaine prochaine

DISTRICT DE QUÉBEC

Lloyd vs Alain.

Ancienne Lorette.—La moitié N.-O. du lot 725 du cadastre de la paroisse; terre au 1er rang de la seigneurie de Bélair, de ½ arpent et 4 perches de front sur 5 arpents, 3 perches et 6 pieds de profondeur.

Vente à la porte de l'église, le 9 novembre, à 10 h. a. m.

Irvine & qual vs Phillips et al.

Rue St. Jean, Québec—Partie du lot 2809, quartier St-Louis; terrain irrégulier, avec bâtisse en pierre, à 3 étages, etc.

Rue Dauphine, Québec—Lot 2775, quartier St-Louis, avec bâtisses.

Avenue des Erables (banlieue)—Lot 98-107 de la paroisse de Notre-Dame de Québec, vacant.

Vente au bureau du Shérif, Québec, le 11 novembre, à 10 h. a. m.

Bélanger vs Boulanger.

St. Dunstan—Lot 168 du cadastre de la paroisse, terre au 3me rang.

Vente à la porte de l'église de St-Dunstan du Lac Beauport, le 8 novembre, à 10 h. a. m.

Le gouvernement de Washington est à considérer la question d'imposer une taxe additionnelle de un dollar par baril de bière et de rétablir la taxe sur les chèques de banques comme moyen d'augmenter le revenu dans le but de faire face au déficit qui augmente rapidement.

J. H. JACQUES

MARCHAND DE

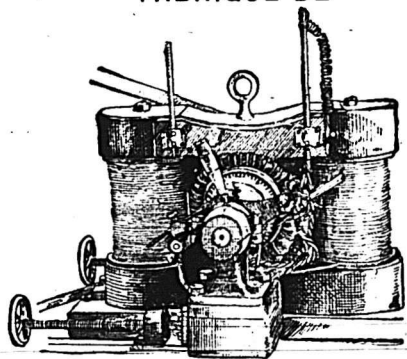
CUIR, HARNAIS, FOURNITURES POUR CORDONNIERS ET SELLIERS.

38, rue Saint-Pierre, QUÉBEC

(Ancien magasin de MM. Amyot & Frère)

Prix réduits et défiant toute compétition. Une visite est sollicitée.

FABRIQUE DE



A courant continu pour l'éclairage des fabriques et toutes les grandes bâtisses. Dynamos à courant alternatif pour l'éclairage des villes et des villages.

TRANSMISSION DE LA FORCE, TELEPHONES, VOLTMETRES, AMPEREMETRES, FIL SOUS COTON, SOUS CAOUTCHOUC, &c.

J. F. QUAY,

524, St-Valier, - - - QUÉBEC.

D. RATTRAY & SON,

Entrepôts: Rues Dalhousie, St-Paul et St-Andre, QUÉBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

CHARLES E. ROY

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS

413-415-417 RUE ST-VALIER, ST-ROCH, QUÉBEC.

SPECIALITÉ:—Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penctang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S. C. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D., Kid Elastique.

Aussi:—JOBBER EN CHAUSSURES.

Un assortiment d'Empeignes importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures.

CORRESPONDANCE SOLICITEE.

POISSONS!

HARENGS de toutes qualités et de choix, MORUE SALEE, MORUE SECHE, SAUMON, ANGUILLES, SARDINES, NAUVES-LANGUES.

HUILE MORUE, HUILE LOUP-MARIN, de MARSOUIN, HUILE RAFFINEE A LA VAPEUR.

J. B. Renaud & Cie, 126-140 rue St-Paul, Québec

FABRIQUE DE SACS EN PAPIER de Québec

Fabricants de Sacs en Papier de toutes sortes. Jobbers de Papier à Journaux, Manille, Brun, Goudronné, Papier à Lambris, Rentre. Etc.....



DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX

LA BANQUE DU PEUPLE

Nos lecteurs verront par les annonces que nous publions dans une autre colonne, que la Banque du Peuple doit ouvrir ses portes le 4 novembre, c'est-à-dire lundi prochain. Elle sera en position, ce jour-là, de payer à demande aux déposants 25 p.c. de leurs dépôts et, ceux qui voudront retirer ce montant pourront le faire, tandis que ceux qui voudront laisser tous leurs fonds à 4 p.c. d'intérêt n'auront qu'à ne pas tirer de chèque sur leurs dépôts.

Les directeurs donnent avis qu'ils demanderont au parlement de placer la banque sous la législation générale des banques. C'était nécessaire, après les difficultés récentes. Nous voyons avec plaisir que la banque, si elle réduit la valeur de son capital actuel, devra émettre de nouvelles actions pour maintenir son capital effectif à son ancien chiffre et rester ainsi une grande banque canadienne française à Montréal.

En Perse, le gouvernement du Shah vient d'étendre à tout l'Empire l'interdiction d'exporter des céréales, qui ne s'appliquait jusqu'à présent qu'à certaines provinces.

VENTES PAR LE SHÉRIF

pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL.

Howard vs Chartier.

Lachine — Lot 550 du cadastre de la ville de Lachine, rue Ste-Louise, avec bâtisses.

Vente à la porte l'église de Lachine, le 4 novembre à 11 h. a. m.

Marchand vs Lacroix.

St-Henri — Lot 891, du cadastre de la ville de St-Henri, avec maison en brique solide à cinq logements, rue Albert.

Vente au bureau du Shérif, Montréal, le 9 novembre à 11 h. a. m.

Faillite Joseph Dompouss.

Rue Rivard, Montréal — Partie des lots 1202 92, 93 à 94, quartier St-Jacques; terrain de 50 x 70, avec bâtisses.

Vente au bureau du Shérif, le 9 novembre à 2 h. p. m.

Préfontaine vs Ohampagne.

Belœil — Lot 134 du cadastre de la paroisse de Belœil; terre de 3 arpents sur 30, avec maison et dépendances.

Vente à la porte de l'église le 9 novembre à 11 h. a. m.

Prévost vs Wiseman.

St-Laurent — Lot 737 du cadastre de la paroisse; terrain vacant de 50 x 100, montée St-Laurent.

Vente à la porte de l'église le 9 novembre à 10 h. a. m.

St-Germain vs Daignault.

St-Joseph de Chambly — Lots 84, 85 et

86 du cadastre de la paroisse de St-Joseph de Chambly; deux terres et un emplacement, sur le chemin de Chambly, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église, le 9 novembre à 11 h. a. m.

NOTES COMMERCIALES

Une grosse consignment de chocolat et de cacao de Rowntree a été placée cette semaine par Robert Greig & Co.

Robert Greig & Co. rapportent une demande sans précédent pour leurs essences et extraits "Crown Brand." Leur personnel est obligé de travailler la nuit pour fournir aux commandes.

Les villes de Vancouver et de New Westminster vont être reliées par un chemin de fer électrique, de quinze milles de longueur, dont la construction a été confiée à M. H. W. Van Edery, de Toronto. Le coût sera de \$800,000.

La "Ottawa & French River Canal Co." demande au gouvernement fédéral une garantie d'intérêt à 4 p.c. sur \$15,000,000 d'obligations pendant 15 ans. Cette compagnie se propose de construire un canal reliant l'Ottawa et la Baie Georgienne, sur le lac Huron, en utilisant les eaux de la Mattawa et de la Rivière aux Français. Ce canal raccourcirait de 500 à 600 milles le trajet pour la navigation entre Montréal et les lacs Michigan, Supérieur et Huron, c'est-à-dire entre Montréal et Chicago, Duluth et Port Arthur.

PAPIER A ENVELOPPER, Blanc, Manille, Etc. ARTICLES POUR FUMEURS, COUTELLERIE, BIJOUTERIE, LIBRAIRIE, MARDHANDISES SECHES, EPICERIES, CORDONNERIE, JOUETS, Etc., Etc.

BELAND & VEZINA,

En gros seulement. Commandes par téléphone, télégraphie ou autrement, remplies avec soin et promptitude.

35 rue St-Pierre, QUEBEC

VERMICELLE et MACARONI

Vous avez tout intérêt à demander nos échantillons et nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

SIMEON GOSSELIN & CIE, MANUFACTURIERS, 160, RUE SAUVAGEAU, QUEBEC

POUR LES FETES

NOUS AVONS LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

POUPEES, BONBONNIERES, JOUETS, BOITES DE FANTAISIE, ET TOUTES SORTES D'ARTICLES POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN.

Prix Modérés.

BOISSEAU & MARCOTTE, Successeurs de BOISSEAU & BELAND, IMPORTATEURS 41 et 43 rue St-Pierre, QUEBEC

TABAC CANADIEN

EN FEUILLES, PRESSE et HACHE

Tabacs Coupés: Le **THÉO**, à fumer et à chiquer, en paquet de 1 lb. } BOITES DE 5 LBS.
 Le **ROUGE**, à fumer, 1/10 " } 10 p. c. ESCOMPTÉ
 Le **QUESNEL**, à fumer, 1/10 " } PAR 100 LBS.
 Tabacs pressés: Le **COTÉ**, à fumer, 12 lbs au Caddy, 5 palettes à la livre,
 Le **COTÉ**, à chiquer, 10 lbs, 12
 Cigares vrai Havana: "ST LOUIS," "7-20-4," "DOCTEUR,"
 Tabacs en feuilles: "QUESNEL," "PETIT HAVANE," "ROUGE."
 Toujours en stock la plus grande variété de Tabacs étrangers,
 Cigares, Cigarettes, Pipes, etc., que l'on puisse trouver à Québec.

SUCCESSION WILLIAM HOBBS

Vente de Propriétés à Westmount.

5 lots de 50 pie's de front chacun, sur le côté Est de l'avenue Argyle, près du chemin de la Côte St-Antoine.

4 lots de 50 pieds de front chacun, sur le côté Ouest de l'avenue Argyle, attenants aux maisons en pierre maintenant en voie de construction.

3 lots de 50 pieds chacun, sur le côté élevé de l'avenue Montrose, attenants à la magnifique résidence de Alex. Ramsay, Esq.

RESIDENCE DE FAMILLE

magnifiquement située sur l'avenue Montrose, environnée d'allées en gravier et d'un jardin avec fleurs, arbustes et arbres.

2500 pieds de terre très bien entretenue.

Maison No. 4200 rue Dorchester, Ouest, situation très désirable sur cette rue pour résidence privée.

Maison No. 247 avenue Greene, près de la rue St-Catherine, position centrale pour magasin.

Le tout pour être vendu immédiatement.

S'adresser à

T. JAMES CLAXTON,

Bâtisse de la Banque d'Epargne 180 rue St-Jacques.

Ou **ROMEO PREVOST,**

Curéateur-Conjoint, Bâtisse New York Life.

Bureau de Roméo Prévost & Cie, comptables, Nos. 6 et 7, bâtisse "New York Life," Montréal.

Joseph Côté,

ENTREPOTS: 188 RUE ST-VALIER, MAGASIN, 355 RUE ST-PAUL, TÉLÉPHONE 475

Québec

J. Bourdeau & Fils

Ci-devant de la maison L. Gnaedinger, Son & Co

IMPORTATEURS DE

CHAPEAUX.

FOURRURES

et CASQUETTES

56 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

... **\$1.50** ...

Montre Française Incomparable

En métal nickelé, 18 lignes, mouvement à cylindre, 4 rubis, trottuse à secondes, remontoir au pendant.

La plus parfaite, la plus petite de toutes les montres bon marché, vendues jusqu'à ce jour au Canada.

Nous appelons l'attention de MM. les horlogers sur cette montre dont la vente est considérable en France.

Contre \$1.60, nous envoyons un échantillon franco.

SEULS CONCESSIONNAIRES POUR LE CANADA

ROYER & ROUGIER FRERES

IMPORTATEURS

55 Rue St-Sulpice, . . . MONTREAL.

LA

BANQUE JACQUES-CARTIER

Dividende No. 60

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi (3½) pour cent, sur le capital payé de cette institution a été déclaré par le semestre courant, et sera payable au bureau de la Banque, à Montréal, le et après lundi, le deuxième jour de décembre 1895.

Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 novembre prochain, inclusivement.

Par ordre du bureau de Direction,

A. DE MARNIGNY,
Dir.-Gérant.

AVIS DE FAILLITE.

Dans l'affaire de

A. RENAUD & CIE.

Epiciers, 1186 rue St-Denis, coin Mont-Royal, Cité, Faillis.

Les sous-signés vendront par encan public, à la place d'affaires des faillis,

Lundi, le sixième jour du mois de Novembre, 1895, à 11 hrs. a. m.

tout l'actif cédé par inventaire qui consiste en un fond de commerce d'épicerie, vins et li-

queurs	\$722 05
Fixtures, roulant et accessoire	5 2 70
Licence pour la vente des liqueurs	265 00
Loyer des premisses à échoir le 1er mai 1896	372 00
Dettes de livres par liste	364 14

\$2245 89

Le magasin sera ouvert pour inspection samedi, le 2 novembre 1895. Inventaire et liste des crédits en vue à nos bureaux. Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,

Cessionnaires,

15 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOU FRERES, Encanteurs.

J. B. NADEAU

MANUFACTURIER DE



Harnais, Colliers, ...
Bottes et Couvertes

POUR CHEVAUX

No 479, rue Wolfe,

MONTREAL

LISTE DES PRIX EN GROS SEULEMENT

Harnais de Buggy	de \$ 6 00 à \$ 15 00
de Coupé	de 18 00 à 75 00
simple, de travail	de 15 00 à 22 00
double, de travail	de 18 00 à 50 00
double, de Buggy	de 15 00 à 75 00
double, de Coach	de 30 00 à 150 00

La Compagnie Canadienne de CAOUTCHOUC

de MONTREAL

CAPITAL \$1,500,000

MANUFACTURIERS DE

Olaques, Pardessus, Bottes, Tujaux, Courroies, Paquetages, Etc.

Nous attirons l'attention du commerce sur nos nouveautés en CLAQUES et PARDESSUS, formes nouvelles, qualité et fini garantis.

BUREAU PRINCIPAL:

333 et 335 rue St-Paul

MONTREAL

Succursales à TORONTO et WINNIPEG.



C. RIVET

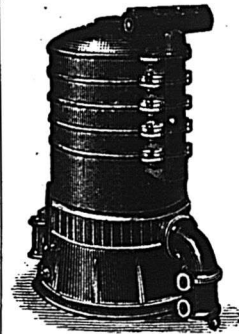
MANUFACTURIER DE CHAUSSURES

..... ECHANTILLONS ET PRIX SUR DEMANDE.....

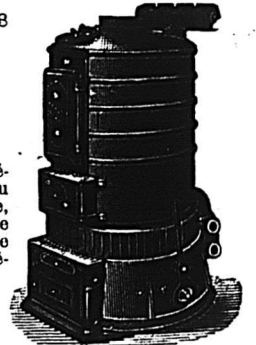
846, RUE ALBERT, ST-HENRI DE MONTRÉAL.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

STAR "



Pour le chauffage des Eglises, Edifices Publics, Résidences Privées, etc. Reconnue aujourd'hui comme étant supérieure à toutes autres.



Elle possède toutes les améliorations les plus récentes apportées au système de fournaise à eau chaude. Elle est de beaucoup plus économique, plus active qu'aucune autre fournaise, et la seule possédant un syphon injecteur " Breveté," capable de chauffer à son niveau et de donner une température égale aux différents étages.

MANUFACTURÉE PAR

The Star Iron Company, 590 rue Craig, Montréal.

VOUS ?



Êtes respectueusement invités à examiner toutes nos lignes de Poëles " Universal " et " Leader ", et à vous assurer par vous-même que pour la variété, le dessin et le fini, aucun ne les surpasse.

The WM. CLENDINNENG & SON CO., (Limitee)

Manufacturiers de la célèbre Fournaise à eau chaude " ETNA. "

MONTREAL ET SAINT-HENRI.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 24 OCTOBRE 1895.

Allumettes.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Télégraphe, la caisse.	\$3 50	Ficelles 6 fils, 30 pieds.	0 70	Cacao, boîte 1/2 lb.	0 27 1/2	Poissons :	
Tiger	3 00	" 40 "	0 90	Saintoin & Cie :		Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Telephone	3 30	" 48 "	1 20	Papier jaune, lb.	0 33	Homards	" 1 90 2 00
Star No. 2	2 50	" 60 "	1 35	Mentier :		" boîte plate.	" 2 50 2 60
Carnaval	2 80	" 72 "	1 60	Papier Jaune.	lb. \$0 33 \$0 36	Huitres, 1 lb.	" 1 30 1 40
Parlor	1 75	" 100 "	2 10	" Chamois.	" 0 42 0 48	" 2 "	" 0 00 2 40
Louiseville	\$2 60 à 2 65					Maquereau	" 1 30 0 40
Articles divers.		Vernis à harnais, gal.		Confitures et Gelées		Sardines canad.	boîte 0 04 0 00
Briques à couteaux, doz.	\$0 35 0 37 1/2	doz.	1 10 1 20	Constitures :		" frs.	" 0 09 0 10
Bouchons communs gr.	0 18 0 30	" à tuyaux, gal.	00 90	Crosse et Blackwell, doz.	1 90 à 2 50	" frs.	" 0 07 0 25
Bleu Parisien	0 11 0 13	Parisien, doz.	0 70 0 75	De Michel Lefebvre et Cie :		Smelts (Eperlans).	doz. 0 50 0 00
Brûleurs pour lampes		Royal polish, doz	0 00 1 25	Canistres de 1 et 2 lbs.		Saumon	" 1 30 1 40
No 1, doz.	0 90 1 00	Pipes, en boîtes	0 65 0 90	do	3, 4 et 5 lbs.	Hareng mariné.	" 1 60 1 65
No 2, " "	0 00 0 75	Graine de lin, lb.	0 00 0 03 1/2	do	6, 7 et 10 lbs.	Anchols.	" 3 25 0 00
No 3, " "	0 00 0 70	" moulu, lb.	0 00 0 04	Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 12	Fruits :	
Bougie Paraffine, lb.	0 11 0 00	" canari, lb.	0 04 0 05	do	14 " "	Ananas, 2 et 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
London Sperm.	0 10 0 00	" chanvre, lb.	0 04 0 05	do	28 " "	Bluets, 2 lbs.	" 0 80 0 80
Fourrier.	0 14 0 15	" Rapéc, lb.	0 06 0 07	do	de 1 lb.	" 3 lbs.	" 0 00 0 05
" trottées.	0 00 0 21	canari paq. lb.	0 06 0 08	De A. C. Dionne :		Fraisier, 2 lbs.	" 2 00 2 10
" couleur.	0 00 0 23	Cafés.		Canistres de 1 lb.		Pêches, 2 lbs.	" 2 00 2 10
Chandelles suif, lb.	0 09 0 00	Cafés rôtis.		do	de 2 lb.	3 lbs.	" 2 75 3 00
Cartes à jouer, doz.	0 25 3 50	Standard Java	36c	Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 10	Poires, 2 lbs.	" 1 75 2 10
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 00	Old Gov.	31 1/2c	do	14 " "	3 lbs.	" 2 30 3 10
Lessiv concentré, com.	0 30 0 40	Imperial	31 1/2c	Tumblers de 8 onces.	la douz. \$1 25	Pommes, gal.	" 1 90 2 20
" pur.	0 00 0 65	Arabian Mocha	36c	do	de 1 lb.	3 lbs.	" 0 85 1 00
" Greenbank doz.	0 00 0 70	Pure	33c	De Michel Lefebvre et Cie :		Prunes, 2 lbs.	" 1 60 2 00
Mine Royal Dome g.	1 70 0 00	Standard Java et Mocha.	36c	Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 11	Viandes en conserve :	
" James g.	2 40 0 00	Old Gov. Java et Mocha.	35 1/2c	do	3, 4 et 5 lbs.	Corned Beef, 1 lb.	doz. 1 30 1 40
" Rising Sun large doz	0 70 0 00	Java Siftings	31 1/2c	do	6, 7 et 10 lbs.	" 2 lbs.	" 2 40 2 50
" small doz.	0 40 0 00	Jamaïque	28c	do	14 " "	" 14 lbs	" 16 25 16 50
" Sumbeam large doz.	0 70 0 00	Maracabo	30c	do	28 " "	Dinde, 1 lb.	" 0 00 2 31
" small doz.	0 00 0 35	Rio	25 à 27c	do	de 1 lb.	Langue, 1 lb.	" 3 25 3 35
Silverine grande, doz.	0 75 0 00	Chocolats et Cacaos.		Tablettes de Gelées, Lazenby,	13 variétés pints.	2 lbs.	" 6 65 6 75
Mèches à lampe No. 1.	0 16 0 20	Cacaos de Cowan.		Blé d'Inde	doz. 0 75 0 90	Langue de bœuf, 1 1/2 lb.	" 7 00 8 00
" No. 2.	0 00 0 15	Hygienique, en tins de 1/2 lb dz.	3 75	" Yarmouth 2lbs	" 0 00 1 50	2 lb.	" 0 00 8 00
" No. 3.	0 12 0 13	" 5 lb lb.	0 55	" Windsor	" 0 81 0 85	English Brawn	" 0 00 1 65
Savons, boîte.	1 00 3 45	Essence cacao, non sucre, p. dz	1 40	Hoegg Baked Beans	1 25 0 60	Bœuf émietté sec.	" 0 00 2 65
Savon de Marseille (Castille) lb.	0 67 0 00	sucre, tins 1/2 lb dz	2 25	Windsor	1 25 0 00	Pâtés de foie gras.	" 6 00 8 00
Savon Yacht Fournier, par c. 187 lbs. lb.	0 07 0 00	Chocolats Cowan.		Petits pois français	boîte 0 10 0 11	Pieds de cochon, 1 1/2 lb.	" 0 00 2 30
Cable coton 1/2 pce., lb.	0 13 0 13 1/2	Queen's dessert, 1 et 1/2 lb.	0 40	Petits pois extra fins	boîte 0 15 0 16	Filets, 1 lb.	" 0 00 2 30
" Manilla, lb.	0 12 0 14	6 div.	0 42	" extra surfins	17 0 18	Wetley's condensed mince	12 00
" Sisal, lb.	0 07 0 08 1/2	Mexican Vanilla, 1 et 1/2 lb.	0 35	Tomates	doz. 0 75 0 90	Marinades Morton	doz. 2 30 2 70
" Jute, lb.	0 08 1/2 0 09	Fry's Diamond, 1 et 1/2 lb.	0 24	Haricots verts	0 80 0 90	" Crosse & Blackwell,	
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 40	Royal Navy, 1 et 1/2 lb.	0 30	Champignons la boîte	0 14 0 24	" Suffolk, 20 oz.	doz. 0 00 3 25
" 40 "	0 50	Chocolate icing paq 1 lb. la dz.	2 25	Truffes la douz.	4 80 5 00	Marinad. Suffolk, 16 oz. dz.	0 00 1 80
" 48 "	0 60	White icing	1 25	Olives	pits. 4 00 4 50	Spéc. Lazenby.	
" 60 "	0 75	Pearl Pink Icing	1 75	Citrouilles, 3 lbs.	0 91 0 95	Soupes Real Turtle	0 00 9 00
" 72 "	0 90	White Icing	1 75			" assorties	3 00 3 75
" 100 "	1 25	Felix Potin :				" boîtes carrées	3 00 1 65
		Chocolat, qualité No 1, lb.	0 27 1/2				
		" 3, lb.	0 35				

WASHINGTON BUILDING TRUST CO.,

CAPITAL (Actions ordinaires) entièrement payé \$335,000

Bureau Principal: Ch. 20-25 Batisse de la Banque du Peuple

ETAT OFFICIEL A LA CLOTURE DES LIVRES LE 30 AVRIL 1895.

ACTIF	PASSIF
Bons du Gouvernement des Etats-Unis.	Capital actions
Actions ordinaires à demande garanties par billets	paiements appelés
Prêts sur titres hypothéqués sur immeubles et sur le stock de la Compagnie	Actions à terme
Mobilier, matériel et papeterie	Actions A. payées
Comptes à recevoir	B.
Divers	Comptes à payer
Argent en caisse et dans les succursales	Dû pour compléter les prêts.
\$334,985.00	\$400,000.00
65,000.00	12,600.00
45,782.00	8,212.18
2,717.44	20,736.00
14,597.93	21,690.00
24,750.07	28,472.31
6,686.29	2,808.24
\$494,518.73	\$494,518.73

(Signé) T. NADEAU, Président. T. F. G. FOISY, Secrétaire.

Je, soussigné, certifie avoir audité tous les comptes de la Washington Building Trust Co., et que les chiffres ci-dessus sont conformes à ceux de livres de la Compagnie au 30 avril 1895, au meilleur de ma connaissance et de ma croyance. (Signé) WM. RICHER, AUDITEUR.

No offrons un placement exceptionnel de notre stock. Correspondance demandée, s'adresser à

T. NADEAU, Président.

CHS. DESMARTEAU
Comptable, Auditeur et Commissaire
No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITÉ :
REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD
COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :
Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

METTEZ-VOUS CELA DANS LA TETE

Johnston's Fluid Beef

DONNE DES FORGES

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 24 OCTOBRE 1895

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Viandes en-pots, petits	0 00 1 75	Couperose, 100 lbs.	0 75 1 00	FÉCULES (pour la cuisine)		Fruits Verts.	
" grands	0 10 5 40	Crème de tartre	0 30 0 35	Challange Prepared Corn Starch	0 06 1/2	Citrons Malaga, caisse	9 50 à 10 00
Cornichons 1/2 pts. dz.	0 00 2 01	Extrait de Campêche lb.	0 10 0 11	" paq. 1 lb., boîtes 40 lbs.	0 06 1/2	Oranges de Jamaïq. qrt.	7 00 à 8 00
" pts	0 00 3 25	Extrait de en paquets lb.	0 12 0 14	No. 1 Pure Prepared Corn, paq.	0 07 1/2	" Floride	0 00 à 0 00
" qts	0 00 5 75	Garance	0 00 0 00	" 1 lbs, boîtes 40 lbs.	0 07 1/2	Oranges, 1/2 boîtes	0 10 à 0 00
Sauce Harvey, 1/2 pts, dz.	0 00 3 25	Glycérine	0 18 0 20	Epices pures.		" messino.	0 00 à 0 00
Essence d'anchois, dz.	0 00 3 25	Gomme arabique	0 50 1 25	Poivre blanc, lb.	0 15 0 20	Bananes, le régime	0 45 à 1 00
Catsup de champignons dz	0 00 2 15	Gomme épinette	0 25 0 00	" noir, lb.	0 10 0 15	Cocos, le cent.	0 00 à 3 50
Colorant pour sauces,	0 00 3 25	Indigo Bengal	1 50 1 75	Cannelle, lb.	0 15 0 18	Raisins Concord, la lb.	0 01 à 0 05
Sauce Worcester, pt, b, dz	0 00 2 25	Indigo Madras	0 60 0 80	Clous de girofle, lb.	0 18 0 20	Oignons d'Espagne, la	0 33 à 0 40
Cornichons :		Iodure de potasse	4 00 4 25	" ronds, lb.	0 13 0 15	Raisins Malaga, le qrt.	5 00 à 0 00
A. C. Dionne	doz. 0 00 1 50	Opium	4 50 4 75	Cassia en nattes	0 12 0 13	Pommes d'automne	1 50 à 2 00
Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50 3 75	Pearlme, boîte	5 00 0 00	Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 30	" d'hiver	2 50 à 2 50
" Harvey, 1/2 chop.	3 25 3 50	Phosphore	0 60 0 75	" racines	0 00 0 20	Oignons canad. le quart	1 75 à 2 00
Catsup de tomates	1 00 4 00	Salspêtre	0 06 0 74	Muscade blanche	0 00 0 60	Fruits de Californie :	
" de champignons	1 20 3 40	Sels d'Epsom	1 50 3 00	" non blanchie	0 75 0 80	Prunes boîtes	1 25 à 1 75
Sauce aux anchois	3 25 3 50	Sel de soude	0 90 0 95	Macis	0 62 1/2 0 70	Pêches	0 60 à 0 00
Sauce Chili	3 75 4 00	Soda caustique 60°	1 75 2 00	Piment	0 10 0 00	Raisins	2 00 à 0 00
Marinades de L. A. Dansereau & Cie		Soda caustique 70°	2 00 2 40	Anis	0 09 0 10	GRAINS	
Horse Head Brand No. 1	20 oz doz 1 60	Soda à laver par 100 lbs.	0 75 0 85	Fruits Secs.		Blé roux d'hiver Can. No 2	0 67 0 68
" " " " " " " "	2 " doz 1 40	Soda à pâte par baril	0 00 2 50	Raisins Valence	0 02 1/2 0 03 1/2	Blé blanc d'hiver Can. No 2	0 67 0 68
Gladstone	" " 1 05	Soufre poudre lb	0 01 1/2 0 03	" nouveau	0 05 0 06	Blé du printemps	" " 0 67 0 68
John Roe & Co, Lon. Ang.	" " 1 80	Soufre bâtons	0 01 1/2 0 03	" London Layers	0 00 1 00	Blé du Manitoba No 1 dur.	0 72 0 75
Roberoy & Co, Liverpool	" " 1 60	Soufre en sac (rock) par	50 2 00	" Black Baskets	0 00 2 50	" No 2 dur.	0 70 0 72
Ketchup	No 2 20 oz doz 93	" 100 lbs.	50 2 00	" Connaisseurs Clus-	2 50 2 75	" No 3 dur.	0 03 0 00
" Escompte 5 pour cent.		Strychnine	0 90 1 00	" Sultana	0 06 0 06 1/2	Blé du Nord No 2	0 00 0 00
Stower's Lime Juice Cordial, pts	2 doz 4 70	Sulfate de cuivre	0 43 0 06	" Corinthe nouv.	0 03 1/2 0 05 1/2	Avoine nouvelle	0 30 0 30 1/2
" " " " " " " "	2 " qts 1 " 4 20	Sulfate de morphine lb.	1 9c 2 00	Raisins Californie.		Blé d'inde, en douane	0 00 0 60
" double refined lime	" " 3 95	Sulfate de Quinine	0 40 0 45	3 cour. caisse de 50 lbs la lb.	4 1/2 0 03	Blé d'inde, droits payés	0 00 0 70
" lemon syrup, bout.	" " 4 20	Sumac	0 65 0 70 00	4 " " " " " " " "	5 0 06	Pois, No 1	0 72 0 75
" carrées	" " 4 20	Vert de Paris	15 0 17 0 29	Abricots Calif. fancy	" " 0 17	Pois No 2, ordinaire	0 65 0 66
Drogues et Produits Chimiques		Vitriol	0 05 0 08	" molles	0 12 1/2 0 13	Orge à mouler, par minot.	0 41 0 42
Acide carbonique	0 30 0 40	Empoils et Féculs.		" molles	0 08 0 09	Sarrasin, par 50 lbs	0 40 0 11
" citrique	0 50 0 55	EMPOIS		Noisettes	0 08 0 09	Seig'le, par 50 lbs	0 00 0 00
" oxalique	0 10 0 12	De la Brandford Starch Co. Ltd.		Noix Marbot	1 lb 0 09 1 11	FARINES	
" tartrique	0 33 0 35	Empoils de buanderie :		" Grenoble	0 10 1/2 0 13	Patente d'hiver	3 90 4 00
Alcoës du Cap	0 14 0 15	Canada Laundry, btes de 40 lbs.	0 04 1/2	" Bresil	0 09 1/2 0 10 1/2	Patente du printemps	4 15 0 00
Alun	0 01 1/2 0 03	White Laundry, qualité extra	0 05 1/2	Peanuts rôtis	0 07 1/2 0 08	Straight roller	3 40 3 50
Bicarbonate de Soude, bri.	2 33 2 75	Barils, 175 lbs.	0 04 1/2	Pecan	0 10 1/2 0 00	Extra	3 30 3 40
Bichrom. de Potasse	0 10 0 12	Quarts, 10 "	0 04 1/2	" do polles	0 11 0 15	Superfine	0 00 0 00
Bleu (carré)	0 10 0 16	Lily White Gloss	0 06 1/2	Figues, layers	0 8 0 20	Forêt de boulanger, cité.	4 00 0 00
Borax raffiné	0 06 1/2 0 09	Quarts, cristaux extra grands.	0 06 1/2	" en sacs	0 03 1/2 0 04	Forêt du Manitoba	3 9 4 00
Bromure de Potass.	0 55 0 60	Cartons, fantaisie, 1 lb., caisses	0 07	Dattes, en boîtes	0 03 1/2 0 05		
Campbre américain	0 80 0 90	" 36 lbs	0 07	" en sacs et pailions	0 03 1/2 0 04		
Campbre anglais	0 85 0 95	Boîtes à couvercle mobile, 8 à	0 07	Pommes séchées	0 05 0 35 1/2		
Cendres de soude	0 01 1/2 0 02	" la boîte de 48 lbs.	0 07	Pommes évaporées	0 06 1/2 0 07		
Chlorure de chaux	0 02 1/2 0 05	Brantford Gloss	0 07 1/2				
Chlor. de Potasse	0 23 0 25	Boîtes fantaisie, 1 lb, cais. 36 lbs.	0 07 1/2				
		Brantford Cold Water Rice					
		" Starch :					
		Boîtes fantaisie, 1 lb, cais. 36 lbs.	0 09				

COWAN'S CACAOs ET CHOCOLATS EXQUIS CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN COMPANY (LTD.) TORONTO.

La POUDRE A PATE

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.



Les premières maisons d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock.

LA MARQUE PAR EXCELLENCE

Raisins Secs de Californie GRIFFIN & SKEELEY CO.

LES PLUS GRANDS EMPAQUETEURS ET LES PLUS FORTS DETENTEURS DE RAISINS EN CALIFORNIE. NE FOURNISSENT QUE LA MEILLEURE QUALITÉ. PRIX TOUJOURS SATISFAISANTS.

ARTHUR P. TIPPET & CO., Agents de GRIFFIN & SKEELEY CO.

MONTREAL

Prix en gros	
EN SACS D'ONTARIO	
Medium.....	3 10 3 20
Superfine.....	3 00 3 10
FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard,	
en barils.....	3 40 3 50
do en sacs.....	1 05 1 70
do granulée en barils	3 70 3 80
do en sacs.....	1 85 1 95
Avoine roulée en barils.....	3 40 3 50
do en sacs.....	1 65 1 70
ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario au char, l.....	14 00 15 00
" de Manitoba.....	15 00 16 00
Grue de Manitoba, char.....	15 00 16 00
Grue d'Ontario char.....	17 00 18 00
Moulée.....	20 00 21 00
Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile d. morue T.N. gal. \$0 40 à \$0 45	
" loup-marin raffi.....	0 40 0 45
" paille.....	0 35 0 37
" de lard, extra.....	0 65 0 75
" "No.1.....	0 60 0 70
" d'olive p. mach.....	0 80 1 00
" à salade.....	0 70 0 80
" d'olive à lampion.....	1 20 2 00
" de spermaceti.....	1 35 1 60
" de marsouin.....	0 50 0 60
" de pétrole, par char.....	0 15
" " p. 20 qrt.....	0 15 1/2
" " de 1 à 19 qrt.....	0 15 1/2
" Américaine, par char.....	0 00
" par qrt. 17 1/2 à 20	
Huile à salade Lazenby.	
" 1 pt..... doz. 0 00	1 40
" 1/2 pt..... doz. 0 00	2 15
" pints..... doz. 0 00	3 75
" quarts..... doz. 0 00	6 50
Crème à sal. petits doz. 0 00	2 00
" grands..... doz. 0 00	3 75
Huile olive Barton &	
" G. qts..... 0 00	8 50
" " pints..... 0 00	9 50
" " Possel, qrts..... 0 00	2 75
" " " pint..... 0 00	3 50
" " 4 doz. 1/2..... 0 00	3 75
" " Loubon, la	
caisse 2d. 1 40	1 50

Prix en gros	
Huile d'olive Plagniol c. 6 00	9 50
Huile de foie de m. Nor. g. 2 00	2 50
Ter. g. 1 00	1 50
Liqueurs et spiritueux.	
Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse.....	12 50 à 12 75
Hennessy * V O caissc.....	16 25 0 00
gallon.....	6 75 0 00
Martel * caisse.....	12 25 12 50
gallon.....	0 00 6 65
Marceau caisse.....	8 75 0 00
Jockey Club * * * caisse.....	7 50 0 00
V.O.....	8 75 0 00
V.S.O.....	10 00 0 00
V.S.O.P.....	12 00 0 00
W.V.S.O.P.....	17 30 0 00
P. Richard carte blanche	12 qrts 8 75
" " " " "	24 pts 9 75
" " " " "	48 1/2 pts 10 75
" " " " "	24 pts 12 25
" " " " "	24 pts 13 25
" " " " "	48 1/2 pts 14 25
" " " " "	16 à la c. 10 25
Rivière-Gardrat, caisse.....	10 00 0 00
gallon.....	4 15 00 00
B. Liet Fils & Co. caisse	12 qts 10 50
" " " " "	24 pts 11 50
" " " " "	48 1/2 pts 12 50
" " " " "	gallon 3 75
Bulon, caisse.....	8 50 00 00
"Optima," caisse.....	17 00 00 00
Derby, caisse.....	0 00 6 00
" " " " "	3 25 0 01
Bisquit Dubouché, caisse.....	9 00 0 00
gall.....	4 15 4 40
Renault & Cie, caisse.....	15 25 0 00
gall.....	4 10 4 30
Laurier fils, caisse.....	0 00 7 00
J. Aubeville et Cie, caisse.....	0 10 6 00
Brunier fils & Cie.....	0 00 5 50
National.....	0 00 5 00
Marceau, gallon.....	4 00 00 00
De Lange.....	9 00 24 00
Paul Cardin, caisse.....	6 00 0 00
Rhums.	
Jamaïque gallon.....	4 25 à 6 15
St. Georges " 12 lit. 0 00	12 25
" " 24 1/2 pts imp. 12 25	
Diamant " 12 bout.....	7 50

Prix en gros.	
White Ball, gal., 12 bout.....	7 50
des Lys.....	11 50
" " 12 lit.....	13 75
St. John, caisse.....	7 75 00 00
St Joseph, Jamaïque, caisse.....	11 50
St Félix, Martinique, caisse.....	10 50
Caisse verte rouge.	
Gins	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24. 5 85	11 25
Jno. De Kuyper 25 à 49 c. 5 80	11 20
" " 50 c. et plus 5 75	11 15
Melchers et Eagle 1 c. à 24. 5 05	10 20
" " 25 à 49 c. 5 00	10 10
" " 50c et plus 4 95	10 00
Visser..... 1 à 24c. 5 60	10 75
" " 25c et plus 5 20	10 35
Méeus..... 5 60 0 00	
Bull's Head..... 4 50	8 50
Star..... 4 25	8 00
Jno. De Kuyper caisse bl.....	3 60
Gins en fûts.	
DeKuyper, barriques, le gall..	2 80
" quarts.....	2 85
" octaves et 1/2.....	2 90
" au gallon.....	2 95
Tous autres gins : 5c. de moins.	
Whiskys Importés.	
H. Fairman & Co.....	7 50 8 50
" " gallon 3 90	4 00
Royal Eagle " " " " "	9 25 9 50
Sheriff's " " " " "	9 50 18 00
" " " " " " "	gallon 4 05 4 15
Mackie's R.O sp Scotch c'se	10 25 10 25
Islay " " " " "	8 25 8 50
Brand " " " " "	
Glenalloch " " " " "	8 75 8 80
" " " " " " "	gallon 3 55 3 70
Glenlivet " " " " "	9 00 9 25
" " " " " " "	10 00 10 25
" " " " " " "	old gall..... 4 15 6 15
Watson old Scotch, caisse.....	7 25 8 25
" " " " " " "	qts. 8 25 9 25
" " " " " " "	pts. 0 00 9 50
J Jameson & Son * Ir. " " "	0 00 0 00
" " " " " " "	0 00 11 50
Geo Roe & Co " " " " "	9 00 00 00
" " " " " " "	9 75 10 50
Banagher " " " " "	9 75 10 25
" " " " " " "	gal. 3 90 4 15

Prix en gros	
Spiritueux Canadiens, gal. imp.	
Dunville & Co Ir. c'se	7 75 0 00
Watson old Irish, caisse qts	7 25 8 25
" " " " " " "	pts 8 25 9 25
Esprit de vin, 65 O. P.....	4 25 4 40
" " 60 O. P.....	3 76 3 95
" " 25 U. P.....	2 05 2 15
Rye " 25 U. P.....	2 05 2 15
Rye Imperial gall.....	2 65 2 90
Club.....	3 45 3 65
Toddy " " " " "	1 95 2 10
Malt " " " " "	2 00 2 10
Vieux Rye, 4 ans.....	2 20 2 35
" " 5 ans.....	2 40 2 65
" " 6 ans.....	2 50 2 75
" " 7 ans.....	2 60 2 80
Corby I. X. L. caisse.....	0 00 8 50
" " X. T. G.....	0 00 6 50
Imperial 1889 qts.....	0 00 7 65
" " " " " " "	flasks, " 0 00 8 15
" " " " " " "	1/2 flasks, " 0 00 8 65
Club " 1889 qts., caisse.....	0 00 9 15
" " " " " " "	flasks, " 0 00 9 65
" " " " " " "	1/2 flasks " 0 00 10 15
Par 5 caisses, 25c. de moins.	
Dominion Rye Whiskey.....	6 85
Columbian " " " " "	6 25
Rock & Rye.....	5 75
Empire Rye.....	6 75 7 00
Apéritifs.	
Angostura, caisse 2 doz.....	00 00 15 25
Orange Bernard, caisse.....	6 60 0 00
Vermouth Noilly Prat, c.....	0 00 6 60
Vermouth Italien, caisse.....	6 85 6 75
Liqueurs Cusenter.	
Crème de Menthe glaciale	
verte.....	caisse 10 75 11 00
Curaçao blanc.....	00 00 10 75
Curaçao Orange.....	00 00 10 75
Prunelle.....	13 00 13 50
Kummel doux.....	00 00 12 25
Crème de Cacao.....	00 00 14 75
Anisette.....	00 00 10 75
Cherry Brandy.....	00 00 11 25
Maraquin.....	00 00 12 25
Kirsch.....	00 00 10 25
Kirsch fin.....	00 00 11 25
Kirsch rassis.....	00 00 13 25
Absinthe, 12 bout.....	00 00 12 00
Absinthe, 12 litres.....	06 00 13 50

**SOMERVILLE'S
..PEPSIN GUM..**

L'UNIQUE GOMME A MACHER
QUI SOIT PARFAITE.

5 cts LA BARRE

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

C. R. Somerville, - - London, Ont.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais plié, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GENERALE D'IMPORTATION

FRANCE — PARIS — 20 rue Richer.
ALLEMAGNE — NUREMBERG — 15 Theresienstrasse.
BELGIQUE — ANVERS — 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 31 OCTOBRE 1915

Prix en gros.	
Amer Cusenier.....caisse	00 00 11 00
Bitter.....	00 00 11 00
Sirops de Gomme, d'Orgeat, de Groseille, de Limon, de Grenadine.....caisse	
	00 00 8 50
Produits de la Grande Chartreuse	
12 lt. 24 1/2 lt.	
Chartreuse Blanche, c'se	17 00 18 25
" Jaune, " "	22 00 23 25
" Verte, " "	26 50 27 75
Elixir Végétal, flacon de 7 onces	1 50
" " " "	5.4 " 1 20
" " " "	4.2 " 0 90
" " " "	2.8 " 0 60
Spécifique dentifrice	4.2 " 0 90
" " " "	2.1 " 0 45
Abbaye de la Chaise Dieu.	
Chartreuse jaune caisse 2 1/2	15 50
" verte " 2 1/2	18 50
Liqueurs A. Marsoil.	
Marc, Kirsch, Menthe, la caisse assortie 12 lt.	12 50
Autres liqueurs, caisse	11 50
Sirops divers, caisse	8 50
Liqueurs Simon Ainé.	
Koia-Koff, caisse	10 00
Prunelle, " "	13 50
Kirsch, " "	13 00
Maraschino " "	14 00
Crème Cacao " "	14 00
Anisette " "	13 50
Kummel " "	12 75
Suc Jaune " "	15 75
Suc Vert " "	17 75
Mélasses.	
No 1	No 2
Barbades tonne gal.	0 37 0 4
" tierce et quart.	0 40 0 37 1/2
" au char, tonne.	0 36 0 3
" an char, tierce.	0 39 0 36 1/2
Trinidad.	0 00 0 00
Porto Rico, tonne.	0 00 0 35
" au char	0 00 0 34
Moutardes.	
Moutarde Keens, 1 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
" " 4 lbs.	0 72 0 75
Coleman, 1 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" Coleman, 1 lb.	0 39 0 40
" Coleman, jars.	0 52 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 60

Prix en gros	
Moutarde Poney.....	0 70 0 75
" Impérial, doz.	0 95 1 00
Moutarde Superfine, A. C. Dionne	
Pots de 1 lb.	0 00 0 60
" 1 lb.	0 00 1 00
Marque Chs Albert 8 oz	0 00 1 00
Pâtes et denrées alimentaires	
Macaroni importé, lb.	0 09 0 10
Vermicelle " "	0 09 0 10
Maison S. Gosselin & Cie, Québec.	
Macaroni.....	0 04 0 00
Vermicelle.....	0 04 0 00
" boîte de 5 lbs	0 25 0 00
" 10 lbs	0 50 0 00
Lait concentré, doz	1 90 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	3 49 3 50
Farine préparée, Brodie	
XXX, 6 lbs.	2 67
" " 3	1 35
" " superb 6	2 49
" " 3	1 25
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2
Orge mondée (pot).	2 00 2 25
" perlée	3 75 4 00
Poudre à pâte Cook's Friend :	
No. 1, 4 doz. paq. & 1 caisses	\$2 40
" 2 6	0 80
" 3, 4	0 45
" 10, 4 doz. 1/2 caisses	2 10
" 12, 6	0 70
1 lb. — 2 doz. on boîte fer blanc, ch	3 10
" 3	1 75
" 4	1 10
Poudre à pâte Snow Drift.	
Boltes 1/2 lb. 4 doz. p. doz.	\$0 75
" 1 " 3 " "	1 20
" 1 " 2 " "	2 00
" 3 " 1 " "	6 50
" 5 " " "	10 00
Boltes de 10 lbs.	la lb. 16
" 30	16
Poisons.	
Harengs Shore.....brl.	0 00 4 00
" ".....brl.	0 00 2 25
" Labrador.....brl.	0 00 0 00
" ".....b.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton.....brl.	4 25 4 50
" ".....brl.	0 00 2 50
Morue sèche.....cwt.	5 00 5 50
" verte No 1 en quart, lb.	0 00 0 23
" No 1 large quart, lb.	0 00 0 21
" No 1 Draft lb.	0 00 0 13

Prix en gros	
Morue désossée.....lb.	0 06 0 04
Poisson blanc lac Sup. brl.	0 00 5 50
Traite des lacs.....qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador.....brl.	0 00 0 00
Saumon Labrador.....brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1.....brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A.....brl.	0 00 6 75
" do.....baril	0 00 12 00
Anguille.....lb.	0 00 0 00
Produits de la ferme.	
(Prix payés par les épiciers.)	
Beurre.	
Townships frais.....	0 17 0 19
" 2de qual.....	0 14 0 16
De l'Ouest.....	0 14 0 15
Rouleaux.....	0 00 0 00
Beurre de beurrieres d'automne.....	0 00 0 23 1/2
" do frais.....	0 21 6 21 1/2
Fromage.	
De l'Ouest.....la lb.	0 09 1/2 0 10
De Québec.....	0 09 1/2 0 10
Potites meules.....	0 09 1/2 0 10
Café.	
Mirés à la caisse.....	0 14 0 15
Ordinaires.....	0 12 0 13
Frais.....	0 18 0 20
Sirop et sucre d'érable.	
Sirop d'érable en qts la lb.	0 44 0 05
" en canistre logl. 0 5	0 09
Sucre " la lb.	0 05 0 07
Miel et citre.	
Miel rouge coulé.....la lb.	0 63 1/2 0 64
Miel blanc nouveau.....	0 18 0 19
Miel en gateaux.....	0 11 3 12
Cire vierge.....	0 25 0 26
Produits Pharmaceutiques.	
Essences.....55c.	\$1 1 50 1 75
" café.....	\$2 3 50 4 75
Droz. Gros	
Quiétal.....	\$1 70 17 00
Rob Bonum.....	1 70 17 00
Emulsion C. Beaupré.....	3 50 36 00
Société " La Tilia."	
Poudre de viande, le flacon.....	1 25
Chocolat à la viande, lb.....	1 50
Cacao à la viande, la boîte.....	1 25
Spécialités de Picault & Contant.	
Elixir Pulmon. Balsami.	Doz. Gros. \$1 75 \$18 00

Prix en gros	
Biscuit Purgat. Parisien	Doz. Gros. 1 20 12 00
Pastille à vers.....	1 50 15 00
Poudre de condition.....lb.	0 80 7 20
" " " ".....lb.	1 25 13 00
" " " ".....lb.	1 80 18 00
Huile d. foie d. morue 8 oz	18 00
" " " ".....6oz	15 00
Emulsion.....	4 00
Huile Vétérinaire.....	1 50
Essence d'épinette.....	0 80
Spécialité de A. C. Dionne.	
Sirop de merisier composé	\$1 50 0 00
Réglisse.	
Prix de Young & Smylie.	
Y. & S. en bâtons (sticks) :	
Bte de 5 lb., bois ou papier, lb.	0 10
" fantaisie (38 ou 50 bâtons)	
la boîte	1 25
" Ringed," boîte de 5 lbs., la lb.	0 40
" Acme " Pellets, boîte de 5 lbs., la boîte (can).	2 00
" Acme " Pellets, boîte fantaisie (3 m. à la boîte)	1 50
" Acme " Pellets, boîte fantaisie papier, la boîte (40m.)	1 25
Réglisse au goudron et gaudres de Tolu, boîtes de 5 lbs, la boîte (can)	2 00
Pastilles de réglisse, jarre en verre, 5 lbs	1 75
Pastilles de réglisse, boîte de 5 lbs (can)	1 50
" Purity " réglisse, 200 bâtons, 100 "	1 45 72 1/2
Riz.	
B. 1 à 4 sacs.	Sac. 1/2 Sac. Pch. 1/2 Pch.
5 9	3 45 3 50 3 55 3 60
10 24	3 35 3 40 3 45 3 50
25 et plus.	3 30 3 35 3 40 3 45
CC 1 à 4 sacs	3 20 3 25 3 30 3 35
5 à 9	3 15 3 20 3 25 3 30
10 à 24	3 10 3 15 3 20 3 25
25 et plus	3 05 3 10 3 15 3 20
English style.	
En sacs de 250 lbs.	
1 à 4 sacs	3 30

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.
 DE LA
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.



LION BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
 GARANTIES FRUITS ET SUCRE
 Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. pour Ménages.
 Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.
PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).
 Aussi **VINAIGRES PURS**, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.
 La plus grande usine du genre dans la Puissance.
MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

DUCKETT, HODGE & CIE
 Exportateurs de
Beurre et Fromage
 Et Marchands de Provisions en Général,
 104 Rue des Soeurs Grises.
 Coin de la rue William. - - MONTREAL

Pour votre
STOCK D'HIVER ➔ ➔ ➔
 en.....

SEL
 DEMANDEZ NOS PRIX
Verret, Stewart & Co.
MONTREAL ET QUEBEC

THE JAMES ROBERTSON CO., LIM
MARCHANDS DE METAUX,
FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB,
 Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mas tic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppé des Fils Electriques avec du Blanc de plomb; aussi Scies rondes, Scies à mouline, Godendards et autres scies.
 Bureaux : 144 rue William,
 Usines : coin rues William et Dalhousie, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 31 OCTOBRE 1895

	Prix en gros
5 à 9 sacs	3 25
10 24	3 20
25 et plus	3 15
Ris "Crystal"	
En sacs de 25 lbs	le sac, 1 35
" 50 "	" 2 60
Salaisons, Saindoux, etc.	
Lard Canada Short Cut Mess	
le quart	17 00 17 50
" " le 1/4 quart	9 25 0 00
Short Cut Clear	
le qt.	17 00 17 50
" " le 1/4	8 75 9 00
Lard S.C. de l'Ouest le qt	17 00 17 50
Lard Moss de l'Ouest	15 00 15 50
Jambons, la lb.	0 05 1 00
Lard fumé, la lb	0 08 0 10
Saindoux :	
Pur de panne en saoux	1 85 2 00
Canistres de 10 lbs	8 75 9 00
" 5 "	92 101
" 3 "	09 101
Composé, en saoux	1 30 1 32
Canistre de 10 lbs	61c
" 5 "	61c
" 3 "	47
Standard, en saoux	1 35 1 40
Globe,	1 30 1 32
Spécialités de Jos. Quevillon & Cie	
Saucisses au porc frais	lb. 0 07 0 08
de Bologne	lb. 0 06 0 07
au poulet	doz. 0 00 1 00
Sapallo.	
En caisses de 1/4 à 1/2 grosse, la gr.	11 30
Savons.	
Eclipse, 100 barres, caisse	1 15
do do par 5 caisses	4 65
Diamond	do 3 30
Sel.	
Sel fin, quart, 3 lbs	\$2 70 à \$2 75
" 5 lbs	2 60 2 65
" 7 lbs	2 35 2 40
Sel gros livré, sac	0 50 0 00
Sirops.	
Amber	1/2 qts 0 35 0 00

	Prix en gros
Extra V. B.	0 12 0 45
Sirop canadien tins 2 lbs	0 00 0 09
" 8 lbs	0 34 0 30
Sucres.	
Brut boucauts et quarts	0 02 0 03
Jaunes raffinés	0 03 0 04
Extra ground	qts 0 05 0 00
" bte	0 05 0 00
Cut loaf	qts 0 05 0 00
" bte	0 05 0 00
" " " " " "	qts 0 05 0 00
" " " " " "	bte 0 05 0 00
Powdered	qts 0 05 0 00
" bte	0 05 0 00
Extra granulé	qts 0 04 0 00
" No 2	qts 0 04 0 00
Suif.	
Suif raffiné, la livre	0 05 à 0 06
Suif brut,	0 03 à 0 04
Tabacs.	
<i>Tabacs, maison Jos. Cole, Quebec</i>	
Coupe :	
Theo à chiquer 1 lb	5 lbs. 0 24
Rouge 1 10	" 0 35
Quesnel 4-4	" 0 60
10 o o escompte commandes de 100 lbs	assortis.
En palettes :	
Coté à chiquer 1 12	10 lbs. 0 40
Coté à fumer 1 5	12 " 0 40
10 o o escompte commandes de 100 lbs	assortis.
En feuilles :	
Rouge	0 15
Quesnel	0 30
Petit Havana	0 20
XXXX Naturel	0 12
XXX	0 10
No. 2	0 08
3 o o escompte commandes de 500 lbs	
Thés.	
Japon commun à bon	0 16 0 23
bon à choix	0 20 0 27
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou	0 15 0 08
Oolong, bon à fin	0 45 0 50
" Formosa	0 25 0 50
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
moyen à choix	0 25 0 35
choix extra	0 60 0 65

	Prix en gros
Poud. à canon, com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin	0 24 0 48
" fin à extra	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra	0 35 0 50
Souchong	0 25 0 60
THÉS PURS DE L'INDE	
RAM LAL'S	
<i>Etiquette d'or.</i>	
60 lbs à la caisse, paq. 1 lb.	0 35
30 lbs ou 60 lbs assortis	0 36
60 lbs	0 37
<i>Etiquette Lavende.</i>	
60 lbs à la caisse, paq. 1 lb.	0 42
30 lbs ou 60 lbs assortis	0 41
60 lbs	0 45
<i>Etiquette verte.</i>	
60 lbs à la caisse, paq. 1 lb.	0 52
30 lbs ou 60 lbs assortis	0 51
60 lbs	0 55
<i>Spécialités de Rose & Laflamme.</i>	
R. Paterson & Sons, Glasglow.	
Sauce Worchester, petite	dz. 0 90
" grande	" 1 75
Ess. de café de camp. bout. 5 on.	" 2 00
" 10 on.	" 3 25
Mar. Eureka India Chutnee	" 2 40
Vinaigre doré de grain	" 1 75
Lemon squash	" 3 00
Batger & Co.	
Gelées solidifiées, nonpareil.	
13 variétés 1 doz. cartons, qts dz	2 20
13 " 1 " pints	1 20
13 " 1 " p	0 65
Compotes, pots fantaisie, pet	" 2 25
" grands	" 3 50
Gelée de gadelles, 1/2 lb verre	" 1 90
" cassis 1 lb	" 1 90
Marmelade d'or, seville 1 lb v	" 1 50
" 7 lb le tin	0 70
" d'or. Université 1 lb v dz	2 00
" 2 " " dz	3 75

	Prix en gros
Gelée de fraises, 1 lb verre	" 2 15
" de framboises 1 lb verr	" 2 15
" d'aoricos 1 lb	" 1 90
" de cassis 1 lb	" 1 90
" de gadelles 1 lb	" 1 90
" de prunes 1 lb	" 1 75
Snider's.	
Soupe tomates, tins de 3 lbs	dz 3 10
Catsup de tomates, quarts	" 4 25
" pints	" 3 10
" 1/2 pint	" 1 85
Sauce Chili	pints " 4 25
Petitjohn's Breakfast food	
paq. de 2 lbs, 3 dz à la cse.	cse 4 10
Gruau Quaker	
paq. de 2 lbs, 3 dz à la cse	" 3 80
Fould's wheat germ meal	
p. de 2 lbs, 2 doz à la cse.	cse 2 65
Fromage Impérial de McLaren	
Grands pots, 1/2 dz à la caisse	dz 9 00
Moyens " 1 dz	" 4 50
Petits " 1 dz	" 2 40
Individual	" 1 00
Fruit Pudding	
6 variétés, p. 1/2 lb. 2 dz à la cse	dz 1 00
Fruit saline de Dum.	" 4 50
Savon de toilet. au lait de beur	" 1 00
Empois de buanderie Rubber	
31 cartons à la caisse	caisse 2 75
Vinaigres.	
<i>De M. M. Lefebvre & Cie.</i>	
Imporial triple (en fûts) gal. imp.	0 30
Coto d'Or, Bordeaux	" 0 28
Extra Crystal Pickling	" 0 28
Ordinary	" 0 23
Vin blanc XXX	" 0 25
" XX	" 0 20
" X	" 0 17
Cidre clarifié XXX	" 0 27
Ex. Pure Eng. Malt, trip.	" 0 45
" doub.	" 0 35
Spécial X,	0 15
Vins.	
Non Mousseux :	
Bordeaux ord., caisse	2 60 3 50
gall.	0 90 1 10

CHOUINARD & GERVAIS

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES

452 rue St-Paul --- 269 rue des Commissaires MONTREAL

SPECIALITES :

BEURRE, FROMAGE et ŒUFS

Avances libérales sur consignations. Correspondance sollicitée

Le Sirop QUIETAL, pour calmer et faire reposer les enfants.

Le ROB-BONUM, pour les rhumes, toux, bronchites, etc.

L'EMULSION C. BEAUPRÉ, à l'Huile de Foie de Morue et Hypophosphites.

Sont fortement annoncés, et doivent se trouver chez tout marchand de gros et détail. Voir quotations. Dépôt principal chez C. BEAUPRÉ, Pharmacien, 291 Notre-Dame, MONTREAL.

JOSEPH CONTANT

PHARMACIEN ET CHIMISTE

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIER et MARCHAND EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux, Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence

L. A. DANSEREAU & CIE

FABRICANTS DE

Biscuits, Marinades, Etc

354 et 356 AVENUE PAPINEAU

MONTREAL

Aussi Agents pour les célèbres marinades de John Roe & Co., de Londres et RobRoy, de Liverpool.

Vendus par tous les épiciers de gros.

Ecrivez pour la liste des prix.

FABRIQUE DE VINAIGRE... EUREKA



La célèbre marque de vinaigre "EUREKA" est la plus pure et celle qui est fabriquée avec le plus grand soin.

Ce vinaigre est fait avec de l'eau de pluie claire, bouillie, puis parfaitement distillée à travers des lits de charbon de bois avant de passer au mélange.

Dans la fabrication du célèbre vinaigre "EUREKA" on n'emploie que des alcools purs du Canada et des vins canadiens. Ce vinaigre, s'il gèle, donne en fondant ensuite, un article supérieurement aromatisé qui a retenu sa force. C'est une expérience à laquelle ne résistent pas les vinaigres ordinaires composés d'acides.

DEMANDEZ ECHANTILLON ET LISTE DE PRIX.....

ALF. ROBITAILLE

MANUFACTURIER DE

VINAIGRES et MARINADES

QUEBEC.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 31 OCTOBRE 1895.

Prix en gros.

Bordeaux Médoc caisse.	4 65	5 65
" St Julien,	5 65	6 65
" Châteaux,	4 25	21 00
Bourgogne, caisse.	7 00	20 00
ordinaire gall.	0 93	1 10
Scille, gallon.	1 55	1 60
Sherry, caisse.	4 50	11 00
gallon.	00 95	01 00
Porto, caisse.	6 00	15 00
Gordon & Cie	3 75	00 00
Porto gallon.	2 10	4 00
Moselle, caisse.	15 00	21 00
Sauternes, caisse.	5 65	6 65
Graves, caisse.	5 50	6 50
Malaga, Gordon & Cie cse.	4 00	0 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00	00 00
Moselle Mousseux, c.	12 50	18 50
Hook Mousseux, caisse.	12 50	14 00
Saumur, Tessier & Co., c	13 00	14 50
Nerea Raphael, c	13 00	14 50

Champagnes.

	qrts.	pos.
J. Mumm, caisse.	\$23 00	25 00
G. H. Mumm, caisse.	28 00	30 00
Arthur Röederer, caisse.	22 00	24 00
Vve Cliquot, caisse.	28 00	30 00
Eug. Cliquot, caisse.	24 00	00 00
Pommery, caisse.	28 00	30 00
Fréminet, caisse.	23 00	24 00
Morizet, caisse.	23 00	24 00
Louis Röederer, caisse.	28 00	30 00
Gold Lack Sec, caisse.	27 00	29 00
Piper Heidsieck, caisse.	27 00	29 00
Perrier-Jouet, caisse.	28 00	30 00
E. Mercier & Cie., carte d'or, caisse.	23 00	30 00
Gd vin des Ambassades, c	12 50	13 75
Vin des Princes, caisse.	22 00	23 00
Vin d'été, caisse.	16 00	17 00
E. Cazanove	22 00	00 00
Tessier, caisse.	14 00	15 50

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.	12 50	13 00
Stimulant au vin de Ran-		
cio, la douz.	0 00	9 00

Cuir et peaux.

Cuir à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 25	0 27
" 25 " et au-des.	0 21	0 26

Prix en gros

Spanish No. 1 léger.	0 24	0 26
" No 2	0 24	0 00
18 lbs en moy.	0 01	0 24
Zanzibar	0 22	0 23
Slaughter sole No 1 steers.	0 27	0 30
" p. ord.	0 26	0 28
" No 2	0 25	0 27
union crop No 1.	0 36	0 38
" No 2.	0 39	0 35
Harnais finis à la main p. lb.	0 31	0 33
" No. 2	0 28	0 30
finis à la roue p. lb.	0 31	0 33
Harnais No. 2.	0 26	0 28
taureau	0 27	0 00
Vache cirée mince.	0 31	0 38
forte No. 1 p. lb.	0 33	0 37
Vache grain, pesante p. lb.	0 38	0 40
"Hm. M. Lin le p.	0 14	0 16
" écossaise	0 39	0 49
Taure française	0 80	0 90
" anglaise	0 89	0 99
" canadienne, Lion	0 65	0 75
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 70	0 80
" 36 à 45 " p. lb.	0 60	0 70
" 45 et plus p. lb.	0 60	0 65
Vache fendue Ont H.	0 24	0 28
" " " Hm.	0 25	0 30
" " " Med.	0 25	0 30
" " " junior.	0 21	0 24
" Qué. sen. ham	0 20	0 23
" jun. m. à light	0 20	0 23
Vache vernie.	0 16	0 18
d'Ontario	0 16	0 18
Cuir verni uni, grainé	0 15	0 17
Mouton mince.	la doz.	3 00 6 00
" épais.	"	12 00 0 00
Dongola glacé, ord. le pied.	0 15	0 30
Kid Chevette	0 25	0 30
Chèvre des Indes glacée	0 12	0 15
Kangourou	0 40	0 60
Dongola dull	0 20	0 30
Buff d'Ontario H.	0 15	HM. 0 15
" M.	0 14	L. 0 14
Buff d'Ontario No 2.	0 00	0 13
Buff de Québec H.	0 15	HM. 0 15
" M.	0 14	L. 0 14
Buff de Québec No 2.	0 00	0 13
Glove Grain Ontario.	0 13	0 14
" Québec.	0 12	0 13
" Ontario.	0 14	0 16
" Québec.	0 14	0 15
Cuir à bourrue No 1.	0 20	0 18
" fini français.	0 20	0 20
" russe.	0 20	0 25

Prix en gros. Peaux. Prix ayés aux bouchers.

Peaux vertes, 100 lbs. No. 1	\$6 00	0 00
do do No. 2	5 00	0 00
do do No. 3	4 00	0 00
Veaux, la livre	0 06	0 00
Agneaux, la pièce	0 50	à 3 55
Moutons, laine.	0 00	à 0 00
Moutons, tondus	0 00	à 0 45
Steers, par 100 lbs.	7 00	à 7 50
Les tanneurs paient de 50c à \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.		
Peaux de l'Ouest.	No. 1	0 00
do do do	No. 2	0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 22	à 0 25
Arrachée, non assort.	0 21	à 0 21 1/2

Chaussures.

Brogans	\$0 80	à 1 00
Cobourgs	0 90	à 1 10
Split Balmorals	1 10	à 1 40
Kip	1 20	à 1 50
Buff	1 25	à 2 00
Veau	2 00	à 3 85
Buff Congress	1 35	à 2 00
Veau	2 25	à 3 40
Split boots	1 40	à 2 15
Kip	2 00	à 2 90
Veau	2 15	à 3 90
Bottes en feutre	1 60	à 2 00
" "	1 83	à 2 50
Wigwams	0 65	à 0 90
Mocassins	1 57	à 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots	\$0 80	à 1 00
Split Balmorals	0 80	à 1 05
Kip	1 10	à 1 20
Buff	0 90	à 1 30
Pebble	0 93	à 1 33
Buff Bals clous en cuir.	1 10	à 1 25

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 15	à 1 40
Buff lustré	1 20	à 1 30
Pebble	1 20	à 1 60
Lustré	1 35	à 1 60
Chèvre	1 75	à 2 00
Veau poli	1 40	à 2 00
Chevreau français.	1 90	à 3 60
" canadien.	1 50	à 2 85

Prix en gros

A, extra supérieure,	0 23	à 0 26
B, supérieure,	0 20	à 0 21
Noire,	0 17	à 0 18
Cap de B. E. en suint,	0 14	à 0 16
Australie, lavée,	0 00	à 0 00
Buenos Ayres,	0 30	à 0 33
Natal, en suint,	0 15	à 0 16

Poletteries brutes. Prix payés à Montréal.

Vison, la pièce	\$1 50	à \$2 00
Rat musqué (printemps)	0 07	à 0 10
Marte, No. 1.	1 50	à 2 00
Renard roux.	1 30	à 1 50
Pecan.	5 00	à 8 00
Bête puante	0 50	à 0 70
Ours.	8 00	à 20 00
Loutre	8 00	à 15 50
Castor, la livre.	4 00	à 5 00
Chat sauvage	0 25	à 0 75

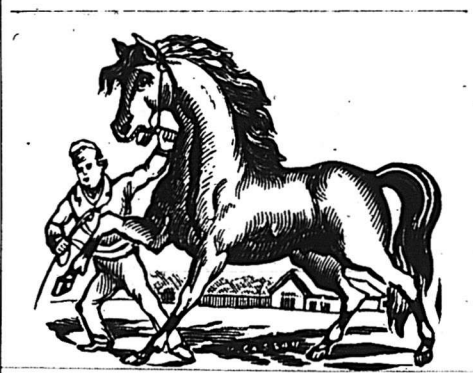
Prix en gros.

Hommes.	Garçons.	Enfants.
\$0 80 à 1 00	\$0 75 à 0 85	\$0 70 à 0 80
0 90 1 10	0 85 0 95	0 83 0 85
1 10 1 40	0 90 1 15	0 75 0 80
1 20 1 50	0 95 1 20	0 80 0 90
1 25 2 00	1 05 1 45	0 90
2 00 3 85		
1 35 2 00		
2 25 3 40		
1 40 2 15	1 25 1 60	
2 00 2 90	1 60 2 00	1 25 1 50
2 15 3 90		
1 60 2 00		
1 83 2 50		
0 65 0 90		
1 57 2 15		
Femmes.	Filles.	Enfants.
\$0 80 à 1 00	\$0 70 à 0 85	\$0 45 à 0 60
0 80 1 05	0 75 0 93	0 50 0 65
1 10 1 20	0 80 1 05	0 65 0 80
0 90 1 30	0 90 1 05	0 60 0 75
0 93 1 33	0 85 1 10	0 50 0 60
1 10 1 25	0 85 1 10	0 50 0 60
A COUTURE.		
1 15 1 40	0 95 1 05	0 65 0 80
1 20 1 30	0 95 1 05	0 70 0 80
1 20 1 60	0 85 1 00	0 65 0 80
1 35 1 60	0 80 1 10	0 70 0 80
1 75 2 00	1 25 1 40	0 90 1 15
1 40 2 00	1 25 1 53	0 85 1 00
1 90 3 60	1 90 2 50	1 40 1 70
1 50 2 85	1 20 0 00	1 00 0 00

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
 MARCHANDS-FERRONNIERS
 Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

BERNIER & CIE.,
 GRAINS, FARINES, SON ET GRU,
 DETAIL MOULÉE,
 GRAINES DE SEMENCE
 271 & 273 rue CASCADES
 SAINT-HYACINTHE

AND. BRISSET & FILS
 IMPORTATEURS EN GROS DE
VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS
EAU DE CONTREXEVILLE
 SOURCE DU PAVILLON
 Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.
 21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.



G. G. GAUCHER
 Farines, Provisions. Produits de la ferme
 SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
 pour les Chevaux et bêtes à corne.
 TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
 TIVE et VERMIFUGE.
 91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
 MONTREAL

NOUVELLE GOMME FRANÇAISE
ADAM'S BANNER
 GOMME A MACHER
 Conservez les Certificats placés dans l'intérieur des boîtes, et demandez nos prix.
 Echantillons de Gomme envoyés gratis sur demande.
ADAMS & SONS, 11 et 13 Jarvis St., TORONTO, Ont.

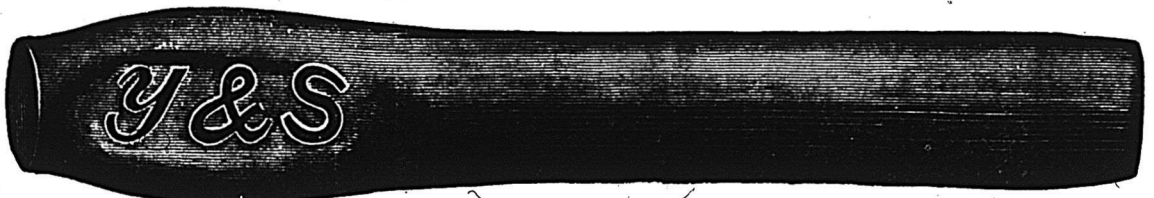
Fers et Métaux.		FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.	
Prix en gros		Prix en gros	
Fers à cheval :			
Ordinaires, au baril	3 65	0 00	
do par 25 barils	3 50	0 00	
En acier	5 00	5 75	
Fers à repasser	par lb	0 03 1/2	0 03 1/2
Fiches : Coupées, toutes dimensions, par 100 lbs			
Prossées, do.	Esc. 20 p.c.	3 15	3 75
"	"	3 90	0 00
"	"	4 25	0 00
"	"	4 50	0 00
"	"	4 75	0 00
File de fer :			
Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs	2 60	0 00	
Galvanisé	3 15	4 25	
Huilé et brulé	2 65	3 00	
Esc. 20 p.c.			
Brûlé, pour tuyau, la lb	0 06	0 07	
Barbelé pour clôtures	0 00	0 03	
File de laiton, à collets	par lb	0 35	0 40
Fontes Malléables :			
Enclumes	0 09	0 10	
Enclumes	0 10 1/2	0 11	
Charnières :			
T et "Strap"	par lb	0 05	0 05
Strap et Gonds filetés	0 03 1/2	0 04	
CLOUS, ETC.			
Clous coupés à chaud :			
Au char, 10c de moins			
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100	\$2 50		
5 pcs	2 55		
4 à 4 1/2	2 65		
3 1/2 à 4	2 75		
3 pcs	2 70		
2 1/2 à 2 1/2	2 75		
2 à 2 1/2	2 90		
1 1/2 à 1 1/2	3 10		
1 1/2 pouce	3 50		
Clous coupés à froid :			
De 1 1/2 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs	3 00		
1 1/2 pouce	3 40		
Clous à froid par 100 lbs :			
1 pouce	4 75		
1 1/2	4 25		
1 1/2 à 1 1/2	3 85		
2 ct 2 1/2	3 65		
2 1/2 à 2 1/2	3 50		
3 à 6	3 35		
Clous à quarts par 100 lbs :			
1 pouce	4 25		
1 1/2	4 00		
1 1/2	3 75		

Prix en gros		Prix en gros	
Clous à river par 100 lbs :			
1 pouce	4 50		
1 1/2	4 50		
1 1/2 à 1 1/2	3 95		
2 à 2 1/2	3 65		
2 1/2 à 2 1/2	3 50		
3 à 6	3 35		
Clous d'acier			
Clous galvanisés, par 100 lbs	10c en sus	\$9 25	
Clous à ardoise	"	1 25	
Clous à cheval No 7	"	2 70	
"	"	2 59	
"	"	2 48	
Clous de broche			
1 pouce, No 16	net	\$1 75	
1 1/2 " No 15	"	1 28	
1 1/2 " No 14	"	3 80	
1 1/2 " No 13	"	3 57	
2 " No 12	"	3 31	
2 1/2 " No 11	"	3 60	
3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10	"	2 85	
5 à 6 " No 3 à 5	"		
Limes, râpes et tiers-points :			
1ère qualité, escompte	50	p.c.	
2me qualité	60	et 10 p.c.	
Miches de tarière, esc.	6	et 10 p.c.	
Tarières	15	p.c.	
Vis, à bois, escompte	7 1/2	p.c.	
Boulons à voiture, esc.	6	p.c.	
Boulons à bandage	60	p.c.	
Boulons à lisses	70	p.c.	
Métaux.			
Cuivre.			
Lingots	par lb	0 12 1/2	0 13
En feuille	"	0 15	0 22
Etain.			
Lingots	"	0 16	0 17
Barres	"	0 17	0 18
Plomb.			
Saumons	par lb	0 03 1/2	0 03 1/2
Barres	"	0 04	0 04 1/2
Feuilles	"	0 04 1/2	0 04 1/2
De chasse	"	0 06	0 06 1/2
Tuyau	par 100 lbs	5 00	5 25
Zinc.			
Lingots, Spelter	par lb	0 4 1/2	0 04 1/2
Feuilles, No. 8	"	0 4 1/2	0 05
Acier.			
A ressort	par 100 lbs	2 75	3 00
A lisse	"	1 90	2 00
Américain	"	5 00	6 00
A bandage	"	2 00	2 10
A pince	"	2 50	2 55
Fondu	par lb	0 10	0 12
Poule, ordinaire	"	0 00	0 07
De mécanicien	"	0 02 1/2	0 03

Prix en gros		Prix en gros	
Fontes.			
Siemens	par tonne	17 50	18 00
Coltness	"	00 00	00 00
Calder	"	00 00	00 00
Langloan	"	00 00	00 00
Summerlee	"	20 50	21 00
Eglinton	"	00 00	00 00
Giangarnock	"	00 00	00 00
Canabros	"	19 00	19 50
Canadienne	"	17 50	18 00
Des Trois Rivier.	"		
au charb. de bois	"	26 50	28 00
Fer en barres.			
Canadien	par 100 lbs	1 60	1 70
Anglais	"	2 10	2 25
Affiné	"	2 25	2 50
De Suède	"	3 25	3 50
De Norvège	"	3 10	3 25
Lowmoor	"	5 00	5 50
Fer en verge	"	0 09	0 10
Feuillard.			
A cercler	par 100 lbs	2 15	2 25
Double	"	2 10	0 00
Tôles.			
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 00	2 20	
"	22 à 24,	2 00	2 10
"	26 par 100 lbs.	0 00	2 20
"	28 par 100 lbs.	0 60	2 30
Galvanisée Morewood	0 05 1/2	0 06	
Queen's head	0 04 1/2	0 05	
Etamée, No. 24, 72x30	"	0 07	
"	No. 28,	0 07	
"	No. 28, 84x36 p. 100 lbs.	0 07	
Itussie, Nos 8, 9 et 10, par lb	0 00	0 10 1/2	
Canada, par boîte	"	2 25	
Ferblanc.			
Coke I C par boîte	"	2 85	
Charbon de bois I C par boîte	"	3 25	
"	I X	4 50	
Pour chaq. X additionnel extra	"	1 00	
Charbon de bois D C	"	5 60	5 75
Ferblanc terne	"	5 75	6 50
Tuyaux de poêles.			
Tuyaux No. 7, les 100 feuilles	"	\$5 75	
"	6,	5 50	
Coudes ronds pat., la douz	"	1 00	
Connections, T et Y	"	2 40	
Matériaux de Construction			
CEMENTS			
Ciment de Portland	"	1 90	2 25
Plâtre calciné	"	1 80	2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40	0 50	
PLATRE POUR LA TERRE			
Le sac	"	0 50	0 55

Prix en gros		Prix en gros	
BRIQUES			
De Montréal	7 50	8 00	
Du bord de l'eau	4 50	4 75	
Réfractaires	18 00	22 00	
Brique pressée	25 00	35 00	
PEINTURES			
Blanc de plomb pur, 100 lbs.			
No 1	4 75	5 00	
"	4 50	4 75	
"	4 00	4 25	
"	3 75	4 00	
"	5 00	5 50	
Rouge de Paris, Red Lead			
"	4 25	5 00	
Rouge de Venise, Anglais	1 50	2 00	
Ocre jaune	1 50	3 00	
Ocre rouge	1 50	2 50	
Blanc de Céruse	0 45	0 60	
Peintures préparées, gal.	1 00	1 20	
Huile de lin crue	0 58	0 50	
"	0 61	0 62	
Ess. de Térébenthine	0 45	0 46	
Mastic par 100 lbs	2 00	2 50	
Papier goudronné, la lb.	0 01 1/2	0 02	
Papier feutre, le rouleau	0 35	0 40	
Papier goud., le rouleau	0 45	0 50	
VERRES A VITRES			
United	14 à 25.	1 25 à 1 30	50 pds.
"	26 40.	1 35	1 40
"	41 50.	2 85	3 00
"	51 60.	3 30	3 50
"	61 70.	3 55	3 75
"	71 80.	4 10	4 25
"	81 85.	4 60	4 75
"	86 90.	6 10	6 25
"	91 95.		
TUYAUX ET CONDUITS.			
Tuyaux en fer—liste :			
1 pouce de diamètre	"	0 08	
"	"	0 12	
"	"	0 17	
1 1/2	"	0 24	
2	"	0 30	
2 1/2	"	0 43	
3	"	0 50	
4	"	0 62	
5	"	0 74	
6	"	0 88	
8	"	1 06	
10	"	1 25	
12	"	1 65	
Escompte 6 1/2 à 70 p.c.			
Gros tuyau pour égouts, eau, etc, la tonne net.			
\$33 00			

Avez-vous donné votre commande.....



POUR votre approvisionnement d'hiver ? Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cet article, cette année, en donnant votre ordre à et vous reconnaîtrez que la meilleure Réglisse donne le plus de satisfaction et ne coûte pas plus. Tout ceci est d'une importance considérable pour l'acheteur, le vendeur et le consommateur. Un approvisionnement en Bâtons de Réglisse et en Boules de Réglisse Acmé de Y. & S. répand ses bienfaits partout. Essayez-en et vous en retirerez les mêmes bénéfices que votre concurrent et voisin.

YOUNG & SMYLLIE

BROOKLYN, N. Y.

Le Café Dandelion Royal

est un breuvage délicieux et nourrissant, purifiant et donnant des forces Hautement recommandé par la Faculté de Médecine. Embaqueté seulement en boîtes de ferblanc. Le prix en est minime. Tous les Epicieris devraient en garder et l'offrir à leurs clients. Demandez nos prix et nos échantillons. Nommez le "Prix-Courant."

The Royal Dandelion Coffee Co'y, 468 King Street, West, Toronto, Ont.

LOUIS GILBERT, ST-FERDINAND D'HALIFAX, P. Q.



Agent des Fromageries pour la vente des Fromages sur le marché de Montréal. Commission pour la vente des Fromages, 5 centins la boîte. Fournitures diverses pour la fabrication du Fromage, telles que Coton, Présure, Etc., Etc. Toutes les Fournitures nécessaires pour Fromageries à des Prix modérés. Manufacturier de Fonds, Couverts et Cercles pour Boîtes à Fromage et de Boîtes à Fromage complètes.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 31 OCTOBRE 1895.

Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.

4 pcs. par longueur de 3pd	\$0 45
6 " " " "	0 60
9 " " " "	0 90
12 " " " "	1 26
18 " " " "	2 10
24 " " " "	2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " " " "	1 00
9 " " " "	1 75
12 " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " " "	1 90
2 x 9 " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

4 x 4 pouces chacun	0 90	1 40
6 x 4 " " " "	1 50	1 90
6 x 6 " " " "	1 50	1 90
9 x 6 " " " "	2 10	2 75
9 x 9 " " " "	2 10	2 75
12 x 9 " " " "	3 00	4 00
12 x 12 " " " "	3 00	0 00

Syphon :

4 pouces	1 40	2 00
6 " " " "	1 90	2 75
9 " " " "	2 75	3 30
12 " " " "	4 00	6 00

Tuyaux à cheminée :

12 pouces, par pied	0 25
18 " " " "	0 40

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	14 à 16
Cerisier 1 à 4 pouces	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	20 00 à 36 00
Orme 1 à 2 pouces	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	60 00 à 70 00

Plaquage (veneers):

Uni par 100 pieds	60 à 1 00
Français la feuille	50 à 1 25

Charbons.

PRIX DE DETAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs.	\$5 50
Furnace do	5 50
Egg do	5 50
Stove do	5 75
Chestnut do	5 75
Peanut do	0 00
Screenings do 2240 lbs.	1 50
Scotch Grate do 2000 "	0 00 6 00
Scotch Steam do 2240 "	3 90 4 50
Vale Grate do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite do 2000 "	5 75
Pictou do 2240 "	3 45
Cape Breton do " " "	3 45
Glace Bay do " " "	4 00
Sydney do " " "	4 00
Reserve do " " "	4 00
Charbon de forge do 2000 "	5 25 5 75
Lehigh pour fond. do " "	6 50 6 75
Coke par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique	3 20
" concassé.	4 60

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$1 50 à \$1 75
Merisier do	1 25 à 1 50
Bouleau, &c. do	3 25 à 3 80
Épinette do	3 25 à 3 80
Slabs par chars	24 00 à 27 00
" en barge. Corde.	1 90 à 2 25
Rognures, le voyage	0 00 à 2 25

Bois durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 à 16
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 36 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00

American do	25 à 50
Erable piqué le pied	04 à 05
Noyer noir ondulé do	04 à 08
Acajou (mahogany) do	8 à

Bois de Service

1 pouce strip shipping cull, 1 1/2 et 2 pces.	6 à 16 pieds	le M.	Prix en gros
1 pouce shipping cull sidings	do	do	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces do	do	do	12 00 15 00
1 pouce qualité marchande	do	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull No. 1	do	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 10 50
3 pces. do	do	do	12 00 15 00
do do. No 2	do	do	12 00 15 00
do do. No 2	do	do	10 00 12 00
do do. No 2	do	do	6 50 8 50

Epinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pouces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Frêne.

1, 2 et 3 pouces	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3, 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 60 1 75
2ème do	do	do	1 35 1 50
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	do	17 00 18 0
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

do 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	15 00
Charpente en épinette	do	do	16 00
do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

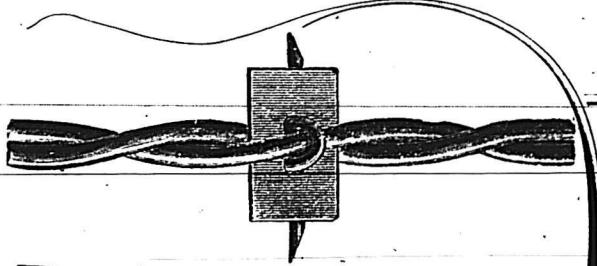
ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÉCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada. Téléphone: 6258.

Fil de Fer Barbelé "SAFETY"

LE FIL BARBELE
LE PLUS PARFAIT



Etant plus fort, il offre plus de sécurité pour le bétail.

Le meilleur fil manufacturé qui ait été jusqu'à maintenant offert sur le marché, et par conséquent, celui qui donne le plus de satisfaction.

Demandez-le à votre marchand; n'en acceptez pas d'autres. Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez, en mentionnant "LE PRIX COURANT," à

SAFETY BARB WIRE CO., 50, rue Colborne, TORONTO, Ont.

GAGNIER & LEFEBVRE

Successeurs de H. A. MILLER,
PEINTRES de MAISONS, d'ENSEIGNES
et de RIDEAUX,
Tapissiers et Décorateurs, Doreurs, Vitriers
Imitateurs, Blanchisseurs, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

Bois de Sciage

EN GROS ET EN DETAIL.
Un assortiment des plus variés
A vendre aux plus bas prix du marché.

CHEZ
THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau MONTREAL

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers
Bois et Garnitures de Voitures
Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,
MONTREAL.
Téléphone 576

Si VOUS AVEZ UNE.....
Maison a Vendre ou a Louer

SI VOUS VOULEZ ACHETER

— ADRESSEZ-VOUS A —

STEPHENS & WARNECKE,

Ils vous donneront les meilleurs résultats
dans le plus court espace de temps.....
Souvenez-vous de l'adresse.....

1778 rue Notre-Dame, - MONTREAL

C. LOISEAU

J. H. LEROUX

LOISEAU & LEROUX
AGENTS

d'Immeubles, d'Assurance sur la vie
et contre le feu

ET COMPTABLES

...PRETS SUR HYPOTHEQUES

118 RUE ST-JACQUES

Vis-à-vis le Bureau de Poste

MONTREAL

BOIS DE SCIAGE...

Bureau : 512 Lagachetière
MONTREAL.

D. PARIZEAU
CLOS, Tél. Bel No 6878.

Canal Lachine

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8308.

THE EDWARD CAVANAGH COY

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE QUINCAILLERIES,

HUILES,

PEINTURES.

CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 8025

Province de Québec,
District de Montréal,
No. 56.

COUR SUPERIEURE.

PERONNE LAROCHE LLE de Montréal, épouse
commune en biens d'Elie Bourbon, on, des Cité
et District de Montréal

vs Demanderesse.

ELIE BOURBON, commerçant du même lieu,
Défendeur.

La Demanderesse a, ce jour, institué une action
en séparation de biens, contre son mari.

Montréal, 21 Septembre 1895.

LOUIS MASSON,

Avocat de la Demanderesse.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales
et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaire ou fideli-commissaires, au mieux de
leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 719.

Argent a Preter.....

— AUX —

.....TAUX LES PLUS BAS

Vente et achat d'Actions,
Obligations et Hypothèques.

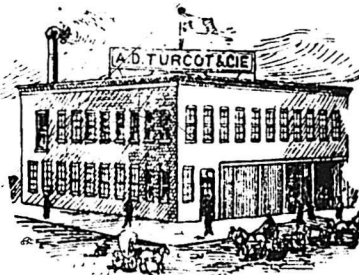
CLARENCE J. MCCUAIG,

162. St-Jacques, MONTREAL.

Telephone 2137.

A. D. TURCOT.

H. CHAGNON.



A. D. TURCOT & Cie

... MANUFACTURIERS DE ...

Portes, Chassis et Jalousies,

Moulure, Tourrage, Découpage, Blan-
chissage, Moulin à Embouvetter, Ou-
vrage de Menuiserie en tout genre.
Bois de toutes dimensions à vendre.

127 RUE PERREAULT, coin Rivard, MILE END.

TEL. BELL 7125

Granger Freres

LIBRAIRES EN GROS



FOURNITURES D'ECOLLES.

CLASSIQUES FRANCAIS,

ANGLAIS, LATINS et GRECS

Grands avantages offerts dans les cahiers
pour les écoles. Echantillons envoyés sur
demande et facturés au prix du mille.

1699, rue Notre-Dame, MONTREAL

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prets sur Hypotheques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

Montreal Business College

Est le plus grand, le mieux équipé, et donne
l'enseignement le plus complet de collèges du
Canada. Demandez le Prospectus-Souvenir con-
tenant une description des sujets enseignés, les
méthodes d'enseignement individuel et les vues
photographiques des départements où neuf profes-
seurs expérimentés donnent les cours Théoriques
et Pratiques. Le personnel enseignant a été réor-
ganisé pour la prochaine année scolaire, et aug-
menté de trois professeurs très compétents en
matière commerciale. Les cours d'études seront
repris le 3 Septembre.

S'adresser à

J. D. DAVIS,

42, carré Victoria, MONTREAL, Can.

Restaurant Commercial,

1612, RUE NOTRE-DAME,

Montreal.

Excellents LUNCH et DINER.
Vins, Liqueurs et Cigares de pre-
mières marques.....
Les Hommes d'Affaires de la cam-
pagne, de passage à Montréal, y
trouveront tout le confort désirable.
Salons particuliers pour Dames.....
Service soigné.....



THEO. LANCTOT, Prop.

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 26 octobre
1895.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Iberville, Nos 25 à 31, maisons en brique. Les 2/9èmes indivis de 1598-11 et 12, terrains de 41 x 90. Edmond Beauvais et Samuel E. Molson à Joseph U. Emard; \$810.00 [40085].

Rue Iberville, Nos 25 à 31, maisons en brique. Les 2/9èmes indivis de 1598-11 et 12, terrains de 41 x 90 La Banque du Peuple à J. U. Emard; \$1,100 [40088].

Avenue Papineau, No 190, maison en brique. La moitié indivise des lots 852 et 856, terrains de 51.6 x 157 et 65.6 x 157 respectivement, superficie 18370 pieds. Théodore Nadeau à Charles Desmar-teau; \$3,217.75 [40091]

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Roy No 18, maison en bois et brique. Lot 1211-25a, terrain 23 x 82. Clodias Lacroix à Eugène Fournier; \$1,000 [40081].

QUARTIER ST-LOUIS.

Rue Sherbrooke No 396, maison en pierre et brique. Lot 746-17, terrain 25 x 96 Onésime Martineau à Tancred L. Bienvenu; \$7,500 [40090].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Ontario. Lot 171-2, terrain 25 x 112 6 d'un côté et 107 de l'autre, superficie 2,524 pieds, vacant. William G. Hill à Edmond Neve; \$2,397.80 [40060].

Rue Ontario. Lot 171-1, terrain de 23 en front, 26 en arrière x 101.6 d'un côté et 107 de l'autre; superficie 2588 pieds, vacant. Margaret E. Hill à Edmond Neve; \$2,199.80 [40061].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Osborne. Lot 599, terrain 43.6 x 156.2 d'un côté et 159 de l'autre, superficie 6693 pieds, vacant. La succession de Mme veuve de Beaujeu à Charles Ledoux; \$5,500 [127481].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Condé No 43, maison en brique. Lot 668, terrain 58 x 170. Jean Coristine à Joseph Côté; \$2,750 [127491].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE.

Rue Cadieux No 853, a, b, c, maison en pierre. Lot 79-4 et 5, terrains 20 x 66.6 chacun. Charles E. Fournier et Joseph A. Hudon à Charles Langlois. \$5,000 [58728].

Rue Marie-Anne No 121, maison en bois et brique. Lot 1-152, terrain 25 x 100. Mme Pruden Senécal à Blouin, Désforges et Latourelle; \$1,000 (rétrocession) [58733]

Rue Rivard, Nos 281 et 283, maison en brique. Lot 15-220, terrain 20 x 70. Louis Chaurette à Ovilva Chaurette; \$2,000 [58774].

Avenue Laval, Nos 551, 553 et 555, maison en brique. Lot 15-1098, terrain 20 x 75. Mme veuve L. H. Choquette, es-qualité à Marie Louise Bertrand, épouse de Damase Bédard; \$1,900 [58812].

Rue Rivard, Nos 332 à 342, maison en brique. Lots 15-384 et 385, terrains 20 x

70 chacun. La faillite Joseph Daigneau à Charles Langlois; \$4,343 [58827].

Rue Cadieux. Lot 79-2, terrain 20 x 66.6, vacant. Le Shérif de Montréal à Joseph A. Hudon; \$261.00 [58824].

QUARTIER ST DENIS

Rue Perrault, Nos 139 et 141, maison en bois et brique. Lots 162-162 et 163, terrains 22 x 70 chacun. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Robert Hébert; \$1,800 [58731].

Rue Brebœuf. Lots 329 65 et 66, terrains 25 x 80 chacun, vacants. Joseph U. Emard à The Montreal Loan & Mortgage Co.; \$625.00 [58752].

Avenue Mont-Royal. Lot 339-667; terrain 25 x 100, vacant. Le Shérif de Montréal à Wm F. Lewis; \$85.00 [58770].

Rue Dufferin No 252, maison en bois. Lot 329-24, terrain 25 x 80. Louis Archambault à Napoléon Séguin; \$500.00 [58778].

Rue St-Hubert. Lot 7-837 à 840, terrains 25 x 109, chacun, vacants. Henry V. Meredith à Alfred Laurin; \$272.50 [58792].

Rue St-Denis. Partie des lots 8-312 et 313, terrain 75 x 130, vacant. Henry V. Meredith à Pierre R. Perron; \$988 00 [58677].

QUARTIER HOCHELAGA

Rues Frontenac et Lafontaine Nos 103 et 105, maison en brique (sur le No 551). Lot 166-307 et 551, terrains 22.6 x 80 chacun. Léon L. Corbeil à Céline Duprat; \$2,350 [58748].

Rue Ste-Catherine Nos 251 et 253. Lot 31-86, terrain 24 x 90. Mme veuve Léger Portugais à Frs Rivet; \$2,700 [58804].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Knox, No 247, maison en bois et brique. Lot 3399-156, terrain 23 x 90. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Narcisse Dubrule; \$640 00 [58725].

Rue Châteauguay, Nos 5, 7 et 9, maison en brique. Lot 2986, terrain 48 x 117. George E. Mathieu à Charles Cushing; \$3,500 [58764].

MONTREAL ANNEXE.

Rue St-Laurent. Lot 11-1132, terrain 42 x 84, vacant. The Montreal Freehold Co. à Narcisse Dubrule; \$529.30 [58811].

Rue Hutchison. Lot 32-3-13, terrain 50 x 100. The Consolidated Land & Investment Co. à Frs. Lafond; \$591 00 [58839].

ST-HENRI.

Rue Beaudoin, maison en brique. Lot 1722-109, terrain 23 x 92. Mme J. P. Beaudoin à Jean Baptiste Desautels; \$1,650 [58815].

WESTMOUNT

Avenue Greene. Lots 375-166 et 167 (moins la partie expropriée), terrains 25 x 100, vacants. La faillite Gédéon Gravel à la succession John O. Griffin; prix. quittance, [58729].

Rue Prospect. Lot 384-64 à 69 et partie ouest de 63, terrains vacants James H. Redfern à William F. Borland; \$9,000 [58836].

Un marchand ne peut raisonnablement pas dire par circulaire tout ce qu'il peut dire par l'intermédiaire du journal. Quoi que ce soit qu'on veuille dire à tout le monde, peut être dit à meilleur compte dans le journal. De cette façon, les lecteurs sont atteints sûrement et les circulaires ne s'égarent pas à la poste.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,

Architectes et Ingénieurs Civils

97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)

MONTREAL.

Téléphone 696.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,

ARCHITECTE et MESUREUR

230 — RUE ST-ANDRÉ — 230

MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evaluateurs,

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Élévateur.

Téléphone 2113.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montreal.

Téléphone No. 1723. | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial

107^o rue ST-JACQUES, Montréal.

Téléphone 1800.

J. EMILE VANIER,

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR

No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal. Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

LESSARD & HARRIS

(Ci-devant de Brodeur & Lessard)

CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

421¹ Craig, Montréal.

Tel. Bell 2194.

HORMIDAS CONTANT,

Contracteur Plâtrier,

475¹ Rue Lagauchetière, Montreal

Résidence: 290 rue Beaudry.

L AMBERT & FILS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montreal.

L ABRECQUE & MERCURE,

Entrepreneurs-Ménisiers,

37 RUELLE ST-ANDRE, MONTREAL

Téléphone Bell, 6328.

Revue Immobilière.

Montréal, 31 Oct. 1895.

Petite semaine encore aux bureaux d'enregistrement, sauf à celui des comtés d'Hochelaga et de Jacques Cartier, où il y a toujours la même activité. Si la ville est dans le marasme, si les propriétés n'y trouvent d'acquéreurs, les localités environnantes ne sont pas sans mouvement. Il n'est pas étonnant, par conséquent, que l'on songe à taxer les gens qui, quoi que gagnant leur vie à Montréal, vont installer leur domicile à la campagne, pour éviter les taxes.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Ontario (ouest).....	95 c
Osborne.....	82½c
Avenue Papineau.....	35 c
Rue Brébeuf (St. Denis).....	15½c
St. Denis ".....	10 c
Montréal Annexe :	
Rue St. Laurent.....	15 c
Hutchison.....	12 c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie.....	\$ 5,127.75
" St Jacques.....	1,000 00
" St Louis.....	7,500 00
" St Laurent.....	4,597.60
" St Antoine.....	5,500.00
" St Jean Baptiste.....	14,504.00
" St Denis.....	4,270.00
" Hoch-Jaga.....	5,050 00
" St Gabriel.....	3 500.00
Montréal Annexe.....	1,120.50
St Henri.....	1,650.00
Westmount.....	9,000.00
Total.....	\$ 65,569 65
Semaine précédente.....	131,667.82
Ventes antérieures.....	4,962,151.35
Depuis le 1er janvier 1895.....	\$5,159,388 82
Semaine correspondante 1894.....	\$ 66,737.89
" " 1893.....	184,382 29
" " 1892.....	137,590.52
" " 1891.....	172,507 29
" " 1890.....	180,439 61
" " 1889.....	298,488 01
" " 1888.....	119,123 70
A la même date 1894.....	\$7,673,320.12
" " 1893.....	8,703,245.91
" " 1892.....	11,287,669 91
" " 1891.....	10,389,443.52
" " 1890.....	8,674,863.95
" " 1889.....	7,423,502 23
" " 1888.....	6,329,676.43

Plusieurs prêts de \$10,000 et plus ont été faits la semaine dernière; il y a dans le total une hypothèque de \$15,642 donnée à la banque du Peuple, par un de ses débiteurs; une hypothèque de \$10,000 donnée en garantie par une maison de nouveautés, etc. Nous n'y trouvons que deux prêts à 5 p.c. pour \$4,500, et \$10,000 et un seul à 5½ p.c. pour \$11,000. Les autres portent 6, 7 et 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Oies de prêts.....	\$ 5,900
Assurances.....
Autres corporations.....	28,642
Successions.....	8,900
Particuliers.....	46,278
Total.....	\$109,720
Semaine précédente.....	210,002
Semaines antérieures.....	9,957,650
Depuis le 1er janvier 1895.....	\$10,077,372
Semaine correspondante 1894.....	\$ 85,475
" " 1893.....	126,396
" " 1892.....	157,920
" " 1891.....	53,945
" " 1890.....	88,583
" " 1889.....	84,900
" " 1888.....	85 549
A la même date 1894.....	\$5,095,697
" " 1893.....	6,910,048
" " 1892.....	6,705,419
" " 1891.....	5,600,498
" " 1890.....	4,161,272
" " 1889.....	3,082,552
" " 1888.....	3,553,962

NOTES DE LA CONSTRUCTION

Des soumissions ont été demandées, dimanche dernier à Notre-Dame de Lévis, pour la construction de l'église de la nouvelle paroisse de Blenville. M. David Ouellet, architecte, aura la direction des travaux.

MM. A. Bousquet et Cie, entrepreneurs de brique, ont obtenu le contrat des travaux en brique de quatre maisons pour M. Geo. Bury, à Montréal.

Le comité des chemins de fer du Conseil Privé, à Ottawa, a approuvé les plans pour la construction par la compagnie du chemin de fer de la rive sud, d'un pont sur la rivière Richelieu, à Sorel. M. Morgan est allé à Québec pour obtenir la sanction du gouvernement qui a accordé un subside de \$75,000 pour ce pont dont le coût s'éleva à \$175,000.

ASSURANCES.

Or croit généralement que les mois d'hiver sont les plus féconds en incendies parce que les cheminées sont allumées et les lampes le sont plus longtemps qu'en été. Mais une statistique publiant les incendies arrivés dans le Massachusetts, montre que juillet et avril sont les plus mauvais mois et février et septembre, ceux qui produisent le moins d'incendies.

Juillet 242, avril 219, mai 213, décembre 209, novembre 201, janvier 191, octobre 189, mars 187, juin 173, août 173, février 166, septembre 162.—(Insurance Monitor).

Notre confrère Assure apprend à ses lecteurs qu'on a vu des cas d'incendies, où l'eau manquant fut remplacée par un autre liquide. Il cite une crèmerie dans le Wisconsin, où le feu prenant dans une grange et ne pouvant pas être éteint faute d'eau, on employa 2,300 gallons de lait en réserve à la crèmerie, les flammes furent ainsi éteintes. Les Compagnies payèrent le dommage causé par l'incendie et la perte du lait employé.

Dernièrement dans le Canada, un incendie fut éteint dans une fabrique d'encre à l'aide de plusieurs cuves d'encre. En février dernier, un propriétaire du Cleveland sauva sa demeure en employant 700 gallons de vin en réserve dans ses caves. Les Compagnies d'assurances payèrent aussi le prix du vin. Voilà des extincteurs d'incendie im-

provisés auxquels on ne connaissait pas ces qualités.

Le lait, l'encre, le vin en remplacement de l'eau, c'est peu banal. Les Compagnies d'assurances doivent trouver que cela leur coûte un peu cher.—L'Assurance Moderne.

La Compagnie d'assurance Accidents anglaise la "Press," a publié des prospectus donnant les prix d'une assurance spéciale à bon marché.

Pour un paiement annuel de 75c, une personne assurera une somme de 1000 louis à ses héritiers en cas de mort, ou à elle en cas d'incapacité totale, et 500 louis en cas d'incapacité partielle, par suite d'un accident de chemin de fer, voiture, omnibus, tramways ou bateau dans le Royaume-Uni.

Pour la prime de \$2.00, le risque couvert est étendu à toutes les sortes de véhicules trainés par des chevaux. Pour \$1 25 par an, la première police couvrira les accidents arrivés dans une partie du monde autre que le Royaume-Uni. Et pour la deuxième police énoncée, on versera \$2 50 pour avoir la même faveur.—Insurance Record.

Nous empruntons au journal *Archiv für Eisenbahnen*, bulletin officiel allemand des chemins de fer, les renseignements qui suivent et qui viennent d'être publiés, suivant l'usage, pour une période de cinq ans (1889 à 1894):

A cette dernière date, le réseau total des voies ferrées du globe atteignait 416,875 milles, soit près de dix-sept fois la longueur de l'équateur. Sur ce chiffre, l'Amérique possède 223,750 milles, ce qui représente sensiblement plus de la moitié du réseau total. Au contraire, l'Asie, avec 24,375 milles de voies ferrées, et surtout l'Afrique, avec seulement 7,500 milles de lignes, sont de beaucoup moins partagées. L' Australie, en proportion de sa population, a un réseau très développé, — 13,000 milles, — soit 31 milles par 10,000 habitants.

Enfin, l'Europe possède 148,125 milles de chemins de fer, ce qui, par rapport à sa population, ne représente que 4 milles pour 10,000 habitants.

Pendant la période quinquennale considérée, l'accroissement a été de 47,500, soit 12,5 0/100 par rapport au réseau construit en 1889. C'est en Russie et, — le croirait-on? — en Afrique que le développement des voies ferrées a été le plus considérable durant ces dernières années.

En Europe, les pays qui ont le plus construit sont, par ordre, la Russie, l'Allemagne, la France, l'Autriche-Hongrie, l'Espagne et l'Italie.

En Amérique, les États-Unis, la République Argentine, le Canada, le Brésil et le Mexique; en Asie, les Indes et le Japon, et en Afrique la colonie du Cap et l'état libre d'Orange ont développé avec le plus d'activité leurs chemins de fer.

Les réseaux des principaux pays européens s'élevaient à 27,800 milles pour l'Allemagne, 25,000 milles pour la France, 21,000 milles pour la Russie, 20,000 milles pour la Grande-Bretagne, et 18,000 milles pour l'Autriche.

Les États-Unis ont à eux seuls, un réseau de 178,125 milles.

D'après les dernières statistiques de 1894, le réseau total des chemins de fer du globe doit approcher beaucoup actuellement de 450,000 milles et le capital représenté par ces lignes atteint le chiffre formidable de trente cinq milliards huit cent millions de dollars!